

# Karumag

By

**EW'AG**

AVRIL 2024 N° 184

**L'ÉNERGIE  
RÉGÉNÉRATIVE  
AU SERVICE DES  
TERRITOIRES**

## DOSSIER

Coopération régionale :  
quel destin pour les  
Antilles-Guyane ?

## EXPERTISE

À quoi sert l'index  
de l'égalité  
professionnelle ?

## ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Le programme SEIZE  
pour des entreprises  
exemplaires



## Laurent Pflumio

directeur de la filiale Amarenco  
Antilles-Guyane-Réunion

**DU 25 AU  
27 AVRIL**

Concrétisez  
vos projets avec  
les "3 jours de  
l'immobilier et de  
la construction"





SOG



A  
DE PASSION

UAVA



FIAT



ns  
AUTOMOBILE

**SFR**



**promotion**

jusqu'à

**2 mois offerts\***  
sur les offres

**≡ FIBRE**

**[sfrcaraibe.fr](https://www.sfrcaraibe.fr)**

\*Offre soumise à conditions valable jusqu'au 24/04/24 pour toute souscription à une offre FIBRE, engagement 12 mois : 50% de remise pendant les 2 mois pleins pour les offres Start Fibre et Prima Fibre ou les 4 mois pleins pour les offres Premium Max Fibre et Power Max Fibre suivant l'activation de la ligne. Sous réserve d'éligibilité et de raccordement du domicile à la Fibre FTTH (fibre optique jusqu'à l'abonné). Visuel non contractuel. Outremer Telecom, RCS FdF n°383 678 760 – Zi La Jambette – 97200 Fort de France.

# Ensemble

Adolescente, Maryse Condé, née à la Guadeloupe, connaissait “sur le bout des doigts” Rimbaud et Apollinaire mais n’avait lu le poète Aimé Césaire, né sur l’île voisine. Elle le découvrit à 20 ans, et avec lui, l’histoire et la condition du peuple antillais, né de la colonisation. Cette anecdote racontée par l’écrivaine en 2017 pourrait sans doute se répéter aujourd’hui à l’échelle des Antilles, de la Guyane et de nos nombreux voisins. Quel adolescent pourrait en effet se représenter facilement les villes et îles voisines de la Caraïbe, ses leaders économiques et politiques, ses figures culturelles ?

Si quelques centaines de kilomètres en mer des Caraïbes constituent encore une barrière plus difficile à enjamber qu’un océan tout entier, c’est parce que le “continent caribéen” est encore en train de se construire. Dans ce chantier ouvert il y a 24 ans à peine avec la création des premières organisations régionales, beaucoup reste à faire. À commencer peut-être par choisir de considérer un avenir commun plutôt que des défis identiques.

Tel est l’enjeu finalement du dossier de ce numéro, interroger la place des Antilles-Guyane dans la Caraïbe et nous inviter tous à partager nos histoires et mettre en commun nos modèles, construire des relations étroites et privilégiées, grandir et sémanciper ensemble.

Mathieu Rached  
Rédacteur en chef  
Guadeloupe Martinique Guyane

# édito



Les magazines **KaruMag**, **GuyaMag**, **MadinMag** et **SoualiMag**  
sont édités par le groupe EWAG.

Consultez tous nos  
magazines sur [www.ewag.fr](http://www.ewag.fr)  
Pour nous envoyer un mail :  
[prenomnom@ewag.fr](mailto:prenomnom@ewag.fr)

#### Design graphique

Gwénaél Tilly (0690 65 23 97)  
Jessica Schwaller ([sikproduction972@gmail.com](mailto:sikproduction972@gmail.com))  
Orane Phedon

**Directeur de publication**  
Laurent Nesty

**Directrice du digital**  
Audrey Barty

**Directrice de la stratégie commerciale**  
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

**Directeur du développement**  
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

**Directeur Guyane**  
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

#### RÉDACTION

**Rédacteur en chef**  
Mathieu Rached

**Coordination**  
Amandine Sauvage (0690 68 34 49)

**Rédacteurs**  
Adeline Louault - Alix Delmas - Axelle Dorville  
Chloé Combet - Colette Coursaget  
Floriane Jean-Gilles - Julie VdW - Maë Poyel  
Marie Ozier-Lafontaine - Sarah Balay  
Sandrine Chopot - Valérie Duru - Yva Gelin

**Secrétaire de rédaction**  
Chantal Bigay

**Photographes**  
Jean-Albert Coopmann - Jody Amiet  
Lou Denim - Mathieu Delmer

**Photo couverture**  
Lou Denim

#### RÉGIES

##### Martinique

Élodie Losada (0696 19 31 98)  
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)  
Noémie Marlet

##### Guadeloupe

Aurélie Bancet (0690 37 54 82)  
Mathilde De Denaro (0691 24 28 92)

##### Assistante commerciale

Christiana Fidelin (0691 28 12 40)

##### Guyane

Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

#### DIGITAL

##### JRI

Alice Colmerauer (0690 30 84 30)

##### Motion design - JRI

Sariatha Boulard

##### Rédaction web

Mathilde Claverie

##### Communication digitale

Clarisse Darsoulant

##### Chef de projet vidéo

Joséphine Notte

#### DISTRIBUTION

**Guyamag** : Iguanacom (0694 26 55 61)

**Karumag** : Colibri Agency (0690 53 72 30)

**Madinmag** : M.C.P. (0696 78 36 58)

© EWAG - La reproduction, même partielle, des articles et illustrations publiés dans ce magazine est interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les documents remis.



Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane, imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé à 100% avec des encres respectueuses de l'environnement et conforme à la norme imprim'vert.



#### EWAG GUADELOUPE - SIÈGE

Rue H.Becquerel - BP2174  
97195 Jarry Cedex  
0590 41 91 33

#### EWAG GUYANE

5 Chemin Grant  
Lotissement Montjoyeux  
97300 Cayenne  
0694 26 55 61

#### EWAG MARTINIQUE

Immeuble Périé Médical, 22 Rue Ernest  
Hemingway, ZAC Etang z'abricots,  
97200 Fort-de-France  
0596 30 14 14



# — JE SUIS PLUS QU'UN PRO —

**Au Crédit Mutuel,  
notre priorité  
sera toujours  
de vous soutenir  
vous, autant que  
votre projet.**

TOUTES NOS  
SOLUTIONS PROS  
SUR [CREDITMUTUEL.FR/CMAG](https://www.creditmutuel.fr/cmag)

# Crédit Mutuel

Une banque qui appartient à ses clients, ça change tout.

**Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 8,9 millions de clients-sociétaires.**

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9.  
RCS Strasbourg B 588 505 354 – N° ORIAS : 07 003 758. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier.





## À LA UNE

**8/ Amarenco.** L'énergie régénérative au service des territoires

## SPÉCIAL IMMOBILIER

**12/ Chiffres.** L'immobilier en Guadeloupe

**13/ Salon Garden City.** Le jardin, une passion à cultiver

**14/ 3 jours de l'immobilier et de la construction.** 3 jours pour tout changer

**16/ Iad.** L'immobilier en toute confiance

**18/ Orpi.** Un succès sans frontière

**20/ Nestenn.** Agence 3.0

**22/ Nadjet Arezki.** "C'est la dernière année pour investir en pinel DOM !"

## TERRITOIRES

**24/ Semaine de l'économie sociale et solidaire.** Opération à succès ?

**26/ Image du mois**

**28/ Brèves**

**32/ SOGUAVA.** 50 ans de passion automobile

**34/ ECO CO2.** Dernière ligne droite pour le programme Seize

**36/ FEDOM.** Faire entendre et prospérer les économies ultramarines

**40/ France Travail.** Recrutement au cœur des cuisines

**42/ Promotion Santé.** Témoigner de la vie ouvrière

**44/ RSMA.** Transformer les jeunes par l'engagement

**46/ Sur quoi travaillez-vous ?** "Réussir à doser la chlordécone dans les organismes vivants"

## ENTREPRISES

**52/ Carrière d'Ultramarin.** Esprit libre

**54/ Dauphin Telecom Business.** Expert en connectivité

**58/ Profession : chef d'entreprise.**  
« C'est le meilleur outil de développement personnel qu'on ait inventé »





**59/ Tendance au travail.** Sport en entreprise : le choix gagnant

## DOSSIER

// **Coopération régionale :**

**Quel destin pour les Antilles-Guyane ?**

**60/ Dossier de la rédaction**

**78/ Région Guadeloupe.** Une intégration dynamique

**80/ CCI IG.** Osez l'export !

## EXPERTISE

**82/ Égalité hommes-femmes.** A quoi sert l'index de l'égalité professionnelle ?

**84/ AXA.** Quoi de neuf ?

**86/ Querylog.** En mode sauvegarde

**88/ Digital clean-up day.** Conseils pour nettoyer ses données

**89/ Boîte à outils**

## PAUSE CAFÉ

**90/ Coup de cœur**

**92/ Conseil départemental.** Accompagner et structurer la culture en Guadeloupe

**94/ Sélection Culture**

**96/ Habitat - Déco - Patrimoine**

**104/ Ce qu'il ne fallait pas louper**

**105/ L'apéro-networking Ewag**

# Sommaire

# L'ÉNERGIE RÉGÉNÉRATIVE AU SERVICE DES TERRITOIRES



Producteur d'énergie en pleine ascension, la filiale Antilles-Guyane-Réunion du groupe **Amarengo** déploie, depuis 2020, ses installations photovoltaïques. De l'énergie propre, à visée régénérative, au service des collectivités et du monde agricole. Rencontre.

*Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim*

On vous attribue, à tort, la fonction de « vendeur de panneaux photovoltaïques ». Or, votre métier, c'est tout autre chose...

**Laurent Pflumio, directeur de la filiale Amarenc Antilles-Guyane Réunion :** En effet, le groupe Amarenc est un producteur d'énergie. Nous développons, réalisons et exploitons des centrales photovoltaïques dont nous demeurons les propriétaires. La filiale que je dirige, avec une dizaine de personnes, se positionne sur la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et la Réunion. Nous injectons l'énergie produite par nos centrales solaires sur le réseau public d'électricité, c'est de là que provient notre chiffre d'affaires. L'objectif est donc de multiplier les installations sur des surfaces importantes afin de répondre aux enjeux actuels de décarbonation de l'énergie\*.

« Nous avons une économie à faire vivre, certes, mais autant le faire en prenant en considération l'ensemble des parties prenantes, y compris celles de la nature et du vivant »

*Laurent Pflumio, directeur de la filiale Amarenc Antilles-Guyane-Réunion*

#### Quels types de publics et de sites visez-vous pour ces installations ?

Nos solutions s'adressent plutôt aux collectivités (toitures de stades, couverture de plateaux sportifs, gymnases, écoles, etc.) et aux exploitants agricoles (agrivoltaïsme) pour, entre autres, des projets de serres de maraîchage ou de hangars de stockage. Nous visons aussi d'anciennes carrières, des décharges, des parkings de commerce, ou encore des grandes toitures présentes surtout dans les zones industrielles. Nous portons la totalité de l'investissement (études, autorisations, permis de construire, architecte, ouvrage et maintenance) en échange du foncier pour des installations dans le milieu agricole. En cas d'installation sur du bâti existant (immeuble, gymnase...), nous rémunérons le propriétaire du bâtiment pour la surface occupée par nos installations.

Amarenc ne se limite pourtant pas à la production d'énergie. Vous parlez de « développement de synergies ». C'est-à-dire ?

Notre métier, c'est aussi la mise en place de solutions cohérentes avec nos territoires. Imbriquer nos projets dans un modèle économique, territorial où l'énergie a une vraie valeur. L'idée est de développer des synergies dans une logique gagnant-gagnant. Par exemple en consolidant la toiture d'une école ou en fabriquant un hangar de stockage pour un agriculteur. Cet outil, facile à mettre en œuvre, ne lui coûte rien et lui permet de protéger son matériel ou ses récoltes contre les effets de la sécheresse et des épisodes pluvieux plus intenses. Les hangars, fabriqués récemment pour la ville de Petit-Canal, vont servir de lieu de stockage pour les ateliers municipaux et sont à la disposition des porteurs de projets de la ville. En plus de produire de l'énergie, nos serres de maraîchages, par exemple, protègent les cultures des aléas climatiques... Nos abris pour des bassins piscicoles limitent l'évaporation et protègent la production des attaques de rapaces. Les projets sont multifactoriels et les intérêts sont multiples.

#### BIO EXPRESS

## « Plus de 18 ans de Guadeloupe et d'énergie solaire »

Laurent Pflumio est l'actuel directeur de la filiale Amarenc Antilles-Guyane-Réunion. Électrotechnicien de formation, il est installé en Guadeloupe depuis de nombreuses années et se passionne pour l'énergie solaire. « J'ai commencé en tant que technicien de maintenance en photovoltaïque », confie-t-il. « Puis j'ai évolué jusqu'à devenir responsable grands-projets ». En 2018, Laurent Pflumio fonde Créole Énergie Solaire, petite société qualifiée pour de la conduite d'opérations dans le photovoltaïque. « Un an plus tard, je rencontre le groupe Amarenc avec qui nous mettons en place un partenariat. Début 2020, le groupe Amarenc entre au capital de ma société qui devient ainsi la filiale Antilles-Guyane. » Laurent Pflumio est également représentant, en Guadeloupe, du Syndicat des Énergies Renouvelables et consacre une partie de son temps à faire de la pédagogie autour de l'énergie solaire dans le milieu scolaire et à l'université des Antilles.

\*La PPE (programmation pluriannuelle de l'énergie) vise la multiplication par trois de la part du photovoltaïque dans le mix énergétique en 2033.



Petit-Canal

EN CHIFFRE

**+70 projets photovoltaïques**

dont 40 infrastructures agricoles réalisées ;

Lauréat de **7 appels à projets**

initiés avec des communes et villes des Antilles-Guyane ;

**1 000 MWh** de puissance  
représentent le portefeuille de projets en cours de développement par AMARENCO, soit l'équivalent de la consommation d'énergie d'environ 30 000 foyers.

Le groupe œuvre aussi pour régénérer les écosystèmes dans les territoires. Comment cela se concrétise-t-il ? Dans notre charte figure cette notion de réconcilier l'écologie avec l'économie. Nous avons une économie à faire vivre, certes, mais autant le faire en prenant en considération l'ensemble des parties prenantes, y compris celles de la nature et du vivant. La régénération des sols, cela a du sens. En plus de décarboner la production d'énergie, nous pouvons analyser ce qu'il nous est possible de faire pour rendre un site dans un meilleur état que celui dans lequel il nous a été confié. Dans le cadre de notre programme ECHO, nous pouvons par exemple investir pour réhabiliter une ancienne décharge, régénérer une carrière complètement stérile ou encore créer une micro-forêt.

**Quelles sont vos principales réalisations aux Antilles-Guyane ?**

La filiale a déjà réalisé plus de 70 projets photovoltaïques dont 40 infrastructures agricoles. Nous développons actuellement plusieurs projets d'agrivoltaïsme de grande envergure en Martinique (supérieur à 1,5 ha). Nous travaillons avec de nombreuses mairies, comme, Petit-Canal, Grand-Bourg, Basse-Terre et Vieux-Habitants pour la Guadeloupe, Fort-de-France, Rivière-Pilote, le Lorrain pour la Martinique ou Iracoubo en Guyane. Nous avons d'autres projets plus innovants en cours de développement comme l'installation d'ombrières sur les parkings pour lesquelles nous avons déjà les autorisations d'urbanisme. Nous travaillons également à la mise en place de stations flottantes qui pourraient être installées sur des retenues d'eau artificielles comme des barrages. Nous cherchons à innover afin d'éviter l'option plastique pour soutenir les panneaux. Synergies et l'université des Antilles nous aident en ce sens afin de trouver des matériaux plus durables et localement sourcés.

**Vous intervenez dans les collèges, lycées et à l'université pour faire de la pédagogie autour du solaire. Dans quel but ?**

Le secteur de l'énergie est l'un des plus dynamiques. À l'heure actuelle, les cursus de formation en électricité, notamment renouvelable, existent. En revanche, nous allons très bientôt avoir davantage de besoins en personnels variés et qualifiés : des chefs de projet, capables de développer des projets, de s'assurer qu'un projet est techniquement réalisable, de sa viabilité économique, etc. C'est une des raisons pour lesquelles j'interviens à l'université, auprès des futurs ingénieurs, particulièrement, en dispensant un cours sur la gestion intelligente de l'énergie. Nous avons aussi besoin de techniciens, de juristes, de géomètres, d'urbanistes, des métiers du BTP, etc. De l'ensemble des métiers qui gravitent autour de l'activité de production d'énergie. C'est vraiment pluridisciplinaire.

\*La PPE (programmation pluriannuelle de l'énergie) vise la multiplication par trois de la part du photovoltaïque dans le mix énergétique en 2033.



## L'ÉQUIPE

### « Excitant et laborieux »

**PIERRE-LOUIS HAFFREINGUE,**  
*chef de projet développement et construction*

« Je suis chargé de vérifier la faisabilité technique et financière du projet. Il y a parfois des surcoûts importants pour renforcer une charpente ou pour le raccordement EDF. C'est une activité à la fois excitante et laborieuse ! Mais l'essentiel est de participer à l'amélioration de notre environnement et de notre cadre de vie pour demain. »

### « Passionnant »

**ANAÏS THOMIS,**  
*chargée d'activités commerciales*

« Mon rôle est de récupérer les premières pièces administratives des projets obligatoires pour obtenir un permis de construire. Travailler dans le domaine de l'environnement est passionnant... D'autant qu'il y a de quoi faire sur nos territoires ! Il ne faut toutefois pas vouloir aller trop vite. Tout doit être cadré en amont pour préserver les écosystèmes et surtout pour laisser le temps aux mentalités d'évoluer. »



### « Polyvalence accrue »

**HUGO DEVINE,**  
*chef de projet développement et construction*

« C'est intéressant de pouvoir jongler entre différents chantiers sur trois territoires et surtout de pouvoir quitter le bureau et nos écrans pour aller sur le terrain. Le fait de travailler au sein d'une petite antenne nous permet aussi de suivre un projet de A à Z nous obligeant à une polyvalence accrue. »

### « Rigueur et souplesse »

**NATHALIE ETIENNE,**  
*chargée administrative projet*

« Je m'occupe principalement de la signature des baux (avec le privé) ou de conventions d'occupation temporaire (avec les collectivités) qui doivent être conclues avant le début des travaux de construction. Une activité qui demande rigueur et souplesse, mais surtout beaucoup de patience et de la diplomatie. »



**231 842**

**LOGEMENTS**

sont comptabilisés en Guadeloupe en 2019 (contre 216 935, 6 ans plus tôt) dont 9,7 % de résidences secondaires. Les résidences principales représentent donc 74,8 % des logements. Elles sont occupées à 58,7 % par leur propriétaire et à 36 % par des locataires. 5,3 % des occupants sont logés à titre gratuit. Le nombre de logements a augmenté de 6,9 % entre 2013 et 2019.

**35 400**

**LOGEMENTS VACANTS**

sont recensés en Guadeloupe en 2020, soit 15,1 %, deux fois plus que dans l'Hexagone. Cette vacance est liée en grande partie aux dynamiques démographiques : elle progresse dans les communes qui perdent des habitants. Mais la Guadeloupe se heurte également à la problématique de l'indivision. De nombreuses successions sont, en effet, bloquées pour diverses raisons : problème de titre de propriété, mésentente familiale, éloignement des héritiers, etc.

*Chiffres* **L'IMMOBILIER**  
*en Guadeloupe*

*Le secteur de l'immobilier en Guadeloupe présente un certain dynamisme, soutenu par l'attrait touristique. Il demeure toutefois confronté à des défis variés comme l'inflation, les évolutions démographiques et les nouvelles réglementations environnementales.*

Texte Sarah Balay

**55**

établissements hôteliers sont répertoriés en Guadeloupe au 1er janvier 2022 et offrent 3 258 chambres. L'essentiel de l'offre est localisée dans les communes de la communauté d'agglomération de la Riviera du Levant (Le Gosier, Sainte-Anne, Saint-François) suivies par la commune de Deshaies et de celle de Terre-de-Haut (Les Saintes) situé dans l'archipel des Saintes.

**3 593 €**

Le m2 en moyenne en Guadeloupe au 1er mai 2023, s'élève à 3 593 euros, soit 10 % de plus qu'en 2022 et 44 % de plus sur cinq ans. La ville la plus chère est Saint-François. Depuis fin 2022, le nombre de transactions immobilières a chuté de 20 à 25 % dans l'archipel guadeloupéen. En cause : les établissements bancaires plus restrictifs quant à l'attribution de crédits et un taux d'emprunt très élevé en raison de la tendance inflationniste actuelle.

**210**

logements sociaux neufs subventionnés en 2022 (contre 1 453 en 2014). L'aide publique s'est reportée sur la réhabilitation du parc social plutôt que sur la construction neuve qu'elle souhaite privilégier dans les centres-bourgs. Au 1er janvier, la Guadeloupe compte 37 380 logements locatifs sociaux. Le logement social représente plus d'une résidence principale sur cinq. Avec 10 456 demandes de logements sociaux en 2022, les besoins restent stables, mais importants.

**12 %**

d'augmentation du nombre d'hébergements touristiques (villa, gîtes, bungalows) sur les plateformes entre juin 2022 et juin 2023. Selon la DOREIG (direction de l'observatoire régional, des études et de l'information géographique), ce type d'hébergement serait de plus en plus plébiscité par les touristes (24 % des sondés), au détriment de l'hôtellerie. Entre juin et juillet 2023, 556 logements de plus ont été recensés par rapport à 2022.

(Sources : IEDOM, INSEE, Office du tourisme, DEAL (direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement) ARMOS, association régionale des maîtres d'ouvrages sociaux).



Dhanya Kitterimoutou,  
organisatrice du Salon Garden City

# Salon professionnel LE JARDIN, UNE PASSION À CULTIVER

Aujourd'hui avoir un bel espace extérieur, verdoyant et aménagé est devenu primordial. Dans un département où l'on vit principalement dehors, nous avons besoin d'un extérieur convivial pour recevoir famille et amis. Le jardin contribue au "bien-être" dans sa maison.

Texte Julie VdW - Photo Lou Denim

Dhanya Kitterimoutou, l'organisatrice du Salon Garden City, a uni ses deux passions, que sont les plantes et la santé au naturel, en un grand événement ayant pour but de rassembler professionnels et amateurs. Ce grand salon du jardin, qui se tient du 3 au 5 mai au WTC de Jarry depuis 2015, n'en finit pas de rassembler les passionnés de végétaux ainsi que les aficionados des beaux espaces extérieurs.

## Comment est né ce salon du jardin ?

**Dhanya Kitterimoutou :** Ce salon est né de ma passion pour les plantes et du constat que le jardin a réellement pris une place importante dans la vie des gens. Il était temps que le jardin soit mis en avant en Guadeloupe ! Aujourd'hui, l'extérieur est une vraie plus-value pour une maison. Même les constructeurs font désormais appel à des paysagistes. Le jardin prend de l'ampleur et avec les années covid, l'engouement s'est encore développé. Le nombre de passionnés a doublé. Et même si cette année est difficile sur le plan économique pour les entreprises, ce salon est pour elles une véritable opportunité de booster leurs ventes et de se faire connaître. Nous sommes en crise, c'est un fait, mais le jardin est un thème qui plait !

## Quel est le but de ce salon du jardin ?

Il ambitionne de réaliser le rêve de tout un chacun, car les visiteurs vont trouver tout ce dont ils ont besoin pour aménager et optimiser un bel espace vert extérieur. Ils pourront découvrir les nouveautés et obtenir des conseils auprès de professionnels. Ce salon ne présente pas seulement des plantes et des fleurs, mais également tout ce qui a trait à l'aménagement d'espaces verts, les jardins, les piscines,

les terrassements. Et cela va même jusqu'à l'agro transformation, les plantes médicinales, les arbres aromatiques et fruitiers. Il s'agit d'un événement qui rassemble et réunit tous les professionnels susceptibles d'aménager l'espace extérieur. Ce salon est très attendu chaque année. Nous en sommes à la 8<sup>e</sup> édition !

## Quel sera le thème phare de cette nouvelle édition 2024 ?

L'an dernier nous avons mis l'accent sur le solaire. Cette année, nous allons mettre en lumière le bio. Un marché bio bien achalandé avec de nombreux produits (soin, santé, alimentaire) sera présenté au public. Nous allons valoriser également les espaces naturels et la protection de l'environnement, notamment à travers des conférences tenues par des professionnels en relation avec la nature (la maison de la forêt par exemple). Avec pour objectif de sensibiliser le public à la protection de l'environnement.

## Comment le salon va-t-il se présenter ?

Le salon se déroule du 3 au 5 mai dans le parc du WTC, en extérieur, pour que les échanges entre professionnels puissent se passer avec un maximum de confort dans un oasis de tranquillité. Nous mettons tout en œuvre pour que ce salon soit aussi un espace de plaisir et de détente. Le visiteur va prendre son temps pour la visite, il pourra s'offrir une collation ou encore une glace. Il y aura un village enfants, des ateliers en "jardiculture" (jardinage, plantes), "jardipoterie" (poterie) et "jardidéco" (les déchets papier et tissu sont recyclés et customisés pour créer un cache pot par exemple)... On l'a pensé comme une parenthèse bienfaisante à l'image de l'effet d'un jardin chez soi !

# Immobilier

## 3 JOURS POUR TOUT CHANGER

Du jeudi 25 au samedi 27 avril au WTC, place à la concrétisation de projets avec les **3 jours de l'immobilier et de la construction**. Les organisatrices Virginie Chanchorle et **Martine Marais** dévoilent les grandes lignes d'un rendez-vous devenu aujourd'hui incontournable.

Texte Camille Creignou



**Pouvez-vous nous raconter comment ce salon est né et ses objectifs ?**

**Virginie Chanchorle** : Le salon des 3 jours de l'immobilier et de la construction existe depuis 20 ans, né à la demande du Syndicat des constructeurs de maisons individuelles aujourd'hui Pôle Habitat, pour répondre aux besoins spécifiques des visiteurs avec des projets immobiliers définis. Aujourd'hui, c'est un espace qui offre des conseils et un réseau professionnel diversifié. Les personnes qui viennent au salon de l'immobilier ne sont pas des promeneurs, ce sont des personnes avec un projet sous le bras.

**Martine Marais** : Au fil des ans, le salon s'est adapté aux besoins spécifiques du marché immobilier guadeloupéen en mettant en avant des professionnels sérieux et des solutions adaptées, tout en restant dans les normes et en garantissant la légitimité des intervenants. Pour l'édition 2024, l'accent est mis sur le logement et la rénovation, avec des discussions sur les normes énergétiques et les enjeux écologiques.

**Pourriez-vous nous donner un aperçu des exposants et services proposés aux visiteurs ?**

**V.C.** : Plus de quarante exposants proposent une gamme diversifiée de services, allant des institutions aux bailleurs sociaux, en passant par les constructeurs garantis et les agences immobilières. Une partie du salon est consacrée aux équipements. L'accent est mis sur la mise aux normes énergétiques, avec la participation du Conseil Régional de Guadeloupe et de France Rénov. Des conférences thématiques sont attendues ainsi que des offres exclusives proposées par certains exposants, offrant aux visiteurs des opportunités pendant les trois jours du salon.

**En tant qu'organisatrices, quelles sont vos attentes pour cette édition ?**

**M.M.** : Notre attente est que chacun puisse trouver les informations pour mener à bien son projet quel qu'il soit. Nous souhaitons sensibiliser les visiteurs aux enjeux de la rénovation énergétique et les encourager à s'engager dans des projets immobiliers concrets. Le maintien d'une quantité stable de visiteurs montre l'importance de cet événement spécialisé.

**L'écoconstruction est de plus en plus importante de nos jours. Comment votre salon aborde-t-il le sujet ?**

**M.M.** : La thématique est mise en avant avec des propositions qualitatives d'énergie solaire, de systèmes de récupération d'eau de pluie et d'autres équipements respectueux de l'environnement. Il est important de considérer ces paramètres environnementaux dès la construction du projet.

**Quel conseil donneriez-vous aux visiteurs pour tirer le meilleur parti et atteindre leurs objectifs immobiliers ou de construction ?**

**V.C.** : Nous encourageons les visiteurs à comparer les offres, à venir avec leurs plans et profiter de toutes les ressources disponibles. Le jeudi et le vendredi sont plus calmes que le samedi. Quel que soit le stade où ils sont dans leur projet, ils peuvent venir à chaque étape.

**Guadeloupe Edition 2024 :**  
**25 au 27 avril au CWTC de Jarry**  
[www.3joursdelimmobilier.com](http://www.3joursdelimmobilier.com)  
[info@3joursdelimmobilier.com](mailto:info@3joursdelimmobilier.com)  
[Facebook.com/3joursdelimmobilier](https://Facebook.com/3joursdelimmobilier)



25, 26, 27 AVRIL 2024 | CWTC JARRY  18<sup>ÈME</sup> ÉDITION

Retrouvez-nous au salon !  
de 9h à 19h30  
Nocturne vendredi 26 avril jusqu'à 20h30

# 3 JOURS de L'IMMOBILIER & de la CONSTRUCTION

CONSTRUCTION  
RÉNOVATION  
ACCESSION  
FINANCEMENT  
CONFÉRENCES



Organisation: MMJ & CV Tél. 0590 235 394 - 0690 354 967  
Entrée gratuite enfants moins de 12 ans

[WWW.3JOURSDELIMMOBILIER.COM](http://WWW.3JOURSDELIMMOBILIER.COM) 



**CARBET | PARASOL | BUNGALOW**

**GARANTIE 20 ANS  
TRAITÉ ANTI-UV  
HAUTE RÉSISTANCE AU VENT  
ISOLATION THERMIQUE**

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE TOITURES  
EST NÉE... RÉSISTANCE, ÉTANCHÉITÉ ET  
PROTECTION SOLAIRE SONT ASSURÉES PAR  
UN CONCEPT UNIQUE ET BREVETÉ.  
[antilles@palmex-international.com](mailto:antilles@palmex-international.com)

**PALMEX GUADELOUPE**  
0590 32 71 64 / 0690 35 51 12  
232 RUE DE LA CHAPELLE  
Z.I. JARRY  
97122 BAIE-MAHAULT

**PALMEX MARTINIQUE**  
0596 61 19 58 / 0696 45 41 92  
14 BOULEVARD  
SAINTE-CATHERINE  
97200 FORT-DE-FRANCE

*Yvonne Salerno,  
première mandataire iad  
en Guadeloupe*

*Conseillers indépendants*

# L'IMMOBILIER EN TOUTE CONFIANCE

Professionnelle de l'immobilier depuis 20 ans, Yvonne Salerno est la première, en Guadeloupe, à avoir intégré le réseau national **iad**, communauté de conseillers interdépendants. Une expérience positive et stimulante totalement alignée sur ses valeurs. Rencontre.

Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim

# “ Chaque collaboration réussie nécessite un travail de découverte en amont afin de sécuriser le projet ”

**Vous avez rejoint le réseau iad en 2014. Pourquoi ce choix ? Quel a été votre parcours avant de sauter le pas ?**

**Yvonne Salerno :** J’ai démarré ma carrière dans l’immobilier en Guadeloupe il y a 20 ans en tant que salariée en gestion locative à Saint-François. Cette expérience m’a permis de découvrir l’univers de ce métier, ses rouages et ses subtilités. Ma fibre commerciale m’a rapidement fait évoluer : en 2007, j’ai mis le pied dans l’entrepreneuriat en devenant conseillère en immobilier (commerciale auto-entrepreneur), pour le compte d’une agence, puis au sein du réseau iad sept ans plus tard. Encouragée par un ami, j’ai été séduite par ce réseau de mandataires, idéal pour une passionnée de l’immobilier comme moi, avec la perspective de plus de liberté car je gérais mon emploi du temps à 100 %, donc plus de disponibilité pour ma fille qui allait rentrer au collège à l’époque. J’étais la première mandataire iad en Guadeloupe. Aujourd’hui, nous sommes une quarantaine, mais c’est loin d’être suffisant. C’est pourquoi je cherche encore à développer mon équipe.

**Quelle est la force de ce réseau ?**

Le réseau iad dispense une formation en ligne et en présentiel avec des formateurs habilités. Cet accompagnement est essentiel et perdure, car la formation est continue. Nous sommes tous indépendants et nous travaillons librement, sans hiérarchie, mais jamais seuls ! Les valeurs que le réseau défend sont fondamentales pour réussir dans le métier : professionnalisme, courage, confiance, loyauté, sagesse, unité, partage et humilité. Celle du partage est la plus importante à mes yeux. 80 % de mes ventes se font d’ailleurs “en partage” avec des collègues iad ou des agences traditionnelles qui jouent le jeu. Le travail d’équipe, la cohésion et l’entraide font la force du réseau.

**Vous dites : « pour faire ce métier, il faut aimer les gens ». Quelle est votre approche client ?**

Mon plus grand bonheur, c’est le contact avec le client, le plaisir d’instaurer une confiance réciproque et de voir se réaliser son rêve. Pour cela, il faut du temps, et beaucoup d’amour (rire). Chaque collaboration réussie nécessite un travail de découverte en amont afin de sécuriser le projet. En toute bienveillance,

j’apprends à connaître mon client, son vécu, son projet, ses attentes. J’ai besoin de savoir qui il est, les raisons de ses choix, etc. Je recherche une interaction, de la fluidité et surtout, je me fie à mon instinct. Si mon client n’est pas prêt, je lui laisse le temps. Une fois l’étincelle, tout devient possible et je m’investis totalement. Ce métier, c’est de l’humain à 300 %. Patience et persévérance sont les maîtres mots.

**Quelle est, aujourd’hui, votre expertise et votre regard sur l’évolution du secteur ?**

J’ai travaillé dans la vente et la location sur l’ensemble de la Guadeloupe, particulièrement sur la Grande Terre et plus spécifiquement, aujourd’hui, sur Saint-François, Sainte-Anne, Le Moule, Gosier et Pointe-à-Pitre. Au fil des ans, j’ai résisté à toutes les « tempêtes » et j’ai désormais trouvé mon équilibre dans ce réseau. Dans ce métier, il faut savoir s’adapter à toutes les évolutions du marché et aux différentes politiques successives. Le plus important est d’anticiper, rester réaliste et optimiste. J’opte toujours pour le mode « solution » et je remercie le réseau de nous aider à prendre de la hauteur. Une issue positive est très souvent possible, à condition de prendre le temps de...

## 1<sup>er</sup> réseau européen de conseillers immobilier indépendants

En 2008, trois passionnés fondent le réseau iad basé sur trois piliers : l’immobilier, le MLM (marketing de réseau multi-levels) et le digital. Très vite, le réseau se développe en France, puis, à l’international grâce, notamment, à plusieurs fonds d’investissement. Aujourd’hui, iad se positionne comme le 1<sup>er</sup> réseau européen de conseillers immobiliers indépendants avec plus de 450 collaborateurs au siège, 20 000 conseillers dans huit pays, plus de 96 000 biens en ligne et compte plus de 400 000 projets immobiliers réalisés depuis sa création.



ÇA FAIT DU BIEN À L'IMMOBILIER

0690 40 30 13  
yvonne.salerno@iadfrance.fr  
FB : @yvnnesalerno  
Linkedin : Yvonne Salerno



Réseau immobilier

# UN SUCCÈS SANS FRONTIÈRE

Avec 1 350 agences implantées dans l'Hexagone et en Outre-Mer, **Orpi** est le premier réseau coopératif de France. Son président Guillaume Martinaud revient sur les particularités de ce réseau immobilier dont les valeurs de partage font sa force.

Texte Maë Poyel - Photo Lou Denim



Guillaume Martinaud, président de Orpi

**Récemment, vous étiez en Guadeloupe. Quel était l'objectif de votre venue ?**

**Guillaume Martinaud :** Nous sommes présents en Guyane, en Martinique, en Guadeloupe, à La Réunion et à Mayotte. L'objectif était d'aller à la rencontre du réseau, même si les problématiques sont les mêmes que dans l'Hexagone, il y a une particularité locale. Ça me tenait à cœur de rencontrer nos confrères et collaborateurs, de voir comment se passent les choses sur place, de discuter des nouveaux outils livrés, des besoins...

**Comment se positionne Orpi sur le marché national ?**

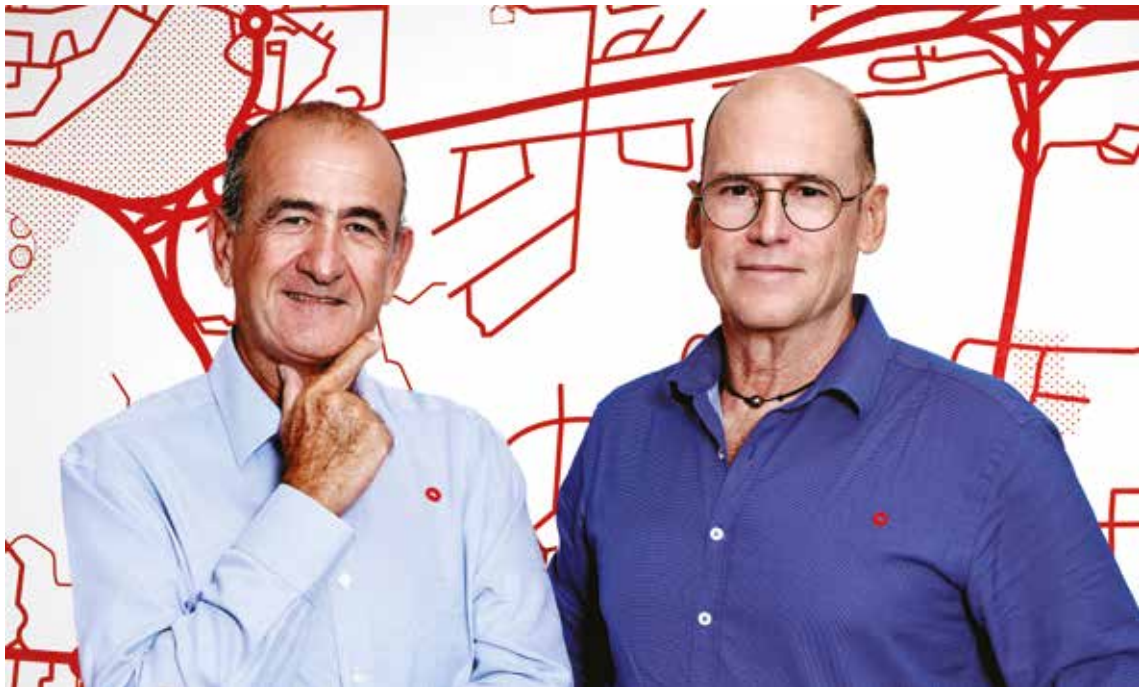
Orpi se positionne bien. Récemment, nous avons eu la fierté d'avoir été reconnus comme la marque immobilière préférée des Français, à la suite d'un sondage réalisé au mois de décembre, auprès des concitoyens. Orpi fête cette année ses 58 ans et c'est le premier réseau national d'agences immobilières en termes de points de vente. Nous avons également été élus deuxième meilleur employeur dans l'immobilier, derrière Bouygues. C'est une fierté. C'est important l'humain, de faire attention aux personnes avec lesquelles on travaille.

**Comment expliquer ce succès et cette longévité ?**

Par la capacité que nous avons toujours eu à affronter, traverser les situations difficiles. Il y a une forme de résilience, un état d'esprit. Notre force, c'est aussi nos collaborateurs, pas loin de 9 000. Nous avons toujours su être à la pointe de la modernité.

**Quel a été l'impact de l'augmentation des taux sur l'activité ?**

Cela a mis un coup d'arrêt à la dynamique qu'il y avait en 2022. L'augmentation des taux en début d'année dernière a cassé le marché. L'année 2023 a été très dure mais depuis novembre, les banques semblent prêter un peu plus. Nous avons des confirmations que les taux d'intérêt sont en train de se stabiliser.



## Un marché en légère évolution

**Directeurs respectifs des agences Orpi Boutarel au Gosier et Orpi Agim Immobilier à Baie-Mahault, Olivier Boutarel et Patrice Claret, partagent leurs expertises et dressent un bilan du marché immobilier en légère évolution sur le territoire.**

### Quel est l'état actuel du marché ?

**Olivier Boutarel :** Après une augmentation des taux bancaires, les acquéreurs sont restés attentifs. Nous constatons une petite diminution des taux d'intérêt qui montre un léger regain d'activité en cette fin de trimestre. Les acquisitions de petits appartements se font souvent sans l'aide d'un prêt. Le prix du marché est plus raisonnable dans nos stations balnéaires pour les biens dans l'ancien et différent des communes de Basse-Terre. Pour la location nous constatons une progression régulière.

**Patrice Claret :** À la sortie de la période du Covid, il y a eu un fort essor immobilier, l'offre et la demande étaient au rendez-vous, les prix de vente se sont enflammés. En ce qui nous concerne, pour cette année 2023, le marché des locations se porte très bien contrairement aux ventes. Une de nos collaboratrices en location a d'ailleurs reçu la plus haute récompense du réseau avec une palme de Platine et fait partie des 10 meilleurs agents location du réseau national.

### Comment vous adaptez-vous pour répondre aux besoins de la clientèle ?

**O.B. :** À l'apparition du Covid, nous avons proposé des outils plus performants à nos clients. Nos signatures en dématérialisé leur ont fait gagner beaucoup de temps. Nous sommes plus réactifs pour communiquer des informations sur un bien avec le nouveau logiciel. Notre stratégie de prospection est plus pertinente et nos expertises immobilières plus précises avec les outils mis en place par ORPI France.

**P.C. :** Il existe également le fichier commun ORPI : une manière simple de donner plus de visibilité à chaque vendeur et plus de choix à chaque acquéreur ! Nous avons accès à la totalité des biens que proposent nos confrères de Métropole et d'Outre-mer. Nous pouvons désormais accompagner le projet d'un acquéreur ou locataire, qui souhaite investir ou louer en dehors de notre territoire.

### Quels sont vos projets futurs ?

**O.B. :** Au sein d'Orpi Boutarel, nous avons pour projet de développer le viager et le fonds de commerce et d'étoffer notre équipe.

**P.C. :** Nous avons une réelle volonté de pouvoir ouvrir d'autres points de vente afin d'avoir des agences de proximité sur des secteurs très peu exploités comme Basse-Terre, la Côte sous-le-vent ou la zone du Nord Grande-Terre.

*Immobilier*

# AGENCE 3.0

Depuis son ouverture il y a trois ans, **Nestenn** Baie-Mahault révolutionne l'expérience client pour son parcours immobilier en Guadeloupe. Samuel Duro, son dirigeant, nous éclaire sur la valeur ajoutée et les ambitions de ce réseau. Texte Sandrine Chopot - Photo Lou Denim



*Samuel Duro, dirigeant de Nestenn Guadeloupe*

### Quelle est la marque de fabrique de Nestenn ?

**Samuel Duro, dirigeant de Nestenn Guadeloupe :** Nestenn, c'est le résultat ambitieux de la fusion entre Avis Immobilier et Solvimo depuis 2017. Notre présence est solidement ancrée en Guadeloupe depuis trois ans, témoignant de notre position parmi le top 5 des meilleures franchises immobilières nationales. Le réseau Nestenn compte 450 agences immobilières, à Tahiti, à l'île Maurice, en Nouvelle-Calédonie. Une croissance qui s'étend aussi à l'international avec des agences basées à Miami, au Portugal, en Thaïlande.

### Quels sont les piliers de votre stratégie ?

Notre approche innovante se base sur quatre piliers : l'humain, la digitalisation, la diversification et une méthodologie d'accompagnement unique. L'humain est au cœur de tout. La stratégie de Nestenn repose sur un parfait équilibre entre la relation humaine et le digital. Nous voulons que la technologie enrichisse cette relation, non qu'elle la remplace. Ainsi, cela nous permet d'offrir des services innovants, sur-mesure, à chaque client.

La satisfaction client est au cœur de notre stratégie. Le groupe s'appuie sur des valeurs fortes comme l'éthique, la créativité, l'authenticité et le professionnalisme. Ceux qui en parlent le mieux, ce sont nos clients ! (sourire). Grâce à la démarche qualité et le recueil des avis clients certifiés Opinion System, 97 % recommandent notre agence Nestenn que ce soit pour acheter, vendre ou louer un bien et 98 % sont satisfaits du service rendu.

### Comment diversifiez-vous vos services et quelle place accordez-vous aux nouveaux outils digitaux ?

De la gestion locative, en passant par la location, la vente, l'achat, de biens neufs ou anciens, de locaux commerciaux, de terrains, l'expertise de patrimoines immobiliers et de prestige... notre offre variée de services répond à un panel de besoins. Le contrat Nestenn et sa lettre d'engagement nous permettent d'avoir des services à forte valeur ajoutée ce qui découle d'une vente efficace, rapide et au prix juste du marché. La digitalisation fait partie de l'ADN de Nestenn depuis sa création. Aujourd'hui, les nouvelles technologies et l'IA constituent un levier de croissance pour le secteur immobilier. Par exemple, la signature électronique évite le déplacement des clients avec une co signature

à distance. Les visites virtuelles et les vidéos de présentations des biens sont aussi très plébiscitées par nos clients car elles offrent un vrai gain de temps. Nous avons également un système intelligent d'estimation qui permet à l'utilisateur d'affiner au plus près son estimation en un temps record. À souligner d'autres outils, les vidéos drones, les photos HDR, le certificat numérique qui indique les différents opérateurs téléphoniques et le débit d'internet à proximité d'un logement, le chatbot intelligent.

La Nest'Card est aussi une belle innovation. Cette carte de visite virtuelle offre une alternative innovante et professionnelle à la carte papier sans oublier le petit geste écologique. Envoyée par mail, sms, Whatsapp, via les réseaux sociaux, elle s'enregistre facilement sur un téléphone. Tous ces services à forte valeur ajoutée offrent à nos clients une meilleure expérience de l'immobilier.

## “La stratégie de Nestenn repose sur un parfait équilibre entre la relation humaine et le digital”

### Selon vous, l'image de l'agent immobilier a-t-elle changé ?

L'agent immobilier est celui qui détient la carte professionnelle, qui a suivi une formation ou qui est détenteur d'un diplôme, ce qui dénote d'un savoir-faire éprouvé. La carte professionnelle doit être renouvelée tous les trois ans avec 42 heures de formation minimum. L'agent immobilier Nestenn doit sans cesse s'adapter aux nouvelles lois et aux nouvelles technologies. Son rôle consiste à aider, conseiller, accompagner

le particulier ou le professionnel dans sa démarche d'acquisition, de vente, de location. Faire le choix du bon professionnel de l'immobilier permet d'éviter des erreurs souvent lourdes de conséquences financières et fiscales. En choisissant notre agence Nestenn, le client est assuré de trouver son bonheur immobilier. Il ne faut pas hésiter à pousser les portes de notre belle agence cocooning pour nous raconter votre projet immobilier autour d'un café !

## Haute performance

6 collaborateurs, une agence 3.0 au design contemporain, reconnue par l'Observatoire de l'Immobilier\* comme la plus performante au nombre de mandats et de ventes pour le premier trimestre de l'année.

\*regroupe 30 agences en Guadeloupe.



Nadjet Arezki, mandataire immobilier

*Défiscalisation*

# “C’EST LA DERNIÈRE ANNÉE POUR INVESTIR EN PINEL DOM !”

Madame **Nadjet Arezki**, spécialiste en immobilier, nous livre un éclairage sur l’investissement en défiscalisation immobilière en Guadeloupe. Avec une expertise basée sur une expérience terrain, elle nous dit pourquoi 2024 est l’année pour investir !

Texte Camille Creignou - Photo Lou Denim



### **Pourquoi est-ce «maintenant ou jamais» pour investir en défiscalisation immobilière en Guadeloupe ?**

Pour plusieurs raisons. On observe depuis quelques années le développement important du parc immobilier, avec une demande croissante et des projets attractifs répondant aux normes environnementales en évolution. De plus, les règles de défiscalisation évoluent et cette année marque la fin des avantages de la loi Pinel DOM. C'est donc la dernière année pour en profiter. Il est aussi possible d'utiliser du CIOP comme levier financier important grâce à un crédit d'impôt équivalent à un pourcentage des dépenses engagées dans l'immobilier, pouvant atteindre 38 % du prix du bien. La loi Letchimy a également libéré du foncier, ouvrant de nouvelles opportunités d'investissement.

Enfin, la redéfinition de la sectorisation immobilière, avec l'inclusion de certaines communes (Saint-François) en zones tendues, rendent les investissements plus rentables pour les investisseurs.

### **Quels sont les profils d'investisseurs sur le territoire ?**

En Guadeloupe, les investisseurs proviennent de divers horizons tels que la santé, l'éducation, le droit. Une caractéristique notable des Antilles est la forte participation des enseignants et des femmes parmi ces investisseurs. Les investisseurs locaux et professionnels représentent la majorité du marché, avec un intérêt croissant des jeunes et aucune limite d'âge pour investir. Les promoteurs immobiliers sont variés, allant des grandes entreprises nationales aux promoteurs locaux, ce qui enrichit la dynamique du marché de la région.

### **Quelles sont les erreurs courantes des investisseurs et comment les éviter ?**

Il est crucial d'intégrer l'investissement immobilier comme une stratégie de placement financier afin de diversifier ses revenus, optimiser sa fiscalité et préparer sa retraite.

Il faut éviter de revendre le bien immédiatement après la fin de la défiscalisation, car cela pourrait avoir un impact négatif sur le marché local.

Choisir l'emplacement du bien en fonction de la demande locative et s'entourer de professionnels pour être conseillé dans le processus d'investissement est essentiel.

### **Pourriez-vous partager des exemples concrets de programmes de défiscalisation immobilière réussis en Guadeloupe ?**

Plusieurs résidences à Saint-François et à Sainte-Anne connaissent un succès notable, tout comme certains projets décoquartiers offrant des espaces de vie agréables. Ces programmes attirent les investisseurs grâce à leur rentabilité et leur potentiel de valorisation. Nous offrons des produits éligibles au dispositif Pinel DOM, ce qui n'est pas le cas de tous les programmes immobiliers neufs actuellement.

### **Quelles sont les étapes principales à suivre pour un investisseur souhaitant se lancer et comment évaluer sa rentabilité ?**

Il faut définir clairement ses objectifs d'investissement et être conseillé par des professionnels. Rencontrer les banques pour connaître son budget, visiter les biens et s'assurer de leur emplacement sont des étapes cruciales pour un investissement réussi.

L'emplacement du bien, la qualité des prestations proposées et les espaces de vie extérieurs sont des critères essentiels à prendre en compte. Il est également important de se familiariser avec les réglementations locales, notamment en matière d'urbanisme et de risques naturels, très présentes en Guadeloupe.

### **Que pensez-vous des conséquences potentielles de la fin des incitations fiscales sur le marché immobilier, tant pour les promoteurs que pour les acheteurs ?**

La crise immobilière se fait sentir, et cette année marque la dernière période d'incitation fiscale. Les promoteurs se livrent à une lutte acharnée pour mettre sur le marché des produits boostés par le dispositif Pinel+. Cependant, les frais sont considérables, car de moins en moins d'opérations se vendent, ce qui risque de nous conduire à une dispersion des projets, bien plus importante qu'auparavant. En effet, l'activité des promoteurs connaît une baisse significative, allant de 20 à 30 %. Pour ceux qui envisagent l'achat d'un T2, il est possible de bénéficier d'une défiscalisation pouvant atteindre jusqu'à 11 500 € par an, une opportunité qui ne sera plus disponible l'année prochaine.

### **Un conseil pour nos lecteurs ?**

Il n'est jamais trop tard ni trop tôt pour investir. Faites-vous conseiller par des professionnels et profitez des avantages fiscaux actuels avant qu'ils ne disparaissent. C'est le moment idéal pour investir en Guadeloupe en défiscalisation immobilière, ne tardez pas !

## **Bio express**

Agent mandataire, acteur immobilier indépendant, Nadjat Arezki travaille via meilleursbiens.com, un réseau national 100 % en ligne. Initialement dans le milieu de la communication graphique, elle s'est orientée vers l'immobilier en 2015 et travaille principalement sur des projets neufs, offrant des avantages fiscaux intéressants pour les investisseurs en répondant aux besoins des locataires ou des propriétaires.

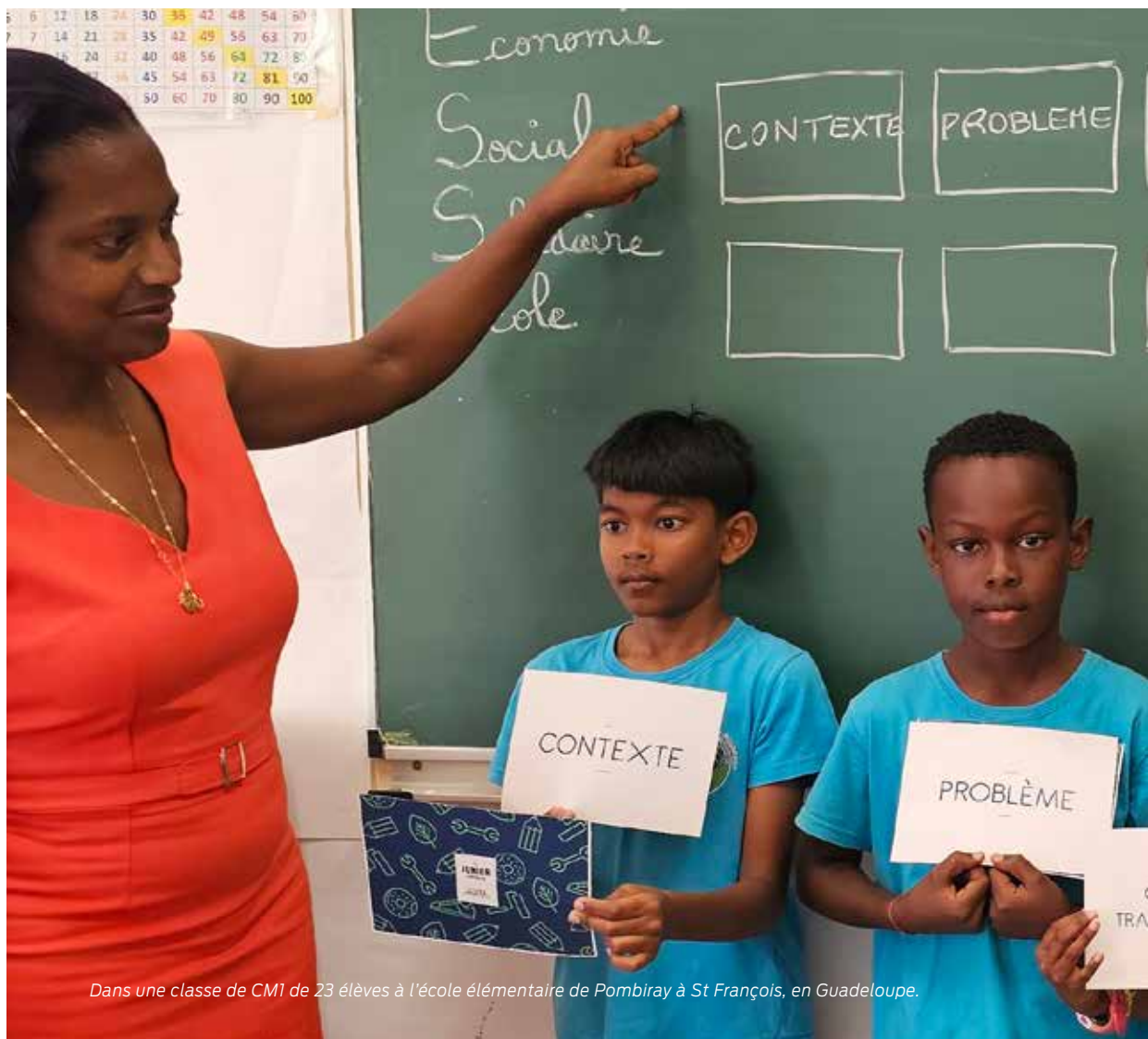


*Semaine de l'économie sociale et solidaire*

# OPÉRATION À SUCCÈS ?

Du 25 au 30 mars, les établissements scolaires ont l'opportunité d'organiser une semaine de découverte de l'économie sociale et solidaire (ESS). Le but ? Imprégner les générations futures de cette nouvelle façon de penser le système économique.

Texte Yva Gelin



*Dans une classe de CM1 de 23 élèves à l'école élémentaire de Pombiray à St François, en Guadeloupe.*

Le terme pompeux d'économie sociale et solidaire désigne une économie alternative dont le fonctionnement se centre sur l'humain au lieu du profit. Cette économie génère aujourd'hui de nouveaux emplois et représente 14 % des emplois privés en France. Consacrer une semaine à ce type d'économie en milieu scolaire, c'est finalement donner le réflexe aux jeunes de la logique de penser qui va avec et aussi et surtout appuyer l'accompagnement à l'orientation et pourquoi pas créer des vocations.

### **ESS, UN CONCEPT**

L'économie sociale et solidaire repose sur les principes de solidarité, d'unité sociale, d'inclusion, de partage de valeur et de démocratie. Un fonctionnement qui peut s'adapter à tous types de structures participant à la vie économique d'un territoire. Associations, entreprises, coopératives... Il s'agit d'abord et avant tout de rééquilibrer le lien entre développement économique et épanouissement humain, en ayant pour objectif, à la place du profit, la solidarité et l'utilité sociale. Encadrée par la loi Hamon du 31 juillet 2014, l'économie sociale et solidaire est finalement définie comme suit : « un mode d'entreprendre et de développement économique adapté à tous les domaines de l'activité humaine », mais soumis à trois conditions majeures pour être considérée comme telle. Premièrement, toute entité souhaitant faire partie de l'ESS doit d'abord définir un but autre que celui du partage des bénéfices.

Deuxièmement, la gouvernance doit être démocratique et s'appuyer sur le principe qu'une personne représente une voix. Enfin, concernant la gestion, les bénéfices doivent avoir pour objectif principal le maintien ou le développement de l'activité et les réserves ne peuvent être distribuées.

### **UNE SEMAINE POUR L'ESS**

La semaine de l'économie sociale est organisée depuis 8 ans par l'association l'ESPER (L'économie sociale partenaire de l'école de la république), à l'échelle nationale. Cette association aide les établissements qui s'inscrivent à organiser des actions de sensibilisation dans le cadre de cette semaine. À l'année, l'association propose également des formations pour les enseignants sur comment monter un projet ESS en milieu scolaire et accompagne ces derniers. À première vue, à en croire la carte interactive des établissements inscrits à cet événement, le jeu de la semaine de l'ESS aurait du mal à prendre aux Antilles-Guyane, avec un maximum de deux écoles référencées par territoire. En réalité, sur nos territoires, l'ESS n'attendrait pas le mois de mars pour faire parler d'elle. « Beaucoup de projets sont menés à l'année », explique Martine Thallus, correspondante ESPER en Guadeloupe. Une situation similaire a lieu en Martinique où une seule école s'est inscrite au dispositif de l'ESPER. La différence semble se faire en Guyane où le correspondant ESPER sur place attend une dizaine d'inscription d'enseignants pour être

formés.

### **ACTION À L'ANNÉE**

Si les établissements engagés sont encore minoritaires, c'est pour Géraldine Troudart, correspondante ESPER en Martinique, parce que « pour beaucoup, la concrétisation et mise en place dans les classes est un frein. L'ESS est méconnue auprès des enseignants et donc des élèves, alors qu'il y a un véritable engouement pour les valeurs et en particulier le côté engagement de cette discipline ». Pour ceux qui se sont lancés, poursuit-elle, cela fait parfois naître des vocations. Mieux, précise Géraldine Troudart, « des enseignants nous font remarquer que certains de leurs élèves, en situation de décrochage scolaire, se mobilisent et reprennent confiance en eux à l'occasion des activités d'ESS ». L'ESS est aujourd'hui une filière à part entière et est proposée aussi bien au lycée qu'à l'université. Parmi les enseignants, ayant adhéré aux activités de l'ESS, qu'il s'agisse de la Guadeloupe, de la Guyane ou de la Martinique, certains développent des ateliers tels que la mise en place d'une épicerie solidaire, d'une collecte de denrées alimentaires, ou encore de dons de vêtements. « Cela permet d'expliquer aux enfants le fonctionnement de l'ESS », explique Martine Thallus. « Que les bénéfices ne sont pas là pour faire des bénéfices. L'argent est ensuite réinjecté. Il n'y a pas de profit direct mais collectif. Quand on commence dès le plus jeune âge, les enfants peuvent plus facilement emprunter la filière », conclut-elle.





# 18

C'EST LE NOMBRE D'EXERCICES DE SIMULATIONS ACCESSIBLES GRATUITEMENT ET MIS EN PLACE DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION PRÉPA'RISK. LE BUT ? QUE CHAQUE COLLECTIVITÉ DE FRANCE ET D'OUTRE-MER PUISSENT TESTER, DU 8 AVRIL AU 18 JUIN, SON DISPOSITIF ET SON ORGANISATION FACE AUX RISQUES MAJEURS. PLUS D'INFORMATIONS SUR : [WWW.PREPARISK.FR](http://WWW.PREPARISK.FR)

Guyane

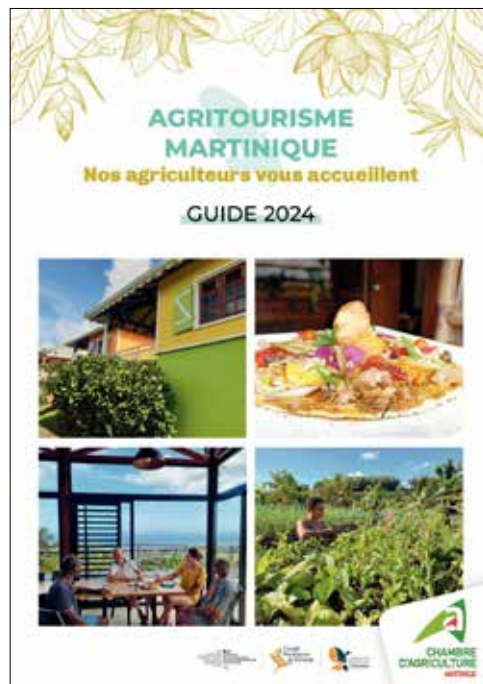
## PLAINTÉ ONUSIENNE

C'est vers l'ONU que se sont tournés les 200 habitants du village Prospérité de l'Ouest Guyanais afin d'alerter sur les travaux d'une centrale électrique sur des terres qu'ils utilisent pour vivre. Selon les procédés de l'ONU, la plainte sera portée au Conseil des droits de l'homme et la procédure confidentielle.

Martinique

## Suivez le guide !

C'est le premier guide de ce genre. « Agritourisme en Martinique, nos agriculteurs vous accueillent » répertorie toutes les bonnes adresses qui permettent d'allier tourisme et agriculture.



## 15 MILLIONS

C'est la coquette somme qui remplit l'enveloppe de l'appel à projet Fonds d'intervention maritime (FIM). Les projets doivent valoriser le développement durable des activités maritimes et être en lien avec l'aménagement du territoire, le développement de l'économie bleue et la planification, ou la formation aux métiers de la mer. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 16 avril. Pour plus d'informations : [fim@mer.gouv.fr](mailto:fim@mer.gouv.fr).





Ce n'est pas juste  
un chauffe-eau  
solaire, c'est

 **Solahart**<sup>®</sup>



**Point  
Vert** 

La nature  
est notre  
métier

  Point Vert Guadeloupe

Rue Joseph Cugnot, Z.I JARRY - Tél. 0590 32 57 27

A large, stylized white letter 'E' is the central focus, set against a background of overlapping orange and purple circles. The 'E' has a thick, rounded top bar and a circular cutout in the middle. The background features a gradient from orange to purple, with several overlapping circles in these colors.

# le Prix de l'Audace

**4 catégories /**  
Commerces et services  
Nouvelles Technologies  
Agro-transformation  
Industrie

Martinique

## UNE PREMIÈRE AVEC CORSAIR

La compagnie aérienne teste depuis le 8 mars un projet de gestion des déchets dans les vols à destination de la Martinique. Le procédé est simple : trier les plateaux à l'arrivée des vols et établir des partenariats avec les filières locales de valorisation des déchets. C'est la première fois qu'une compagnie aérienne met en place un système de tri et de gestion des déchets au sol.



## Nouvelle tête

Élaborer, coordonner, promouvoir et suivre les projets de développement de l'autonomie alimentaire sur les territoires ultramarins. C'est la mission du nouvellement nommé délégué interministériel à la souveraineté agricole des Outre-mer. Son nom, Véronique Solère. Femme connue pour ses fonctions de conseillère agricole sous la présidence de Nicolas Sarkozy, ou encore en tant que conseillère agricole pour l'état français en Russie.

Martinique

## Ouf !

Alors que l'état de santé des fonds marins est source de préoccupations pour beaucoup, une cartographie publiée par la revue Cell Reports Sustainability faite à partir de l'imagerie satellitaire et l'intelligence artificielle, révèle que la surface occupée par les récifs coralliens est 25 % plus étendue que ce que suggéraient les dernières estimations. La superficie totale des récifs serait équivalente à celle de l'Allemagne.



Martinique

## MARCHÉ NUMÉRIQUE

[www.martinique.productionlocale.com](http://www.martinique.productionlocale.com) :  
c'est une nouvelle plateforme à consulter qui regroupe des producteurs locaux en artisanat d'art, en agriculture, agroalimentaire, ou encore élevage.

## RAPPROCHEMENT CONCRET

Elles étaient 17 entreprises guadeloupéennes et martiniquaises à effectuer une mission de prospection commerciale à Sainte-Lucie avec la Team France Export Antilles-Guyane. 6 jours, pour également renforcer les liens commerciaux et la coopération entre les territoires.



## Sauvetage en bio

LES PRODUITS BIO FERAIENT MOINS RECETTE ET C'EST À L'OCCASION DU SALON DE L'AGRICULTURE QU'A ÉTÉ FAITE L'ANNONCE SUIVANTE : LE FONDS D'URGENCE AU BIO PASSE DE 50 À 90 MILLIONS D'EUROS. LES PREMIERS VERSEMENTS DEVRAIENT POUVOIR SE FAIRE D'ICI FIN JUIN.

## DISPARITION



Cédric Cornet était une figure familière des équipes et des lecteurs du KaruMag. En tant que maire du Gosier et président de la CARL, nous l'avons rencontré, écouté et photographié à plusieurs reprises au cours des dernières années. Il était ainsi en couverture de l'édition de novembre 2023, où il évoquait, avec un enthousiasme contagieux, ses perspectives pour le territoire en matière de développement de l'économie bleue, et plus particulièrement du nautisme. Comme beaucoup de Guadeloupéens, nous avons été peinés d'apprendre son décès prématuré le 21 mars 2024, à l'âge de 43 ans. Les équipes du groupe Ewag lui rendent hommage et présentent leurs condoléances à sa famille, à ses proches et à tous ceux qui l'ont côtoyé.



## GADELOUPE RENFORCER LE LIEN CARIBÉEN

La troisième édition de l'appel à projets, « Je coopère avec les pays de l'OEKO » a révélé les trois lauréats de cette année qui souhaitent s'ancrer davantage dans le bassin caribéen. Figurent l'association Lakou Bokantaj pour son projet Lyannaj banzil karayib qui fait la promotion de la diversité linguistique et culturelle, le CREPS avec son projet Échange linguistique, culturel et sportif et le CO.RE.CA. (commission jeunesse) pour la deuxième phase de son projet CARIB'EXCELLENCE. Les lauréats bénéficient à présent d'un accompagnement financier et d'un au développement de leurs projets.



# ! Garden City

*Le Salon du Jardin*

8<sup>ème</sup>  
ÉDITION

Du **03** MAI  
Au **05** 2024  
Au WTC<sup>de</sup> JARRY  
**9h > 20h**

*Plantes - Conseils*  
*Aménagement*  
*Intérieur & extérieur*  
*Décoration*  
*Intérieure & extérieure*

**L'Hibiscus**  
*En Fête*  
*au Salon*

**RENCONTREZ LES PROFESSIONNELS DU JARDIN !**



VENTES DE PLANTES (ORNEMENTALES, MÉDICINALES, FRUITIÈRES)  
ÉQUIPEMENT & MATÉRIEL DE JARDIN - DÉCORATION  
CONFÉRENCES - ATELIERS LUDIQUES  
RESTAURATION - ESPACES LOISIRS POUR ENFANTS (AIRES DE JEUX, MINI QUAD, MOTO...)



*Concept Salons*  
SAISON PROFESSIONNELLE

**0690 27 66 19**  
concept.salons@gmail.com

Les Hauts de Portland 97160 Le MOULE  
www.concept-salons.fr

 conceptsalons  
 concept\_salons971

# “J’ÉCRIS EN MARYSE CONDÉ”

L'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé est décédée dans la nuit du 1er au 2 avril 2024, à 90 ans. Fille de la première institutrice noire en Guadeloupe et d'un père commerçant, elle fut happée par la littérature dès son enfance et, brillante, mena une vie d'intellectuelle. Celle qui, en 1980, se décrivait comme étant “simplement une femme qui fait beaucoup de choses, comme la plupart des femmes”, fut professeure aux États-Unis, journaliste en Angleterre, emprisonnée au Ghana, mais surtout écrivaine. Elle laisse derrière elle près de 70 livres dans lesquels elle n'a eu de cesse de questionner le racisme, l'esclavage et le colonialisme. “Je n'écris pas en français, je n'écris pas en créole, j'écris en Maryse Condé” avait-elle dit un jour. Aujourd'hui, la France n'a pas seulement perdu une écrivaine guadeloupéenne de renom, nous avons tous perdu Maryse Condé.

*Retrouvez une interview ainsi qu'un portrait, réalisés par Willy Gassion et publiés dans C'Smart en 2019 et 2022.*







Une belle histoire  
entre votre **VOITURE** et vous  
commence par un essai



Alexis Gohier, directeur commercial

# Anniversaire **50 ANS** DE PASSION AUTOMOBILE

**Soguava**, pionnière des entreprises du secteur automobile en Guadeloupe, souffle cette année sa 50e bougie. Pour fêter comme il se doit son anniversaire, la concession multimarques propose **50 véhicules à prix exceptionnels, du 11 mars au 20 avril 2024.**

## **UNE BELLE HISTOIRE**

Créé en 1974 par le Groupe Aubéry à la Pointe Jarry, à Baie-Mahault, Soguava commercialise dès le début les marques Opel, Fiat, Nissan et Mazda. Alexis Gohier, son directeur commercial, explique qu'au vu de la très forte croissance que l'entreprise a connue (hausse des ventes et un fort attrait des clients pour les différentes marques), celle-ci a dû déménager en 2002 dans de nouveaux locaux, sur le site que nous connaissons aujourd'hui, à Moudong Sud, Jarry, à côté de la clinique des Eaux

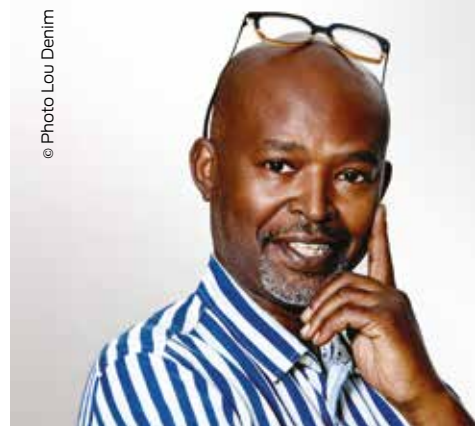
Claire. Soguava bénéficie ainsi d'un parc et de showrooms adaptés pour les différentes marques mises en valeur par des espaces dédiés et des univers bien distincts. Et cette année, un showroom Soguava Premium a été créé.

## **DES MODÈLES DE QUALITÉ**

La concession commercialise également les marques japonaises Suzuki (depuis 2000) et Honda (depuis 2017), qui viennent rejoindre leurs concitoyennes Nissan et Mazda. Soguava

consolide ainsi son expertise et sa confiance envers les constructeurs japonais. En effet, les marques japonaises sont un gage de qualité et de fiabilité, bénéficiant d'une très belle réputation tant sur leur ingénierie que sur leur durabilité. Honda, par exemple, garantit ses moteurs 10 ans. Soguava place ainsi 3 de ses marques (Honda, Suzuki et Mazda) dans le top 10 des constructeurs les plus appréciés chez les concessionnaires dont la marque Honda qui s'élève à la première place en 2023.

“Je suis fier de faire partie de l'équipe Soguava, c'est beaucoup de travail pour être toujours là et accompagner nos clients depuis toutes ces années”



Samuel Beazor, chef des ventes

## Un super anniversaire !

Pour ce 50<sup>e</sup> anniversaire, la concession Soguava propose à ses clients 50 véhicules clé en main, à un prix exceptionnel. Un afterwork est également programmé, le 18 avril, à la concession de Moudong Sud, pour présenter les évolutions de la gamme sur les 50 dernières années aux partenaires et clients invités pour l'événement. Ils pourront aussi apprécier des remises spécifiques sur l'ensemble de la gamme. Cet anniversaire, c'est l'occasion parfaite pour Soguava de présenter, en concession, les tous derniers modèles et les nouvelles motorisations de ses marques, notamment la gamme électrique (véhicules hybrides ou 100 % électrique).

### UNE GRANDE FORCE COMMERCIALE

Quel est le secret de la longévité de Soguava ? Selon Alexis Gohier «la concession a toujours su évoluer

avec son temps, en tenant compte de la montée en gamme des véhicules, de plus en plus innovants et performants». Sa force commerciale est également un atout de taille : la plupart des employés ont entre 20 et 30 ans d'ancienneté. Ils sont passionnés et à l'écoute des clients pour les accompagner au mieux dans leur projet d'achat, mais aussi pour les aider pour leur plan de financement. Les équipes Soguava sont régulièrement formées au processus de vente et au marché de plus en plus compétitif, qui évolue d'année en année. Les clients sont aussi plus renseignés et au fait des avancées technologiques lorsqu'ils arrivent en concession.

### UNE TRÈS BONNE NOUVELLE POUR LE SERVICE APRÈS-VENTE

Pour cette année anniversaire, Soguava crée un accueil sur mesure dédié aux entrepreneurs, du véhicule de direction aux véhicules utilitaires, afin de répondre à toutes les demandes des professionnels et les accompagner de la meilleure façon. Enfin, en ayant toujours à cœur de proposer plus d'innovation et une meilleure qualité de services pour ses clients, Alexis Gohier l'annonce : « Le tout nouveau SAV de Soguava sera prêt dès cette année.

Il sera toujours situé à la Pointe Jarry, mais dans de tous nouveaux bâtiments avec des espaces dédiés par marque, des ateliers neufs, pour un service toujours plus efficace et rapide. Et surtout, un service carrosserie. » Une grande première pour la concession !

## Les chiffres clés

- **6 marques** commercialisées par Soguava (Opel, Mazda, Fiat, Nissan, Suzuki et Honda).
- **100 employés** Soguava à la concession et au service après-vente.
- **300 véhicules** composent le parc d'occasion.
- **1 600 m<sup>2</sup>**, c'est la superficie des 4 show-room de la concession de Moudong Sud/Jarry.
- **2 700 véhicules** ont été vendus par Soguava en 2023, dont 700 d'occasion.
- **10,4 %** des parts de marché en 2023, ce qui fait de Soguava le 3<sup>e</sup> acteur le plus important de la distribution automobile en Guadeloupe.



**Soguava**  
Moudong Sud – Jarry  
0590 25 25 35  
FB : Soguava – Mazda Fiat Nissan Opel Suzuki Honda  
Instagram : @soguava\_guadeloupe @soguava.premium



## Sobriété énergétique

# DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR BÉNÉFICIAIRE DU PROGRAMME SEIZE

Depuis 2021, porté par **ECO CO2**, le programme SEIZE permet aux professionnels de réduire leurs consommations d'énergie. Sarah Paran, consultante énergie pour le bureau d'études Greenaffair, travaille à son déploiement sur le territoire. Elle nous en dit plus.

Texte Edouard Saëlen - Photo Lou Denim

### Comment se déroule un accompagnement dans le cadre du programme SEIZE ?

**Sarah Paran :** Des conseillers spécialisés, dont je fais partie, proposent aux professionnels d'initier plusieurs actions pour les aider à mieux maîtriser leur consommation énergétique. Cela passe par des ateliers de sensibilisation des collaborateurs, l'installation de kits de mesure et de suivi des consommations d'électricité, la mise en relation avec d'autres dispositifs d'aide ainsi qu'une « visite énergie » pour réaliser un état des lieux énergétique des locaux professionnels et bénéficier d'un premier plan d'action. Toutes ces démarches sont 100 % gratuites pour les professionnels.

### Concrètement, qu'est-ce que les professionnels peuvent en attendre ?

Avant tout, des économies ! On constate que les bénéficiaires du programme SEIZE, qui maîtrisent et adaptent leurs usages énergétiques, réduisent significativement le montant de leurs factures. Au-delà des économies financières, ces nouvelles pratiques visent à gagner en compétitivité, à réduire le bilan carbone de son activité, à renforcer son image auprès de sa clientèle, ainsi qu'à impliquer ses salariés ou ses fournisseurs dans un projet porteur de sens.

### Qu'est-ce qui fait toute la valeur ajoutée du programme ?

SEIZE met un point d'honneur à s'adapter à chaque entreprise ou collectivité, notamment à travers ce qu'on appelle la visite énergie. Cette offre permet aux professionnels d'obtenir un premier état des lieux énergétique des locaux, d'installer un système de

relevé des consommations électriques, et d'établir un plan d'actions détaillé des initiatives à mettre en place. Greenaffair peut miser sur sa grande expérience pour ajuster le plus finement possible la visite énergie au professionnel concerné.

### Quand et comment se lancer dans la démarche ?

Si leur activité est affiliée à l'OPCO EP (Opérateur de compétences des entreprises de proximité), les professionnels peuvent contacter directement leur agence locale, partenaire du programme SEIZE. Le programme a entamé sa dernière année, il ne reste que jusqu'à la fin de l'année pour s'inscrire. C'est donc le meilleur moment pour se lancer !

# 346

C'est le nombre de professionnels qui ont participé au programme SEIZE

en Guadeloupe. Conçu pour sensibiliser et accompagner les entreprises et collectivités vers plus de sobriété énergétique, le programme est adapté aux spécificités locales et se décline selon les besoins du bénéficiaire. Il est financé à 100 % dans le cadre du dispositif des Certificats d'économies d'énergie (CEE), labellisé par le ministère de la Transition écologique et soutenu par l'ADEME.



Sarah Paran, consultante énergie pour Greenaffair

## Témoignage

### **Annick Jaffart, responsable RH et RSE pour SEM Patrimoniaire Guadeloupe**

“Dans notre quête pour une gestion énergétique responsable, nous avons embrassé le programme SEIZE dès le premier semestre 2022. Nous avons entamé l’aventure avec ambition, en choisissant d’évaluer les consommations des espaces communs et celles des locaux occupés par nos exploitants dans notre centre commercial de Desmarais. SEIZE a représenté pour SEM Patrimoniaire Guadeloupe une formidable opportunité d’acter sa transition tout en se reposant sur des professionnels compétents. C’est le programme qui a lancé notre politique RSE. Désormais, la prochaine étape consistera à sensibiliser l’ensemble des partenaires et des collaborateurs pour faire fructifier les actions mises en place.”

# FAIRE ENTENDRE ET PROSPÉRER LES ÉCONOMIES ULTRAMARINES

L'enjeu fondamental pour la Fédération des Entreprises des Outre-Mer est d'encourager le développement économique des entreprises. À ce titre, la Fedom initie des séminaires thématiques dans tous les outremers. Le dernier en date se déroulait à Saint-Martin. L'occasion d'échanger avec Hervé Mariton, président de la FEDOM.

Texte Ann Bouard - Photo Raphaël Novella

VOGEL

Saint-Martin

M. Hervé MARITON

Président de la FEDOM





**En janvier 2023, dans une précédente interview, vous aviez déclaré : « je veux créer un réflexe outremer ». Un an plus tard, ce réflexe est-il acquis ?**

Dans le vocabulaire sûrement, puisque l'expression a prospéré et est assez largement utilisée aujourd'hui. On est passé d'une sorte de prière un peu résignée, revendiquant l'exception outremer, à une mobilisation plus active. C'est un succès de vocabulaire et les mots influent sur l'évolution du monde. Ensuite il y a la réalité. Pour qu'il y ait ce réflexe, il ne suffit pas de le demander, il faut le construire et y travailler. C'est mon action au sein de la FEDOM, non pas par des revendications mais par des propositions. Il ne faut pas être plaintifs, il faut être actifs !

**Concrètement est-ce que cela influe sur les dossiers ?**

En 2023, les séminaires sur la transition énergétique ont eu pour résultat des percées lors de la loi de finances

2024 permettant la défiscalisation du photovoltaïque en autoconsommation et de manière plus révélatrice un changement sur la manière de faire. La ministre de la Transition énergétique a organisé un groupe de travail permanent sur les zones non interconnectées, principalement les outremer, dans le plan géothermie, un volet a été prévu et les moyens pour suivre les dossiers seront renforcés.

Souvent lorsqu'une loi sort, on se pose la question de ce que l'on va faire des Outre-mer. On renvoie cela à des ordonnances qui échappent à la concertation et à la délibération. Sur la transition énergétique, le réflexe outremer de la ministre de l'époque a été de se poser la question dès le début. Mais il n'existe pas encore suffisamment, par exemple, sur le Bail responsable et solidaire où, la discussion avec le ministère du Logement est un peu compliquée. Il faut faire en sorte que les questions soient portées par le ministère des

Outre-mer mais qu'elles immergent l'ensemble des réflexions. Vous me dites un an après, "est-ce que l'on a avancé?". La réponse est oui !

**Après plusieurs séminaires, quelles différences notables ou points communs notez-vous dans les Outre-mer ?**

Il y a des différences institutionnelles et l'on ne peut pas mettre tout le monde sous la même toise, car c'est inadapté et contraire à la réalité. Chaque territoire a un chemin complètement autonome, mais l'État est incapable de gérer 12 politiques différentes ne serait-ce qu'en termes de moyens humains. Il faut donc assumer les facteurs différenciants, la propriété immobilière rappelée ici à un sens plus fort avec les aléas climatiques depuis Irma, le contexte démographique, la taille du territoire, la proximité de St Barth. Surtout, il faut travailler en lien avec les responsables locaux, tout comme il faut travailler sur les points communs, comme les carences du système assurantiel, les problèmes d'indivision, l'adaptation du processus constructif, etc. La relation du territoire avec les territoires voisins est aussi un facteur dont il faut tenir compte.

**Actuellement vous travaillez sur le thème du BTP et du logement ?**

On a prévu d'aller dans tous les territoires pour bien appréhender ces sujets, pour repérer les propositions, pour les légitimer à la fois dans notre parole mais aussi la parole qui est portée sur place. Si nous sommes les seuls à nous exprimer, ça marche moins bien que si elles sont aussi exprimées sur le terrain. Plus nos propositions résultent d'un travail sur le terrain, mieux c'est. Sur le logement, il faut davantage prendre en compte les carences de logements intermédiaires. Le logement social a sa part mais il n'y a pas que cela. Il faut mettre en avant le rôle des aménageurs, c'est aussi un élément commun.

**Les entreprises doivent s'engager dans la transition écologique, réduire leur empreinte carbone mais certains équipements ne peuvent pas être assurés ?**

À tort et c'est une carence du précédent séminaire, on n'a pas parlé de cet autre facteur commun qui est l'empreinte carbone et le fait que les Outre-mer ont à y réfléchir. Sur les panneaux photovoltaïque par exemple, légalement ils peuvent être assurés, mais certains assureurs rechignent. Il y a là un sujet, car il y a un nœud qu'il faut identifier et il faut que l'on y

travaille. Il y a un autre sujet commun, qui est celui de la simplification. On va porter un certain nombre de propositions au gouvernement pour la simplification. Beaucoup de points restent encore à aborder et à solutionner.

**La disparition d'un ministère des Outre-mer de plein exercice impacte-t-elle les décisions pour les outre-mer ?**

Les rôles sont bien répartis et la ministre déléguée assume ses responsabilités. C'est une femme de qualité, elle a envie de se lancer dans le fond des sujets. J'ai été brièvement ministre des Outre-mer, je pense que c'est mieux que les outremer ait un ministère plein. Pas tant par rapport au ministère de l'Intérieur que par rapport aux autres ministères et au fonctionnement de l'interministérialité. Cela n'est pas un manque de considération mais cela peut compliquer certaines relations administratives. Or, beaucoup de sujets d'outremer sont en relation avec d'autres ministères et donc cela peut jouer.

Il ne faut pas être plaintifs, il faut être actifs !

**Les Outremer attendent beaucoup du CIOM, qui cependant tarde à se réunir ?**

Clairement la longueur du remaniement et le délai de mise en place des cabinets ministériels ont ralenti la machine et il va falloir qu'il y ait au moins un point d'étape sur la mise en œuvre des mesures annoncées en juillet 2023, avec le ministre Carenco. Il y a des avancées positives, d'autres peuvent poser question, il faut faire un point là-dessus. En décembre avec le ministre Vigier, un point a été fait sur cette mise en œuvre. Donc le plus tôt il y aura un nouveau point cette fois avec Madame Guévenoux mieux ce sera. Et on y travaille déjà.

**Où en sont les mesures pour la modération des prix de l'énergie ?**

Le parlement a voté dans le budget 2023, sur une idée de la Fedom, une aide pour les producteurs qui utilisent du fioul dans leurs sites de production. Cette aide a été votée mais n'a malheureusement pas été appliquée. Ce n'est pas un bon point. Depuis un an, le marché de l'énergie s'est calmé, mais il faut être attentif sur l'avenir. Il y a des choses qui ont avancées récemment sur l'éligibilité des petits acteurs économiques au tarif réglementé. Il y a un débat en cours. Nous sommes attentifs à cela. Et plus largement lié à la mise en œuvre de la transition énergétique sur l'ensemble du territoire.



## Entreprises : offrez-vous des mois d'électricité à moindre coût

EDF vous accompagne pour diminuer votre consommation en électricité, réduire vos dépenses et optimiser vos investissements.



Augmentez le confort de vos locaux.



Offrez-vous les services d'experts qualifiés.



Financez vos travaux avec les primes Agir Plus d'EDF.



Réalisez des économies et dégagez des fonds pour de nouveaux projets.

Ensemble, construisons un futur durable.  
Pour maîtriser l'énergie liée à votre projet, contactez-nous :



0590 38 20 50



edf-guadeloupe-agirplus@edf.fr



[www.edf.gp](http://www.edf.gp)

EDF Archipel Guadeloupe

Rue Euvermont Gene - BP 85 - Bergevin - 97153 Pointe-à-Pitre - Guadeloupe

EDF Archipel Guadeloupe @EDF\_Guadeloupe @edfenguadeloupe

RCS Paris 552 081 317 - Capital social 2 084 365 041 €

**L'énergie est notre avenir, économisons-la !**



Direction de l'Énergie, de l'Aménagement et du Logement



Programme en faveur de la Maîtrise de la Demande d'Énergie piloté par le comité MDE de Guadeloupe (DEAL, ADEME, Région Guadeloupe, EDF) et financé par l'État.

## Emploi

# RECRUTEMENT AU CŒUR DES CUISINES

À l'occasion de la Semaine des métiers du tourisme, le restaurant, la table de Léna à Jarry a pris une tout autre couleur le jeudi 21 mars dernier. Zoom sur une nouvelle façon de recruter avec le « Restaurant éphémère », mis en place par **France Travail**. Texte de la rédaction - Photo Siméa Luperon, France Travail

Une brigade de 16 demandeurs d'emploi occupe le bar, la salle et les cuisines du chef Claude Strazel pour un recrutement en situation réelle, encadrés par l'équipe du restaurant. Sous l'œil attentif de 6 employeurs, restaurateurs de la zone industrielle de Jarry, ils élaborent un repas complet et effectuent le service pour ces recruteurs transformés en clients lors de cette opération hors du commun. À la clé : des entretiens d'embauche pour leurs besoins immédiats.

### **DÉCOUVRIR DES CANDIDATS EN SITUATION RÉELLE**

Ce recrutement atypique et innovant n'en est pas à son premier essai en Guadeloupe. Il fait suite à 6 éditions sur l'ensemble du territoire dont une à Saint-Martin au sein du restaurant gastronomique La Villa Hibiscus. Adapté à tout type d'établissement, le « Restaurant éphémère » a été lancé au départ dans l'hexagone, à destination des demandeurs d'emploi de longue durée pour attirer vers les métiers de la restauration et dévoiler des potentiels. C'est également un moyen de recrutement direct particulièrement adapté au secteur de la restauration, en besoin de main d'œuvre.

### **UN SECTEUR QUI RECRUTE**

La filière hôtellerie-restauration se place parmi les secteurs les plus pourvoyeurs d'emploi en Guadeloupe, en contribuant à près

de 13 % des projets de recrutement pour 2023. Au cours des 12 derniers mois, plus de 1 200 offres ont été diffusées pour des postes dans la restauration sur le territoire, pour près d'autant d'embauches réalisées. Cependant, la filière fait également face à des tensions de recrutement liées à un manque d'attractivité et d'adéquation entre l'offre et la demande. Chef cuisinier, serveur, commis de cuisine, barman, plongeur... le secteur propose une grande diversité de métiers qui ont également leur exigence.

### **RÉVÉLER DES VOCATIONS**

Face à ces enjeux, réinventer les modes de recrutement en les adaptant aux besoins des filières est une des réponses apportées par France Travail. Au-delà du classique CV, le « Restaurant éphémère » permet aux candidats de démontrer de manière visible et concrète leurs compétences, leurs aptitudes et leur motivation et peut ainsi révéler des vocations. La mise en situation réelle offre notamment l'opportunité aux profils débutants,

éloignés de l'emploi ou en reconversion, de faire leur preuve et d'accéder directement à l'entretien, là où le CV peut parfois être une barrière. Dans ce cas, France Travail accompagne de manière personnalisée les employeurs pour aider à former les candidats manquant de compétences. Le restaurant éphémère est également un véritable atout pour l'attractivité des restaurants partenaires, en leur offrant la possibilité d'ouvrir et de faire découvrir leurs établissements aux candidats potentiels.

## Investir dans la formation pour consolider ses recrutements

France Travail accompagne les employeurs à renforcer leurs équipes. Pour accélérer le processus de recrutement, l'Action de formation préalable au recrutement et la préparation opérationnelle à l'emploi individuel (AFPR/POEI) sont deux dispositifs de formation clés qui offrent aux entreprises la possibilité de former spécifiquement les candidats en vue du poste à pourvoir :

- L'employeur forme le candidat sur le poste de travail pour qu'il ait, dès l'embauche, les compétences minimales requises.
- France Travail construit avec l'employeur un parcours sur mesure adapté au poste, au candidat et à l'organisation de l'entreprise.
- Avec les aides à la formation, les futurs salariés peuvent bénéficier jusqu'à 400 heures de formation. Le coût de la formation est pris en charge par France Travail.

## Retour d'expériences

### Chef Claude Strazel

« Ce sont des métiers pour lesquels on travaille sur de l'émotion, du ressenti, du goût, de la tendance. Des métiers de passion certes, mais qui doivent être viables économiquement, donc avec une exigence. »

### Arthur, barman

« C'est une bonne opportunité, plutôt que de réaliser des essais dans plusieurs établissements, ils sont tous réunis au même endroit. J'ai déjà pu échanger avec plusieurs employeurs. J'espère être sélectionné par certains pour ensuite faire mon choix. »





Jacky Richard, fils d'une ancienne ouvrière agricole

## Chlordécone

# TÉMOIGNER DE LA VIE OUVRIÈRE

Frikasé a pawòl (Fap) est un podcast issu du programme Titiri de l'Ireps<sup>(1)</sup>. Dans le 4<sup>e</sup> épisode<sup>(2)</sup>, Jacky Richard, fils d'une ancienne ouvrière agricole, aborde les conditions dans lesquelles sa mère a été au contact de ce pesticide toxique.

Texte Maë Poyel

### Pour quelle raison avez-vous participé au podcast FAP ?

**Jacky Richard** : Étant fils d'une ancienne ouvrière agricole, j'ai été contacté par l'Ireps. Plus jeune, j'ai travaillé avec ma mère dans une bananeraie à Morin, Saint-Claude. Elle y a travaillé une vingtaine d'années, puis s'est arrêtée après le passage d'un cyclone, qui avait ravagé l'habitation. Suite à cela, le propriétaire a décidé de ne plus planter de bananes. C'était une opportunité de participer à ce podcast et une manière de mettre à l'honneur ma mère, qui a subi les conséquences du chlordécone.

### Dans quel contexte avez-vous été au contact du chlordécone ?

Je l'ai été de façon indirecte. Ma mère, en tant qu'ouvrière agricole l'utilisait. Quand elle rentrait du travail, elle revenait avec un ciré dans lequel le produit était mis. Les ouvriers s'en servaient comme manteau, ou woumba pour semer l'engrais ou le sel au pied des plants. Donc, toute ma famille a été indirectement impactée. Ma mère a d'ailleurs subi une opération des glandes thyroïdiennes à cause de ça.

### Toutes les mesures ont-elles été prises pour informer la population ?

Je ne pense pas que la communication ait été efficace. À une période, on pensait que seuls les travailleurs de la banane étaient concernés et c'est après qu'on s'est

rendu compte que l'entourage aussi était impacté. Avec les podcasts de l'Ireps, les choses sont faites à plus grande échelle. Aujourd'hui, on pense que quand une information est passée par le net ou WhatsApp tout le monde est informé alors que ce n'est pas vrai. Il y a des personnes qui diront qu'elles ont entendu parler du chlordécone mais ne connaissent pas les précautions prises et à prendre.

### Qu'attendez-vous de la diffusion de ces podcasts ?

J'attends que la population s'imprègne vraiment de la problématique du chlordécone. Il y a eu des conséquences dans l'agriculture, l'élevage et la pêche. Aujourd'hui, nous sommes dans un système de pénalisation de la population, alors que les instigateurs de ce problème, qui ont fait rentrer ce produit pendant une période où il était interdit à l'utilisation, ne sont pas inquiétés. Pour se déculpabiliser, le gouvernement tente de montrer qu'il est actif via ses différents Plans Chlordécone sans pour autant informer suffisamment sur les résultats de ses actions.

(1) L'Ireps (Instance d'éducation et de promotion de la santé) change d'appellation et devient Promotion Santé Guadeloupe Saint-Martin Saint-Barthélemy.

(2) À travers six épisodes diffusés sur YouTube, la parole est donnée à des personnalités qui, d'une manière ou d'une autre, sont concernées par la problématique du chlordécone. Les podcasts FAP sont disponibles à l'écoute sur Youtube, Apple Music, Spotify, Deezer, Podcastics, etc.



# Duo Gagnant

## Protégez vos salariés et votre activité



Multirisque Pro : 2 mois offerts <sup>(1)</sup>

Santé collective : jusqu'à - 15% <sup>(2)</sup>

*Asiré nou la !* | [gfacaraibes.fr](https://gfacaraibes.fr) |   

**GFA Caraïbes**

Artisanat, commerce, service, pour votre entreprise, choisissez le Duo Gagnant de GFA Caraïbes et bénéficiez de 2 mois offerts sur la première année de votre contrat multirisque Pro<sup>(1)</sup> et jusqu'à 15% de réduction<sup>(2)</sup> sur votre contrat Santé collective ou santé individuelle pour les TNS. Offre valable jusqu'au 30 juin 2024.



(1) 2 mois de cotisation offerts la première année du contrat, pour toute nouvelle souscription d'un contrat multirisque professionnelle 100% Pro Artisan/Commerçant ou 100% Pro Service, (2) Jusqu'à 15% de réduction la première année sur le montant annuel de la prime, pour toute nouvelle souscription d'un contrat santé collective jusqu'à 20 salariés ou d'un contrat santé individuelle (TNS). (1)(2) En tacite reconduction et par prélèvement automatique. Offre valable du 02/04/2024 au 30/06/2024. Offre non cumulable avec une autre offre en cours et sous réserve d'acceptation du risque par GFAC suivant les règles de souscription.

*Formation*

# TRANSFORMER LES JEUNES PAR L'ENGAGEMENT

Le service militaire adapté (SMA) s'adresse aux jeunes des Outre-Mer en difficultés et éloignés de l'emploi. La plus-value du RSMA de la Guadeloupe ? Proposer aux jeunes <sup>(1)</sup> des formations dans un environnement militaire pour multiplier les chances d'une insertion professionnelle réussie.

Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim



## Bio Express

Militaire depuis 27 ans, le colonel Laurent Nobel a pris le commandement du régiment du service militaire adapté (RSMA) de la Guadeloupe en juillet 2023. Il est aussi le commandant d'armes de la Guadeloupe. Issu de l'infanterie de marine, il a été régulièrement déployé en Outre-Mer et à l'étranger et connaît déjà les Antilles pour avoir servi en Martinique de 2007 à 2009. Avant de diriger le RSMA de Guadeloupe, il était professeur à l'école de Guerre-Terre à Paris, chargé de former les officiers supérieurs français de l'armée de Terre.

**Le régiment du service militaire adapté (RSMA) existe depuis plus de 60 ans en Outre-Mer. À qui s'adresse-t-il ?**

**Colonel Laurent Nobel, chef de corps du RSMA de Guadeloupe :** Contrairement aux idées reçues, nous ne sommes pas un centre de recrutement pour les armées. Notre mission est de participer au développement économique. Le RSMA s'adresse aux jeunes adultes, hommes et femmes, entre 18 et 25 ans, qui rencontrent des difficultés d'insertion professionnelle ou sociale. Ils sont en échec scolaire, éloignés du monde du travail et parfois en rupture familiale. Ces jeunes, sans qualification, peuvent devenir volontaires stagiaires et se lancer dans une de nos formations professionnelles\* durant 6 mois à un an. Nous recrutons également des volontaires techniciens (jusqu'à 5 ans) qui, eux, ont déjà un diplôme. Ils deviennent moniteurs, en appui de nos formateurs, et viennent surtout chercher une première expérience professionnelle.

**Se former dans un environnement militaire, en quoi est-ce pertinent ?**

Le fait d'inculquer des valeurs humaines, militaires et civiques, fait toute la différence et explique notre fort taux d'insertion professionnelle (85 %). Les employeurs, avec qui nous échangeons, savent que nos stagiaires sont fiables. En intégrant le RSMA, ils apprennent des règles simples, mais qui ne sont plus innées : être à l'heure, respecter les camarades, les consignes, son supérieur et travailler en sécurité. Au RSMA, ces jeunes sont logés, nourris, formés, et touchent une indemnité mensuelle. Ils ont aussi la possibilité de passer leur permis de conduire, bénéficient d'une aide à l'insertion et d'un suivi pendant six mois. Des cours de remise à niveau sont à leur disposition, tout comme des séances avec un psychologue. Tout est fait pour leur offrir un tremplin vers un emploi durable.

**Aux Antilles, le recrutement est difficile. Pourquoi ? Quelle est votre stratégie pour inverser la tendance ?**

Nous comptons une moyenne de 550 volontaires stagiaires par an, de quoi atteindre tout juste l'objectif. Les difficultés de recrutement s'expliquent entre autres par le vieillissement de la population et un certain désenchantement de la jeunesse qui a du mal à se projeter et surtout à croire en son territoire, alors qu'il y a du travail ici ! Pour nous faire connaître, nous organisons des journées portes ouvertes (les 25 et 26 mai), des campagnes d'affichage, des forums, des missions de recrutement et des cérémonies dans toutes les communes. Nous travaillons aussi en synergie avec nos partenaires comme France Travail, la mission locale, Ladom (agence de l'Outre-Mer pour la mobilité), l'UDEMEDEF (premier réseau d'entrepreneurs) pour mobiliser de futurs candidats. En 2026, une crèche verra le jour sur le camp afin d'encourager les jeunes mamans à nous rejoindre.

**La fondation du service militaire adapté vient d'être créée. À quoi sert-elle ?**

L'idée générale est de prolonger l'œuvre du RSMA en accompagnant, via des fonds privés, des jeunes à la sortie du régiment qui ont un projet professionnel et un dossier solide. La fondation peut leur financer une nouvelle formation, y compris en métropole, un moyen de locomotion ou encore un lancement d'activité.

(1) de Guadeloupe et des îles du Nord

(2) 27 métiers répartis en 8 pôles de formation : métiers de la terre ; métiers de bouche ; BTP ; commerce et tourisme ; conduite, entretien automobile et logistique ; administration et numérique ; services à la personne ; découverte et management.

# Docteurs en sciences “Sur quoi travaillez-vous ?”

Réponses courtes et précises des jeunes chercheurs de l'Université des Antilles-Guyane. Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim

**Mailie Saint-Hilaire**

## Réussir à doser la chlordécone dans les organismes vivants

**Quel est l'intitulé de votre thèse ?**

« Toxicocinétique de la chlordécone chez la brebis »

**Où et quand l'avez-vous soutenue ?**

Le 17 décembre 2018 à Nancy au sein de l'université de Lorraine.



**Si vous deviez résumer vos travaux en une seule phrase ?**

J'ai développé des outils pour comprendre comment s'élimine la chlordécone et ses déchets depuis l'organisme animal.

**Quelles sont les applications concrètes de votre étude ?**

Dans le cadre de ma thèse, j'ai développé des méthodes d'analyses de la chlordécone et de ses métabolites dans les matrices alimentaires et biologiques animales (sang, urine, fèces, foie, etc.). J'ai pu ainsi mettre au point des procédures plus rapides, sensibles et moins coûteuses et qui ont surtout permis le développement et la validation d'une méthode de dosage de la chlordécone en Guadeloupe dans le sang de la population (chlordéconémie).

À l'université de Lorraine, j'ai également participé à l'élaboration d'un outil d'aide à la décision pour les éleveurs de bovins aux Antilles dans le cadre du projet ANR INSSICCA (stratégies innovantes pour produire des denrées animales saines dans les zones contaminées par la chlordécone). Cet outil permet de déterminer plus précisément les temps de décontamination des bovins contaminés et permet à l'éleveur d'être sûr d'amener un animal non chlordéconé à l'abattoir. Le but est de développer une filière bovine formelle qui tende vers le « zéro chlordécone ».

**Que faites-vous aujourd'hui ?**

Je suis responsable R&D chimie au sein de l'Institut Pasteur de la Guadeloupe. Je suis impliquée dans plusieurs projets de recherche autour de la chlordécone et j'utilise en particulier mon expertise en développement et validation de méthodes d'analyses. Je souhaite aussi dynamiser davantage la recherche dans la Caraïbe. J'ai lancé, en mai 2023, un podcast "Caribéenne & Scientifique" qui met en lumière des profils de scientifiques caribéens. Depuis quelques mois, j'accompagne les doctorant(e)s scientifiques tout au long de leur parcours doctoral.

# LES VILLAS DE MARIE-GALANTE

## Bienvenue aux villas Cocoloba & Jacaranda

*Nous avons à cœur de vous proposer des villas offrant de superbes prestations à Marie Galante. Une des rares îles de la Caraïbe à conserver un charme authentique, préservé et intime. Sur un grand terrain de 7000 m2 vue mer, chaque villa est indépendante et dotée d'une capacité d'accueil de 8 personnes, d'un grand jardin paysager et d'une piscine privée. Les villas Cocoloba et Jacaranda se trouvent à 250 mètres de la plage calme et protégée de Petite Anse, lagon paradisiaque idéal pour les familles avec enfants.*



Capesterre



### Cocoloba



### Jacaranda



Réservez dès à présent sur :

[www.villamariegalante.com](http://www.villamariegalante.com)

Tél.: 0690 42 10 01 / 590 690 421 001

[contact@villamariegalante.com](mailto:contact@villamariegalante.com)

# CAP SUR LE MARTINIQUE BOAT SHOW

*Les professionnels de la filière nautique caribéenne se donnent rendez-vous du 30 mai au 2 juin prochain pour la 4ème édition du Salon nautique de la Martinique. Au fil des éditions, le Cluster Maritime de la Martinique, porteur de la manifestation, en a fait avec le soutien de ses partenaires publics et privés le rendez-vous incontournable des professionnels et passionnés de la mer.*

## 3 OBJECTIFS

### #1 Faire rayonner le savoir-faire local

En offrant une visibilité et un espace d'échanges aux entreprises de l'économie bleue. Le bassin caribéen est le 1er bassin de navigation et de pratique au monde : une opportunité de croissance pour nos entreprises.

### #2 Construire un espace de dialogue

Pour favoriser le développement de nouveaux services, l'innovation et mettre en lumière les démarches écoresponsables.

### #3 Faire découvrir les opportunités d'emplois et de formation de la filière

Travailler à une meilleure connaissance des métiers est notre crédo. La mer, c'est aussi de nombreuses opportunités d'emploi à terre !



## Le Martinique Boat Show, c'est :

**4 jours** de salon au Port-de-Plaisance  
de l'Etang Z'abricots

**5000 m<sup>2</sup>** d'espace d'exposition

Plus de **75** exposants

**3600** visiteurs qualifiés

## LE SALON DE LA FILIÈRE NAUTIQUE CARIBÉENNE

Le Martinique Boat Show s'affirme comme le rendez-vous incontournable de la filière nautique caribéenne. Réunissant les acteurs majeurs du secteur, il offre une vitrine exceptionnelle pour présenter les dernières innovations, échanger sur les tendances du marché et développer des partenariats stratégiques. Cette année encore, les exposants se préparent à présenter leurs produits et services dans un cadre professionnel et convivial. En trois éditions, il a acquis la réputation d'un salon spécialisé où se rencontrent les professionnels du secteur et les plaisanciers débutants comme confirmés.

## LE PORT-DE-PLAISANCE DE L'ETANG Z'ABRICOTS, UN LIEU D'EXPOSITION UNIQUE

Niché au cœur la baie de Fort-de-France, le Port-de-Plaisance de l'Etang Z'Abricots, partenaire historique du Martinique Boat Show, offre un cadre idéal pour accueillir le salon nautique. Avec un espace d'exposition à terre de 5000m<sup>2</sup> et ses espaces à flot, il constitue un lieu unique par ses dimensions et son emplacement central où les visiteurs peuvent découvrir une large gamme de bateaux, d'équipements et de services nautiques.

## LE MARTINIQUE BOAT SHOW ENGAGÉ POUR L'AVENIR

Deux axes sont au centre de l'engagement du Martinique Boat Show pour le futur du secteur : faire connaître et valoriser les opportunités de métier et de business liés au nautisme en mettant l'accent sur l'emploi et la formation & sensibiliser à la préservation du milieu marin. Pour cette édition, le Campus de la Mer de Martinique organisera des tables rondes et des interventions spécifiques sur la formation, ses offres et ses enjeux. Engagé de la première heure pour la construction d'un avenir durable pour l'industrie nautique, le Cluster Maritime proposera avec le soutien des associations environnementales partenaires des animations et un parcours ludique pour sensibiliser à la préservation des écosystèmes marins.



### UN ÉVÉNEMENT DU



### AVEC LE SOUTIEN DE SES PARTENAIRES :



### Contact Pros :

[commercialisation@martinique-boat-show.fr](mailto:commercialisation@martinique-boat-show.fr)

+0596 696 905 699

[www.martinique-boat-show.fr](http://www.martinique-boat-show.fr)

# EN JUILLET

## Notre nouvel hors-série JO

# À LA RENCONTRE DE NOS ATHLÈTES

La rédaction d'Ewag Sport suit, depuis plusieurs mois, nos ambassadeurs originaires des Antilles-Guyane dans leur préparation et leur quête du Graal olympique. Athlètes, judokas, escrimeurs, gymnastes... tous rêvent de marquer l'histoire dans la capitale tricolore et de porter haut les couleurs de nos territoires.

**EW'AG**  
sport



# **PARTICIPEZ**

**AVEC NOUS À LA GRANDE  
AVENTURE OLYMPIQUE**

**Vous souhaitez communiquer ?**

**GUADELOUPE | SAINT-MARTIN**

**0690 37 54 82 / 0691 24 28 92**

**MARTINIQUE**

**0696 19 31 98 / 0696 07 62 64**

**GUYANE**

**0694 26 55 61**

— ENTREPRISES

*Carrière d'ultramarin*

# ESPRIT LIBRE





Chaque mois, la rédaction se penche sur des métiers exercés avec passion, des carrières d'ultramarins susceptibles d'inspirer et d'encourager les nouvelles générations. Retour express sur une carrière conçue sur le registre de la singularité, celle de la guadeloupéenne Claire Tancons, directrice artistique de la nuit blanche 2024 de Paris.

Texte Alix Delmas

À l'âge de 17 ans, après l'obtention de son baccalauréat au lycée Baimbridge, Claire Tancons quitte la Guadeloupe pour Paris. Diplômée de l'école du Louvre, puis du Courtauld Institute of Art de Londres, elle suit le programme d'études curatoriales du Whitney Museum of American Art de New-York. Elle débute sa vie professionnelle par un « fellowship » au Walker Art Center qui « lui ouvre les yeux sur l'art performance », nous confie-t-elle. Elle travaille ensuite à la galerie Paula Cooper puis est invitée à devenir la première curatrice professionnelle en résidence du CCA7 (Caribbean Contemporary Art Center) de Trinidad, lieu notamment connu pour être le premier studio de Peter Doig et Che Lovelace.

### **NAISSANCE D'UNE PRATIQUE À TRINIDAD**

Trinidad devient alors le lieu où se fonde sa pratique curatoriale autour de la performance professionnelle. « Mon intérêt est né pour les formes collectives de défilés pour lesquels j'ai compris indépendamment de leur objet carnaval que le défilé en soi était un médium notamment pour des artistes venant de traditions où ces cultures demeurent vivaces » nous explique-t-elle. Dès lors, elle se demande si le lien entre le carnaval et la création artistique contemporaine qui existe à Trinidad existe aussi dans les autres îles de la Caraïbe. Elle rayonne alors sur le

bassin entre 2004 et 2007 à la faveur de bourses américaines et françaises qu'elle obtient pour ses recherches. Cette initiative personnelle d'étude nourrie par une conscience historique caribéenne lui permet de se forger une vision unique et une pratique qui lui est propre.

### **RECONNAISSANCE INTERNATIONALE**

De plus en plus sollicitée, elle l'est, non pas parce qu'elle travaille pour telle ou telle institution, mais pour ce qu'elle porte et ce qu'elle fait. Son indépendance d'esprit, l'originalité de ses propositions la propulse à peine âgée de 30 ans comme curatrice associée de la biennale de la Nouvelle-Orléans, « Prospect 1 ». Okwui Enwezor, critique d'art, poète, commissaire d'exposition connu comme l'une des grandes figures de l'art contemporain, aujourd'hui disparu, saisit l'intérêt de son travail et l'invite à devenir l'une des curatrices juniors de la biennale de Gwangju en Corée du sud. Il est le premier à accepter le principe d'une exposition en mouvement qui serait donc une performance professionnelle. Elle réalise le projet « Spring », référence au printemps, saison propice à la naissance des mouvements de soulèvements populaires qui font écho aux événements de mai 80 de Gwangju. C'est un succès critique et populaire. Un souvenir d'une grande beauté pour la jeune guadeloupéenne.

### **BERLIN - PARIS - LA SUITE**

Claire Tancons a vécu pendant 18 ans aux États-Unis (dont 11 ans à la Nouvelle-Orléans) et de par le monde pour les nombreuses biennales internationales d'art contemporain pour lesquelles elle travaillait (la dernière, en 2019, est celle de Sharjah aux Émirats arabes unis). Elle se rapproche ensuite de l'Europe, d'abord Berlin, où son fils naît, puis aujourd'hui Paris.

Directrice artistique de l'édition 2024 de la Nuit blanche qui se tiendra du 1er au 2 juin sous le signe de la création contemporaine ultramarine, il est fort à parier que les propositions de la jeune guadeloupéenne happeront les esprits et les corps.

« MON INTÉRÊT EST NÉ POUR LES FORMES COLLECTIVES DE DÉFILÉS POUR LESQUELS J'AI COMPRIS, INDÉPENDAMMENT DE LEUR OBJET CARNAVAL, QUE LE DÉFILÉ EN SOI ÉTAIT UN MÉDIUM NOTAMMENT POUR DES ARTISTES VENANT DE TRADITIONS OÙ CES CULTURES DEMEURENT VIVACES »



# Transformation digitale **EXPERT EN CONNECTIVITÉ**

Opérateur régional, **Dauphin Telecom Business** offre aux entreprises des solutions internet sur la fibre optique, communication unifiée, hébergement cloud, et interconnexion. Le tout avec un accompagnement personnalisé.

Texte Lise Gruget - Photo Lou Denim

## Bio Express

Commerciale itinérante chez Dauphin Telecom Business depuis quelques mois, Laura Adonaï a acquis une solide expérience dans le service aux entreprises en travaillant pendant huit ans dans le secteur des assurances entre Paris et la Guadeloupe. Titulaire d'un master en économie et commerce international, elle incarne avec aisance les valeurs de Dauphin : proximité et disponibilité. Si rigueur et organisation sont ses maîtres-mots, cela ne l'empêche pas de sourire et de partager sa bonne humeur.

« Là où il y a la Fibre, il y a Dauphin », aime à dire Léa Durand, cheffe de projet digital chez Dauphin Telecom. L'opérateur indépendant antillou-guyanais de télécommunication, Dauphin Telecom Business est un acteur de la transformation digitale des entreprises et administrations. Il offre des solutions en fibre optique, communication unifiée, hébergement cloud, et interconnexion.

Garantir un très haut débit et une sécurité optimale compte parmi les priorités de l'entreprise née à Saint-Martin, qui fête aujourd'hui ses vingt-cinq ans. À l'ère de l'explosion des usages connectés tels que la téléphonie IP, la vidéo à la demande, la visioconférence, le cloud, le stockage, les interconnexions et les sauvegardes, l'accès Internet devient en effet un pilier du développement des entreprises.

### **LEADER AUX ANTILLES-GUYANE DES SOLUTIONS 3CX**

Combiner une solution performante à un équipement fiable pour simplifier les échanges entre équipes et clients ? C'est l'objectif de solution de téléphonie en IP 3CX qui unifie les moyens de communication.

« Nos équipes d'ingénieurs ont obtenu le plus haut niveau de certification et nous sommes actuellement leader et le plus important distributeur des solutions 3CX aux Antilles-Guyane », avance Léa Durand.

En outre, Dauphin Telecom Business offre aux entreprises des solutions cloud computing afin d'héberger leurs données numériques à distance et en toute sécurité. Enfin, lorsque l'activité de l'entreprise est répartie sur plusieurs sites, ou lorsque ses collaborateurs sont continuellement en déplacement ou en télétravail, Dauphin Telecom propose d'interconnecter les sites avec des solutions VPN. Les données ne transitent pas par le réseau public internet et restent sur un réseau privé parfaitement étanche et sécurisé.

Aussi performants soient-ils, ces outils n'atteignent leur plein potentiel que grâce à un service client aux petits soins. Dauphin Telecom c'est aussi une équipe sur place, au plus proche de ses clients, pour leur proposer des solutions sur mesure et un accompagnement personnalisé.



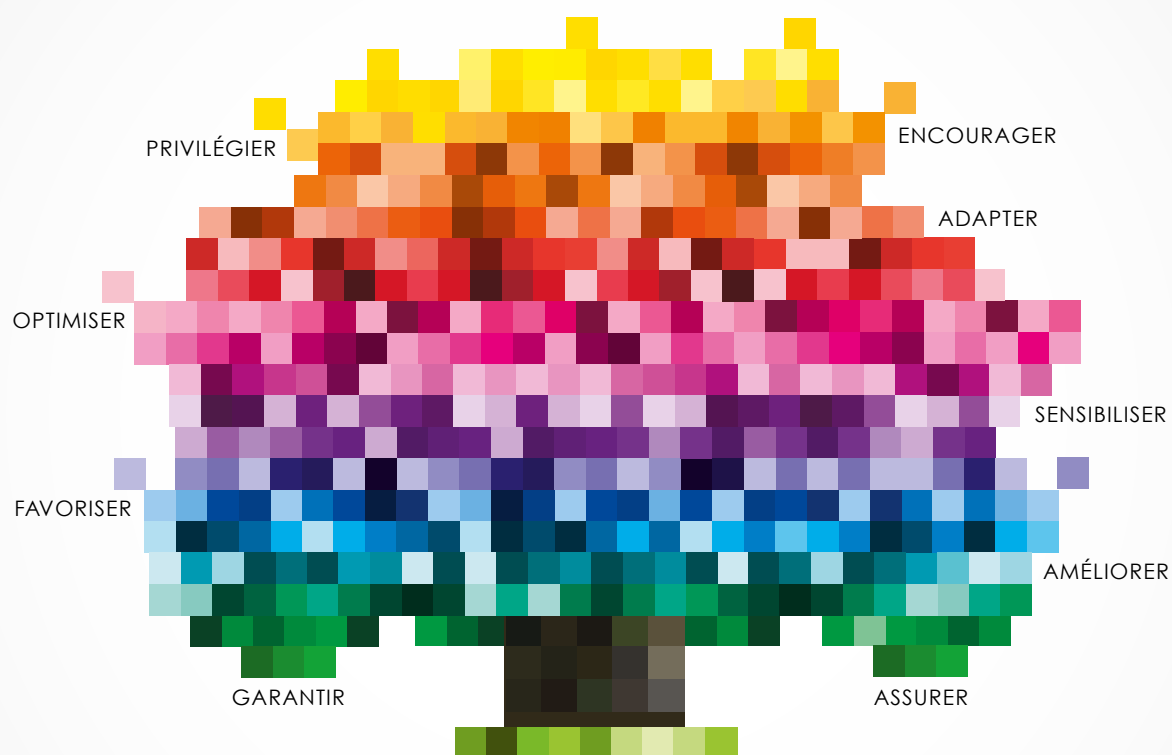
**BUSINESS**

#### Dauphin Telecom

Parc d'activité d'Antillopôle lot 901/905,  
97139 Les Abymes  
info@dauphintelecom.com  
0 801 100 555  
www.dauphintelecom-business.com

# IMPRIMEUR ENGAGÉ

en faveur du **développement durable**



**P R I M**

947, rue Henri Becquerel - BP 2174 - 97195 Jarry cedex  
tél. **0590 26 72 40** - mail : [infos@primsas.com](mailto:infos@primsas.com)



# LA MOBILITÉ PLURIELLE



Présidé par Gilles Lima, le groupe **STEP** (Société de Transport Expansion Promotion) occupe une place importante dans le transport urbain et interurbain sur le territoire. Composé de plusieurs filiales, son objectif est de rendre la mobilité accessible à tous.

## Transport terrestre

Dans le domaine du transport routier, plusieurs sociétés composent le groupe, opérant essentiellement sur la Grande-Terre.

- La **STAC (Société de transport de l'agglomération centre)** est le partenaire clé du transport urbain du département. Elle exploite le réseau Karu'Lis, couvrant les communes des Abymes, Baie-Mahault, Le Gosier et Pointe-à-Pitre dans le cadre d'une délégation de service public avec le Syndicat mixte des transport du Petit Cul-de-Sac marin.

- La société **Les Rapides du Levant (RDL)** créée en 2016, assure la mobilité sur le territoire de la communauté d'agglomération La Riviera du Levant. Les Rapides du Levant sont présents sur les communes de Saint-François et Sainte-Anne assurant également des liaisons jusqu'à la ville de Pointe-à-Pitre. RDL est également présente sur les lignes du réseau régional interurbain, dans le Nord Grande-Terre.

- Le développement du transport public dans le Nord Grande-Terre est possible grâce à la société **TUNGT (Transport urbain du Nord Grande-Terre)**, qui couvre cette zone et notamment les communes de Port-Louis, Morne-à-l'Eau, Le Moule et Anse-Bertrand, dépendantes de la Communauté d'agglomération du Nord Grande-Terre (CANGT).

- Le groupe STEP s'engage à ce que l'ensemble de la population soit mobile. La société **Noralia** spécialisée dans le transport des personnes à mobilité réduite (PMR) assure le transport des enfants polyhandicapés de la structure d'accueil, Les Airelles, son principal partenaire.

## La raison d'être de STEP

C'est de « rendre la mobilité attractive et accessible pour l'amélioration du cadre de vie et l'accomplissement de tous. Dès que nous réalisons une action, nous pensons à notre raison d'être et nous travaillons en conséquence. Nous sommes persuadés que la mobilité permet d'accroître et d'améliorer le cadre de vie. Quand on peut se déplacer, cela facilite grandement la vie de tout un chacun, qu'il ait des moyens financiers ou pas », précise Christelle Trefle-Hoton, directrice commerciale et développement du groupe.

## Transport maritime

Pour répondre à la problématique de double insularité, notamment pour les habitants des Saintes, le groupe STEP a créé la filiale **Karu'Ferry**. Cette dernière assure les liaisons entre la commune de Trois-Rivières et Les Saintes et les liaisons inter-îles entre Terre-de-Haut et Terre-de-Bas depuis août 2023, avec un navire dont la taille et la vitesse sont adaptées au service proposé. À bord du Capo Rosso, les déplacements des usagers sont ainsi facilités dans le respect du développement durable pour une traversée authentique.



Gaëtan Richard, responsable de filiale de Bus Maintenance

## Maintenance

Pour un bon fonctionnement de toutes les activités, le groupe est composé de la filiale Bus Maintenance. L'entreprise est chargée de la maintenance des bus et autobus du groupe. Depuis l'an dernier, **Bus Maintenance** est également concessionnaire Iveco Bus en Martinique et en Guadeloupe. La société assure également la garantie et la commercialisation des véhicules circulant dans les deux départements.

## Performance

Le groupe STEP, c'est une vision à 360 degrés. Avec la création de **Mobilités Conseils Information (MCI)**, l'objectif pour la holding est de contrôler et superviser les réseaux de transports publics routiers de voyageurs en Guadeloupe. Pour aller plus loin dans sa démarche, MCI a développé une expertise allant de l'information à la médiation, en passant par le contrôle de titres de transport et l'enquête.

## TRANSLOGdata

Afin d'assurer le bon fonctionnement des équipements, une équipe de spécialistes se charge de l'installation et de la maintenance des dispositifs embarqués dans les bus. Ces équipements permettent la géolocalisation des véhicules, la gestion des ventes et des systèmes de billettique, l'implantation de bornes d'information pour les voyageurs, ainsi que l'analyse des réseaux de transports. **TRANSLOGdata** offre également ses services aux autres communautés d'agglomération.



## En chiffres

- 35 millions de chiffre d'affaires
- 280 collaborateurs
- 35 métiers
- Plus de 5,4 millions kilomètres commerciaux par an
- Près de 3 millions de voyageurs terrestres et maritimes transportés par an



### STEP

Z.I. de Jarry, impasse Gustave Eiffel  
97122 Baie-Mahault Guadeloupe  
0590 22 06 03  
LinkedIn : STEP - Société de Transport  
Expansion Promotion

*Profession chef d'entreprise*  
**« C'EST LE MEILLEUR OUTIL DE  
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL  
QU'ON AIT INVENTÉ »**

Dans notre série sur les chefs d'entreprise, nous plongeons cette fois dans l'univers de Cécile Simonnot, cofondatrice du réseau d'entrepreneurs L.I.L.A.S (les indépendants, libres, alignés et solidaires).

Texte Yva Gelin – Photo Jean-Albert Coopmann

**Qu'est-ce qui pour vous est essentiel pour tout entrepreneur ?**

Je suis persuadée qu'un entrepreneur épanoui sur le long terme est celui qui parvient à trouver un équilibre entre sa personnalité et son entreprise. Pour moi, vouloir faire abstraction de sa personnalité est hypocrite. C'est même violent pour une personne de se dire qu'elle doit aller contre sa nature pour réussir. Par exemple, j'ai toujours été passionnée par beaucoup de secteurs. Quand je suis rentrée dans l'entrepreneuriat, on me disait de me concentrer sur une chose, que sinon je n'allais pas y arriver. Sauf que c'est complètement contre ma nature ! Ce qui me stimule, c'est quand il a de la variété intellectuelle avec des différences de compétences, de rythmes et de niveaux d'énergie.

**Vous êtes entrepreneuse depuis 8 ans. Y a-t-il un avant et un après ?**

Quand je suis rentrée dans l'entrepreneuriat, je n'y connaissais rien. Je faisais au jour le jour. Un peu comme si je rentrais dans une forêt hyper dense et que je n'avais aucune idée d'où j'allais, des outils qu'il fallait pour avancer et des ressources dont j'allais avoir besoin. Aujourd'hui, j'ai une vision très claire de là où je veux aller et une meilleure maîtrise des outils qui me permettent d'avancer.

**Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous lancer ?**

En devenant maman, viscéralement, je me disais, il est hors de question que je montre à mes enfants que la vie c'est attendre le week-end, espérer les vacances... c'est de la survie. Je me suis dit que c'était inenvisageable que je leur montre quelque chose que je ne leur souhaite pas.

**Une rencontre inspirante ?**

Pour son courage, sa résilience, sa ténacité... tout ce qu'elle incarne, j'admire beaucoup Elisabeth Moreno\*. Son parcours me permet de me rappeler que mes obstacles, c'est peanuts ! Qu'il faut accepter et que ça repartira.

**Quelle fausse image de l'entrepreneuriat vous dérange ?**

J'ai trop entendu qu'avant de rentrer dans l'entrepreneuriat, il faut régler ses problèmes personnels. Pourtant, l'entrepreneuriat, tant qu'il est respectueux de l'individu, peut, au contraire, être source d'épanouissement, d'émancipation, de prise de conscience et de confiance et de liberté financière. Franchement, après les enfants, je crois que c'est le meilleur outil de développement personnel qu'on ait inventé !

*\*Franco-cap-verdienne, elle est une dirigeante d'entreprise et une femme politique, ancienne ministre déléguée à l'Égalité femmes-hommes, présidente de la Fondation Femmes@numérique.*



# Tendance au travail

Quel salarié n'a pas déjà fantasmé sur les conditions de travail incroyables des employés de Google aux États-Unis ? Navettes et repas gratuits, avantages sociaux exceptionnels, salles de massages, animaux de compagnie autorisés, mais aussi et surtout un campus immense où la pratique sportive est fortement encouragée via des cours de fitness, de gym, ateliers sportifs, douches, trottinettes, etc. En Europe, les pays scandinaves font également la course en tête en matière d'installations sportives et de clubs de sport d'entreprise.

En France, c'est un peu plus compliqué, même si rivaliser avec Google n'est pas l'objectif ! En effet, seuls 13 % des dirigeants français déclarent avoir mis en place des aménagements ou solutions pour leurs salariés(1) tels des installations sportives sur le lieu de travail, des séances en groupe, horaires flexibles, événements sportifs d'entreprise, remboursement partiel des abonnements à la salle de sport, sensibilisation à la santé, etc.

## **ATTIRER DE NOUVEAUX TALENTS**

Pourtant, les bienfaits, tant pour l'employé que pour l'employeur,

# **SPORT EN ENTREPRISE : LE CHOIX GAGNANT**

**Pas suffisamment  
développé en France,  
le sport en milieu  
professionnel demeure  
pourtant un levier fort à  
double objectif : lutter  
contre l'inactivité et  
renforcer la productivité  
des entreprises.**

Texte Sarah Balay

sont bien réels, chiffres à l'appui : amélioration du bien-être au travail, augmentation de la productivité de l'entreprise (+8 %), diminution de l'absentéisme (-25 %) et économies tant pour le salarié (33,6 % de son

reste à charge santé) que pour la société (13 % des dépenses de santé à la charge de la collectivité) (2). Encourager la pratique en entreprise offre aussi des avantages certains pour la marque employeur et le collectif (renforcement des liens entre salariés, amélioration de la communication et de la collaboration). En effet, selon une étude de Randstad, 77 % des employés déclarent qu'ils seraient plus enclins à accepter un poste dans une entreprise qui se soucie de leur bien-être. Développer le sport en entreprise est donc une manière d'attirer de nouveaux talents et de fidéliser ses employés existants.

En France, la marge de progression est telle que, jeux olympiques obligent, la grande cause nationale 2024 porte sur le sport. Plusieurs actions sont ainsi programmées pour faire « du sport en milieu professionnel un levier stratégique du développement de l'activité physique et sportive ». Au programme : incitation et accompagnement d'employeurs, organisations d'événements phares autour des JO et appels à projets. À

suivre.

1. Baromètre MEDEF/Paris 2024 de décembre 2022

2. Étude Goodwill/MEDEF – juin 2023.

## **Trucs et astuces pour « se bouger » au bureau**

### **DE PETITS GESTES AU QUOTIDIEN**

Vous passez des heures assis derrière votre écran ? Quelques exercices simples, courts et rapides, peuvent être réalisés, plus ou moins discrètement, tout en restant productif : élévations des jambes sous le bureau, rotations des chevilles, marche pendant les pauses, quelques montées d'escalier, utilisation d'objets légers comme poids pour effectuer des exercices de renforcement musculaire, etc. De nombreuses applications (Entraînement au bureau, Yoga au bureau ou office workout exercises, etc.) existent pour se motiver.

### **VÉLO DE BUREAU, TAPIS DE MARCHÉ ET BALLON DE GYM**

Quand l'environnement de travail le permet, il est possible d'utiliser des tapis de marche ou un

vélo d'appartement de bureau dit « desk bike », très populaire aux États-Unis. Positionné sous le bureau ou équipé d'une tablette intégrée au cadre, il permet de pédaler tout en travaillant. S'asseoir sur un Swiss Ball ou ballon de gym est aussi une option pour contrer les effets néfastes de la position statique au bureau et de la sédentarité. Il permet d'activer les muscles du tronc, de soulager les douleurs dorsales, de contracter les abdominaux et de maintenir le corps en mouvement pour une meilleure circulation. Attention toutefois à ne pas l'utiliser de manière prolongée (alterner avec une chaise classique) et à se prémunir d'éventuelles chutes. À noter que le ballon de gym n'est pas conforme aux normes du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT).

### **DES BUREAUX ASSIS/DEBOUT**

Pourquoi ne pas prendre l'exemple du Danemark où les bureaux assis-debout (réglables en hauteur) occupent 85 % des entreprises ? La variation assis-debout favorise une activité musculaire indispensable pour garder une tonicité corporelle.

# DOSSIER

## COOPÉRATION RÉGIONALE : QUEL DESTIN POUR LES ANTILLES-GUYANE ?



A satellite-style map of the Caribbean region, showing the sea in various shades of blue and the landmasses in green and brown. The map is oriented vertically, with the top of the page showing the northern part of the Caribbean and the bottom showing the northern part of South America.

## SOMMAIRE

**62** Interview  
**Des enjeux interconnectés**

**64** **24 ans de coopération**

**68** Décryptage  
**Le “nearshoring” : un défi logistique**

**70** **À quoi servent les Banques  
d'investissement dans la Caraïbe ?**

**72** **Médicaments, gaz naturel,  
loi anti plastique : des États  
caribéens en avance**

# Se façonner *un destin caribéen*

À la fois si proches et si lointains, les territoires caribéens connaissent des freins multiples qui entravent leur coopération, or les défis qu'ils ont en partage le nécessiteraient. Pour les comprendre, rencontre avec Gilles Bajazet, directeur du secrétariat conjoint du programme Interreg Caraïbes, qui identifie les opportunités de coopération régionale dont doivent se saisir la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane et Saint-Martin, les quatre régions ultrapériphériques européennes.

Propos recueillis par Alix Delmas

## Quel est le principal atout des Antilles-Guyane à l'échelle de la région caraïbe ?

**Gilles Bajazet** : Il repose sur la valorisation de nos talents ultramarins. Nous avons des avantages comparatifs dans de nombreux secteurs, nous pouvons nous déployer sur la zone de coopération dans des marchés de niche pour vendre notre expertise. Et, ce faisant, nous favorisons aussi le développement homogène de la région.

## Pouvez-vous citer pour nos lecteurs, sur les quatre générations Interreg Caraïbes confondues, trois projets financés particulièrement performants ?

Un premier projet porté par l'Université des Antilles intitulé « Tsunahoule » visait à modéliser les montées des eaux et les zones impactées en cas de tsunami. Nous sommes sur une zone avec des risques sismiques, cycloniques, volcaniques. Ce projet permettait de mettre en place un système d'alerte en direction des autorités compétentes et notamment préfectorales et municipales pour procéder, le cas échéant, aux évacuations. Ce projet fonctionne toujours.

Un second projet porté par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Martinique, TEECA est né du constat que les territoires français de la caraïbe ont des avantages comparatifs, des talents qu'il s'agit de faire valoir dans le bassin. Ce programme vise à faire monter en compétences des entreprises, singulièrement martiniquaises, dans des secteurs identifiés et les préparer à se déployer dans l'espace de coopération. Ce projet a très bien marché puisqu'il a eu l'intelligence de cibler des marchés de niche comme la mode, la musique ou le secteur agro-alimentaire où nous pouvions être performants.

Enfin un sujet très important concerne l'augmentation de la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique. Sur ce sujet, le conseil régional de Guadeloupe a porté un projet structurant intitulé Géothermie Caraïbes, en partenariat, notamment, avec le gouvernement de la Dominique. La Guadeloupe dispose d'une grande expertise en ce domaine puisque l'usine de Bouillante est la seule de la zone caraïbe.

## L'espace de coopération Interreg Caraïbes couvre les états et territoires suivants :

### ■ Les RUP :

Guadeloupe, Martinique, Guyane et Saint-Martin

### ■ Les PTOM :

Aruba, Bonaire, Curaçao, Saba, Saint-Barthélemy, Saint-Eustache, Sint Marteen

### ■ Les États tiers :

Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Belize, Brésil (Amapa, Para, Amazonas et Roraima), Colombie, Costa Rica, Cuba, Dominique, El Salvador, Grenade, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Porto Rico, République Dominicaine, Saint-Christophe-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Suriname, Trinité-et-Tobago, Vénézuéla



Gilles Bajazet, directeur du secrétariat conjoint Interreg Caraïbes

### **Et lorsque vous dites que cela fonctionne bien, quels sont vos indicateurs ?**

Lorsque les opérations sont programmées, nous signons des conventions avec les porteurs de projets auxquelles sont adossées des indicateurs de réalisation et de résultats, (nombres de bénéficiaires, impact du programme sur l'augmentation du volume d'échanges...). Ils nous font un reporting régulier, physique et opérationnel au moins 3 fois par an. Nous sommes également en lien avec eux de manière régulière dans le cadre de dialogues de gestion, qui permettent de faire un point de situation sur la mise en œuvre du projet. Ce suivi rapproché est très important, il s'agit de respecter le cadre réglementaire de l'Union Européenne, de l'État français, ainsi que celui du programme Interreg.

### **Existe-t-il des avancées diplomatiques importantes qui permettent une meilleure coopération régionale ?**

Oui, c'est significatif. La Guadeloupe et la Martinique sont membres de l'AEC et ont également intégré l'OEEO. Le volet diplomatique avance, car il est aussi favorisé par les évolutions législatives telle que la loi Letchimy sur la diplomatie territoriale qui permet de mettre en place des relations directes entre régions RUP et homologues caribéens. Le programme Interreg se positionne comme le lieu d'expression de ces avancées par le soutien à des projets gagnant/gagnant.

### **Zoom**

## **Qu'est-ce que le programme Interreg Caraïbes ?**

Financé par le FEDER (Fonds européen de développement régional), Interreg Caraïbes est consacré à la coopération territoriale européenne. Il s'inscrit dans le cadre d'une intégration renforcée des RUP françaises dans leur environnement régional. Le programme Interreg Caraïbes est piloté par la Région Guadeloupe (qui assure les fonctions d'autorité de gestion) en lien étroit avec un partenariat large composé de la Collectivité de Guyane, la Collectivité de Martinique, la Collectivité de Saint-Martin, l'Etat et les organisations régionales de la Zone, l'OEEO (Organisation des États de la Caraïbe Orientale), l'AEC (Association des États de la Caraïbe) et le CARIFORUM.

Le programme pluriannuel Interreg Caraïbes 2021-2027 représente la quatrième génération. (Trois autres l'ont précédé : 2000-2006, 2007-2013 et 2014-2020). L'appel à projet 2021-2027 pour un montant de 29,3 millions d'euros est axé sur 6 grandes priorités :

- Pour une Caraïbe plus intelligente, plus innovante et plus compétitive ;
- Pour une Caraïbe plus verte, plus résiliente et à faible émission de carbone ;
- Pour une Caraïbe plus connectée ;
- Pour une Caraïbe plus sociale et plus inclusive ;
- Pour une coopération transfrontalière entre Saint-Martin et Sint-Marteen renforcée ;
- Pour faciliter et optimiser les modalités de coopération dans la Caraïbe

# 24 ans de coopération régionale

À l'approche de la XVIIe conférence de coopération régionale Antilles-Guyane, qui se tiendra à Saint-Martin, du 23 au 25 avril prochain, retour sur la lente construction de cette « diplomatie de proximité » avec Roland Dubertrand, ambassadeur chargé de la coopération régionale dans la zone Atlantique.

Texte Floriane Jean-Gilles

## 2 DÉCENNIES DE DATES CLÉS

**2000**

La France retire son capital de la Banque de développement des Caraïbes (BDC). Elle était membre de l'organisation depuis 1984. Le retour de la France au capital de la BDC est en discussion aujourd'hui, objet de la mesure n°11 du CIOM : « Le gouvernement annonce le retour de la France au capital de la Banque de développement des Caraïbes (BDC), qu'elle avait quitté en 2000. Ce retour s'inscrit pleinement dans la stratégie d'intégration et de coopération régionale promue par les Collectivités françaises des Amériques (CFA), en particulier ceux de l'Organisation des États de la Caraïbe Orientale (OECS), et leur ouvre des opportunités de développement économique. L'adhésion à cette instance multilatérale a notamment vocation à accroître et renforcer la diplomatie d'influence de la France et permettre de participer aux décisions stratégiques de la Banque ».

**13 décembre 2000**

Loi n° 2000-1207 d'orientation pour l'outre-mer, dite LOOM. La loi reconnaît le contexte régional de l'outre-mer et l'importance pour les départements ultramarins d'interagir avec leur voisinage immédiat. Cette loi instaure la possibilité pour les régions de Guadeloupe, de Martinique, de Guyane et de la Réunion d'être membres associés des organismes régionaux, de négocier et de signer des accords « avec un ou plusieurs États ou territoires situés, selon le cas, dans la Caraïbe, au voisinage de la Guyane ou dans la zone de l'océan Indien, ou avec des organismes régionaux des aires correspondantes, y compris des organismes régionaux dépendant des institutions spécialisées des Nations unies ».

**6 novembre 2009**

Déclaration de Nicolas Sarkozy, président de la République, sur le plan d'actions en faveur de l'Outre-mer, à Paris le 6 novembre 2009. « Au-delà de ces mesures techniques — mais qui ont leur importance — je voudrais que les relations renouées entre la métropole et ses Outre-mer s'incarnent dans une nouvelle approche de notre politique étrangère régionale. Qui peut dénier aux collectivités locales une connaissance toute particulière de leur environnement régional direct ? C'est absurde de le contester. [...] C'est pourquoi et je mesure mes mots, je souhaite donner la possibilité aux collectivités régionales de participer aux négociations internationales qui les concernent, et même de représenter la France, sous mandat, dans les organismes de coopération régionale de leur zone géographique. »

# De quoi parle-t-on quand on parle de coopération régionale ?

La coopération régionale consiste, pour les collectivités de Guadeloupe, de Martinique, de Guyane et de la Réunion, à mener des actions avec leurs voisins, pays de la région, qui constituent leur environnement de proximité. Ces actions sont de plusieurs natures : politique, environnementale, sanitaire, économique et commerciale ou culturelle. « On observe, depuis 20 ans, un réel progrès de l'intégration régionale des collectivités », constate Roland Dubertrand. « Ma mission, en tant qu'ambassadeur, est de soutenir ces actions ».

## La Caraïbe en 3 chiffres

**38** pays et territoires

**5,2** millions de km<sup>2</sup>  
(soit dix fois la superficie de la France métropolitaine)

**250** millions d'habitants

**2012**

La Martinique, la Guadeloupe et la Guyane soumettent leur candidature pour adhérer à la CARICOM.

**Août 2012**

La Martinique et la Guadeloupe deviennent membres associés de la CEPALC (commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes), organe des Nations Unies fondé en 1948.

**Avril 2014**

La Martinique et la Guadeloupe deviennent membres associés de l'AEC.

**Février 2015**

La Martinique devient membre associé de l'OECD.

**Juin 2016**

Saint-Martin devient membre associé de l'AEC.

**5 décembre 2016**

Loi n° 2016-1657 relative à l'action extérieure des collectivités territoriales et à la coopération des outre-mer dans leur environnement régional, dite « loi Letchimy ». Elle renforce la loi LOOM en accordant une plus grande autonomie aux territoires ultramarins dans le contexte de coopération régionale, offrant ainsi la possibilité aux collectivités d'Outre-mer d'adhérer et d'entrer au capital de banques régionales de développement ou d'institutions financières.

**Mai 2018**

La Guyane devient membre associé de la CEPALC.

**Mars 2019**

La Guadeloupe devient membre associé de l'OECD. Saint-Martin est membre observateur.

**Juillet 2023**

Lors de la 45e réunion des leaders des pays membres de la CARICOM, Roosevelt Skerrit, alors président de l'organisation, annonce que la candidature de la Martinique comme membre associé a été acceptée. 11 ans après le dépôt de sa demande d'adhésion, la Martinique est la 1ère région francophone à intégrer la CARICOM.

# QUELLES SONT LES PRINCIPALES ORGANISATIONS DE COOPÉRATION DANS LA CARAÏBE ?

## LE FORUM POLITIQUE

### *L'Association des États de la Caraïbe (AEC)*

« L'AEC rassemble tous les États de la Caraïbe, il s'agit de parler de la grande région. Elle cofinance des projets avec d'autres organisations et s'intéresse beaucoup aux questions de connectivité. »

**Date de création :** 24 juillet 1994

**Siège :** Port of Spain, Trinidad et Tobago

**Membres :** 25 États membres et 10 territoires non-indépendants au statut de membres associés.

**Domaines d'intervention :** le tourisme durable, la réduction des risques de catastrophes, le développement du commerce et des relations économiques, le transport, la mer des Caraïbes et la coopération et la mobilisation des ressources.

**Projet emblématique :** l'AEC a soutenu Carib-Coast, un projet international mené par le bureau de Recherches géologiques et minières (BRGM) afin de construire un réseau caribéen de prévention des risques côtiers en lien avec le changement climatique.

## L'ORGANISATION

### DE PROXIMITÉ

### *L'Organisation des États de la Caraïbe orientale (OECO)*

« L'OECO rassemble les plus proches voisins de la Martinique et de la Guadeloupe. L'OECO a institué un marché commun avec une monnaie unique, dont la Martinique et la Guadeloupe ne font bien sûr pas partie. »

**Date de création :** 18 juin 1981

**Siège :** Castries, Sainte-Lucie

**Membres :** 7 États membres et 4 membres associés dont la Martinique et la Guadeloupe.

**Priorités stratégiques :** accélérer l'intégration régionale, réinventer l'économie, valoriser l'environnement, construire la résilience et faire progresser l'équité et la résilience.

**Projet emblématique :** TEECA, lancé en 2018 et cofinancé par le projet INTERREG, a pour objectif d'aider les entreprises basées en Martinique et dans les pays anglophones de l'OECO à accéder à d'autres marchés.



CARIFORUM  
= CARICOM  
+ RÉPUBLIQUE  
DOMINICAINE

## LA PLUS ANCIENNE ORGANISATION

### *Communauté des Caraïbes (CARICOM)*

« La CARICOM est l'organisation des États anglophones, réunis après l'indépendance, dans les années 1970. C'est une organisation très symbolique, la plus connue. La Martinique et la Guyane négocient encore leur intégration comme membres associés. »

**Date de création :** 4 juillet 1973

**Siège :** Georgetown, Guyana

**Membres :** 15 États membres et 6 membres associés dont la Martinique.

**Domaines d'intervention :** la santé publique, les catastrophes naturelles, l'agriculture et la météorologie.

**Projet emblématique :** le CREEEE, Caribbean Centre for Renewable Energy and Energy Efficiency (Centre caribéen pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique), travaille à la transition énergétique de la zone Caraïbe, notamment dans les transports avec son programme C-SERMS autour des véhicules électriques.

23 AU 25 AVRIL 2024

# LA XVII<sup>e</sup> CONFÉRENCE DE COOPÉRATION RÉGIONALE ANTILLES-GUYANE

Les conférences de coopération régionale Antilles-Guyane ont été créées par la loi d'orientation pour l'Outre-mer. Elles réunissent les 5 territoires des Antilles-Guyane, et Saint-Pierre-et-Miquelon, qui a le statut d'observateur. C'est l'occasion d'un point entre les élus, en présence de la ministre déléguée chargée des Outre-mer, des préfets et des ambassadeurs de la région. Il s'agit de discuter des problématiques et d'émettre des recommandations afin d'améliorer les actions de coopération régionale. Après 3 ans d'interruption causée par la crise sanitaire, les conférences ont repris, sur leur rythme annuel habituel, l'année dernière en Guadeloupe, 4 thèmes avaient été



Lors de la précédente édition, en 2023 en Guadeloupe.

abordés : la santé, l'environnement, la mobilité des jeunes et les connexions aériennes et maritimes. 13 recommandations ont été formulées à l'issue des sessions de travail.

« Cette année à Saint-Martin, il s'agira de traiter de la géopolitique et de l'intégration régionale, de la sécurité globale, notamment les risques environnementaux, sanitaires et ceux liés à la criminalité et au trafic dans la région, détaille Roland Dubertrand. Nous aborderons également le sujet des importations et exportations, qui est une des thématiques du CIOM ; et enfin des échanges culturels, linguistiques et artistiques. »

## QUID DES FONDS DE COOPÉRATION ?

### IL EXISTE 3 TYPES DE FONDS :

Le premier levier financier est européen. L'enveloppe 2014-2020 du programme **INTERREG de l'UE** représentait 61 millions d'euros pour le volet Caraïbe et 19 millions d'euros pour le volet Amazonie. Pour 2021-2027, nous serons sur des montants équivalents. Ce fonds finance des projets structurants autour de la santé, du transport ou du patrimoine, par exemple.

Le fonds du **ministère des Affaires étrangères** soutient des projets de coopération décentralisée via des appels à projets.

Le fonds de **coopération régionale** est un fonds de l'État placé auprès des préfetures (Guadeloupe, Guyane, Martinique). Cela représente environ 150 000 euros par an et par préfeture. Ce budget vient en soutien aux petits projets souvent portés par des associations sportives ou culturelles.

# *La Caraïbe* **au défi de la logistique**

En opposition à l'offshore et en particulier depuis la pandémie, de nouvelles stratégies de productions se développent et nos territoires pourraient les appliquer.  
Entretien. Texte Yva Gelin





La grande Caraïbe réunit un marché potentiel de 15 pays. Un rapprochement peut se faire en appliquant les méthodes de nearshoring et friendshoring. Deux notions sur lesquelles nous avons interrogé Sandra Casanova, présidente de la commission stratégie logistique du territoire de la CTM\*.

#### **Nearshoring et friendshoring, de quoi parle-t-on ?**

Avec le nearshoring, il y a une production de masse, à l'étranger, de produits qui ne sont pas encore spécialisés. On parle de produits semi-finis, qui vont être finalisés à proximité des lieux de distribution. Le friendshoring, apparu au moment du covid, c'est privilégier des échanges avec des territoires avec qui il y a déjà des relations diplomatiques et des usages communs. Le friendshoring permet un cadre de confiance en amont, mais aussi d'établir et renforcer des marchés qui se complètent avec une approche plus globale. Nous avons par exemple des relations diplomatiques avec l'état du Para au Brésil et nous avons travaillé à une convention, dans laquelle, il y a une dimension économique. Pour le nearshoring, c'est ce qui se passe avec la Chine. On y fabrique par exemple toutes les bases des écrans de TV. Puis, tout ce qui concerne le contour, la couleur, la marque, le boîtier... est fait dans une zone franche à proximité du marché cible. Cela permet de répondre au mieux aux besoins des marchés. Idéalement, pour les caraïbes, il faudrait développer les deux.

#### **Tous les produits peuvent-ils être concernés par ces types d'échanges ?**

On peut parler de n'importe quel type de produit, du moment qu'on a l'assurance qu'on est capable, en fonction du marché ciblé, de correspondre aux normes, aux coûts et au design. Après, au niveau politique, on peut décider d'orienter une zone franche vers plusieurs activités complémentaires. Il faut également noter que nous sommes une région ultrapériphérique et que notre statut fait que nous avons une mise aux normes qui correspond à l'Europe, c'est un avantage concurrentiel.

#### **Jusqu'à présent, un frein important au développement d'échanges intercaribéen semble être les transports, qu'en est-il de cette problématique ?**

C'est en effet une problématique. Mais nous avons la chance d'avoir des chefs d'État qui s'en saisissent à bras le corps. Je pense à la situation des états de la Caraïbe, qui soutiennent plusieurs projets de ferrys, à la Barbade qui fait un travail extraordinaire pour l'intégration de la Caraïbe dans les chaînes d'approvisionnement mondiale et c'est d'ailleurs à ce titre qu'en mai prochain, la Barbade organise le « Global Supply Chain forum », le Forum mondial des chaînes d'approvisionnement. Avant le transport, il faut penser la logistique qui supporte l'activité économique. Vous pouvez travailler avec n'importe quel pays dans le monde, si vous n'avez pas travaillé sur les différents maillons de la chaîne logistique qui vont permettre de relier deux territoires, ça va rester un vœu pieux. Le transport à lui seul ne peut pas créer une chaîne d'approvisionnement. Il faut un flux régulier, conséquent, pour nourrir, pour alimenter le transport, qu'il s'agisse du transport de personnes ou de marchandises.

#### **Bien souvent les territoires de la Caraïbe française sont absents des projets de nearshoring caribéens. Pour quelle raison ?**

Réellement, notre problématique est que nous avons hérité d'un système élitiste, d'infrastructures et de flux qui viennent de l'époque coloniale. 85 % des flux viennent de France. En Guadeloupe et en Martinique, il faudrait d'abord prendre conscience que pour travailler sur la coopération régionale, il nous faut travailler sur nos systèmes logistiques qui jusqu'à présent privilégient la France. Il ne s'agit pas de détruire un système économique, mais de faire émerger un nouveau modèle, plus durable. Cette transition-là, il faut qu'on arrive à la faire.

*\*Collectivité Territoriale de Martinique*

*Banque de développement*

# **Le retour de la France dans la banque européenne de développement : opportunité ou inutilité ?**

Les banques publiques de développement, chargées de financer des infrastructures ou des projets structurants, d'aider à la mise en place de politiques publiques sont légion en Caraïbe. La France est au capital de nombreuses d'entre elles, sauf d'une : la banque caribéenne de développement, qu'elle a quitté il y a déjà près de 20 ans. Texte Amandine Ascensio



Le développement ne se décrète pas. Il passe par des investissements, privés, publics, du mécénat, bref il commence toujours avec de l'argent. Et ce, qu'il s'agisse d'une entreprise privée, ou que l'on parle du développement d'un État. Et dans ce cas de figure, c'est même parce que la puissance publique investit dans des infrastructures structurantes via une volonté politique, des incitations à financer, parfois des facilités fiscales. En 1945, à l'issue de la 2e Guerre mondiale, quand les accords de Bretton Woods viennent entériner la création de la Banque mondiale, c'est un des points de départ des investissements massifs accordés à de nombreux États pour leur développement. Le premier pays à en avoir bénéficié, c'est la France. Plus tard, d'autres banques sont créées : la Banque européenne d'investissement, qui emprunte sur les marchés financiers pour financer des projets européens de développement. Il en existe de nombreuses autres, sur différents territoires, car en général, ces types d'établissements financiers agissent sur des aires géographiques spécifiques. C'est le cas de la Banque caribéenne de développement (BCD), une institution financière régionale fondée par une convention signée en 1969 à Kingston, en Jamaïque. « La banque a été créée aux fins de contribuer à la croissance et au développement économique harmonieux des États membres des Caraïbes et de promouvoir la coopération et l'intégration économique entre ces pays tout en portant une attention particulière et urgente aux besoins des États moins développés de la région », écrit le site internet de l'organisme financier en guise de présentation. Une banque construite sur un modèle de celles qui existaient déjà : banque mondiale, à l'époque dite « internationale pour la reconstruction et le développement », la banque interaméricaine de développement, ou d'autres encore.

« Nous avons financé plus de 432 millions de dollars d'infrastructures à la Barbade depuis 1970 ; 100 millions d'assistance à Haïti entre 2017 et 2021 ; 30 millions de dollars pour l'éclairage public du Suriname et 50 millions pour la stabilité économique des îles Vierges britanniques », détaille la BCD. « Si la BCD intervient exclusivement dans la zone caribéenne au titre de ses financements, ses bailleurs de fonds appartiennent à plusieurs pays à travers le monde tels que la Chine, le Canada, le Brésil (pays caribéen continental). On notera l'absence des États-Unis et encore à ce jour de la France qui s'en est retirée en 2000 », explique Bernard Yvars, économiste ancien enseignant à l'Institut des études politiques de Bordeaux et membre de l'association francophone d'études caribéennes.

### **REVENIR AU CAPITAL ?**

Un retrait que d'aucun contestent aujourd'hui. « Cette banque de développement est le principal financeur de la Communauté des Caraïbes, la Caricom et l'Organisation des États de la Caraïbes orientale », rappelle Johnny Hajjar, député de la Martinique joint par téléphone. « Je rappelle aussi que la Martinique et la Guadeloupe sont des membres associés à ces organismes : réintégrer cette banque pourrait renforcer notre intégration régionale, en tant que caribéens ». L'argumentaire, c'est la participation du pays aux financements d'infrastructures dans la région, l'accroissement d'une influence diplomatique, notamment à l'heure où la Chine et les États-Unis ou encore le Canada se disputent l'influence dans la zone, mais aussi et surtout une condition essentielle du désenclavement : « ça donnerait un accès à nos territoires antillo-guyanais à un marché de près de 40 millions de gens », souligne le député. Fin 2022, sur les bancs de l'Assemblée, le député avait posé la question au ministre

des Comptes publics de l'époque, Gabriel Attal, entre-temps devenu premier ministre. Ce dernier avait répondu en questionnant sur les « pays d'opération » et de destination des financements de la banque, souvent classés sur la liste noire des paradis fiscaux, mais aussi sur la façon de répartir les fonds français destinés à la Banque interaméricaine de développement, laquelle agit aussi dans l'espace caribéen. Une forme de refus du saupoudrage des financements, qui, en première instance, avait rappelé Gabriel Attal, « n'avaient pas assez permis l'insertion et l'intégration des DROM dans leur environnement régional ».

Et puis, une telle mesure coûterait pour le pays, selon les estimations, entre 30 et 90 millions d'euros. « La France a de grandes difficultés économiques actuelles avec un recul productif agricole et industriel significatif, une production trop importante de services de faible qualification ce qui conduit le pays à un appauvrissement relatif », analyse Bernard Yvars. « On peut donc penser que les priorités de la gouvernance actuelle pourraient se centrer davantage sur un Hexagone endetté et en situation de faible croissance économique, limitant ainsi le soutien financier public y compris dans les territoires distants, notamment caribéens. » Qui trouveraient donc un avantage indéniable à s'orienter vers les solutions de financements publics locaux ? À condition aussi, de trouver les financeurs privés, capables d'accrocher leurs investissements et entreprises à des projets structurants, pour enclencher un cercle vertueux.



*Santé, médicament, déchets...*

# Des États caribéens pionniers

Au-delà des clichés touristiques, les territoires caribéens regorgent de ressources, parfois insoupçonnées, pouvant façonner l'avenir de leur région comme influencer les tendances mondiales. Écologie, médecine, ou industrie : découverte de quelques États leaders dans leur spécialité.

Texte Sarah Balay



## CUBA : UN SYSTÈME DE SANTÉ EXCEPTIONNEL

La renommée de Cuba dans le domaine médical n'est plus à faire. Situé à l'extrémité nord des Antilles, cet État insulaire, dit en développement et sous embargo américain depuis les années soixante, doit son système de santé exceptionnel (universel et gratuit) au gouvernement Castro, qui, depuis 1959, a lourdement investi dans ce secteur.

En misant sur la prévention plutôt que sur le profit, le pays obtient des résultats remarquables dépassant largement les frontières cubaines. Très vite, le territoire dispose de deux fois plus de médecins par habitant que les États-Unis, avec un niveau d'expertise mondialement reconnue. De 1959 à

2020, Cuba se rend ainsi célèbre par sa diplomatie médicale en réalisant près de 600 000 missions dans 158 pays avec la participation de 326 000 professionnels de santé. Le pays développe également sa propre industrie pharmaceutique, produit la plupart de ses médicaments et mise sur la recherche et développement. Ce sont les Cubains, qui, par exemple, ont mis au point, les premiers, le vaccin méningocoque B. Sur les 13 vaccins obligatoires dans le pays, neuf sont produits sur place. Le pays compte aujourd'hui 31 laboratoires de recherche, 62 usines et 20 000 employés.

Cuba est aussi le premier pays d'Amérique latine à produire son propre vaccin contre la covid-19. Cuba offre par ailleurs un traitement chirurgical efficace pour la maladie de Parkinson et a lancé des essais cliniques pour un traitement contre la maladie d'Alzheimer, pathologie très fréquente dans cette île à la population vieillissante. Ces derniers mois, le pays rencontre toutefois des difficultés économiques notables qui impactent fortement le secteur médical. Selon France 24 et Libération, la crise entraîne le départ de nombreux médecins qui déplorent les salaires trop bas, les mauvaises conditions de travail, la pénurie de médicaments et le manque de matériel médical. Les Cubains sont donc actuellement confrontés à une insécurité sanitaire sans précédent.

(sources : Libération, France 24, TV 5 monde, Karib'Info, OpenEdition Journals)

# TRINIDAD ET TOBAGO :

## UN DES PLUS GROS EXPORTATEURS MONDIAUX DE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ



C'est dans le domaine de l'énergie que Trinidad et Tobago, État insulaire de la Caraïbe orientale, situé au large du Venezuela, a basé son économie. Le pays est, en effet, producteur et exportateur d'hydrocarbures. Il produit du pétrole brut et du gaz naturel, essentiellement d'origine off-shore (sous la mer). Le territoire est actuellement classé 11e exportateur mondial de gaz naturel liquéfié et premier exportateur mondial de méthanol. Il est un fournisseur énergétique et chimique important pour la France. Son partenaire principal d'exportation est les États-Unis (52 %). Les autres comprennent la Jamaïque, l'Espagne, le Mexique, les Pays-Bas, la République Dominicaine, la Barbade, la France et le Royaume-Uni.

À noter que Trinidad et Tobago s'est engagé, depuis

2018, à réduire de 15 % ses émissions globales d'ici à 2030. En 2025, une nouvelle installation de production d'hydrogène vert et neutre en carbone, NewGen Energy Limited, devrait être opérationnelle. Hydrogène De France (HDF) a d'ailleurs acquis une participation majoritaire de 70 % dans ce projet en 2022. Selon le site d'information Global Voices, cette structure, serait « la plus grande et la plus avancée de son genre dans le monde, fonctionnant à pleine capacité en permanence et produisant environ 20 000 tonnes d'hydrogène vert par an ».

*(Sources : Le portail des études économiques (BNP Paribas), ministère de l'Économie, Connaissances des énergies, Environnement magazine , Global Voices)*

# LA BARBADE :

## PLEIN FEU SUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Proche de Saint-Lucie et de Saint-Vincent-et-les-Grenadines, la Barbade fait partie des petites Antilles. Dans quelques semaines, ce petit territoire anglophone va être sous les projecteurs du monde entier, car il accueille, du 4 au 6 juin, le forum mondial de l'énergie durable pour tous. Un rendez-vous international de référence « pour accélérer et amplifier les progrès vers l'accès universel à l'énergie durable, conformément à l'objectif de développement durable n°7 des Nations Unies ». En effet, sous la direction de la Première ministre Mia Mottley, la Barbade est devenue pionnière d'une transition énergétique juste et équitable. Réélue en 2022, Mia Mottley, avocate de formation, a d'ailleurs été citée par le Time, parmi les 100 personnes les plus influentes de l'année. De fait, à la tribune de la COP27 à Charm el-Cheik en Égypte (2022), elle avait secoué les consciences en pointant du doigt les responsabilités des pays riches dans les effets du réchauffement climatique sur les petits États de la Caraïbe, appelant à une réforme du système financier mondial.



Localement, elle a impulsé un plan ambitieux (5 à 7 milliards de dollars) pour éliminer progressivement les combustibles fossiles d'ici à 2030, via les énergies renouvelables comme le solaire. Elle est l'un des premiers leader de pays de la Caraïbe à miser sur les voitures électriques, dont le nombre se multiplie depuis 2019. Mia Mottley a également lancé un programme national de résilience baptisé Roof to Reefs destiné à rendre le pays plus résistant au changement climatique et aux phénomènes météorologiques imprévisibles. L'un des axes clé de cette initiative, salué comme modèle, repose sur la numérisation et l'utilisation de données pour identifier les risques et définir les objectifs (renforcement des habitations, restauration des récifs coralliens etc.). *(Sources : PR Newswire, UNEP.org, France Info, RCI)*



## PORTO-RICO : CAPITALE MONDIALE DE LA FABRICATION DE MÉDICAMENTS

L'économie de Porto-Rico, État libre mais associé des États-Unis, situé dans les Grandes-Antilles, repose principalement sur l'industrie pharmaceutique. Un secteur clé qui dépasse largement ses frontières et qui lui permet d'exporter massivement. Un atout de taille que le pays doit aux aides du gouvernement fédéral américain et à une politique fiscale qui exempté quasiment les entreprises de l'impôt sur les bénéfices.

Selon RFI, Porto Rico abrite « 80 usines pharmaceutiques qui produisent pour le marché américain et international des médicaments contre le cancer, le diabète, les maladies cardio-vasculaires ou encore le sida ». Une activité qui génère plusieurs milliards de dollars par an et fait travailler plus de 100 000 personnes. En mai 2023, une nouvelle communauté de fret aérien a vu le jour à Porto-Rico. Regroupant les principaux fabricants de produits pharmaceutiques mondiaux présents sur le territoire, elle revendique que « douze des vingt sociétés pharmaceutiques les plus rentables au monde, dont Johnson & Johnson, Amgen et AbbVie, opèrent sur l'île et que huit des quinze produits biopharmaceutiques les plus vendus au monde sont fabriqués à Porto Rico ».

(Sources : *Téma*, *Transport et logistique*, *RFI*)

## DOMINIQUE : PREMIER PAYS À INTERDIRE LES OBJETS EN PLASTIQUE À USAGE UNIQUE

Depuis le 1er janvier 2019, la Dominique, petite île de 70 000 habitants, située à l'est des Caraïbes, entre la Guadeloupe et la Martinique, interdit tous les objets en plastique et en polystyrène à usage unique : paille, couverts, tasses, récipients, etc. Il est le premier pays au monde à légiférer sur le sujet (en 2020 pour la France). Via le CRRP (plan de résilience et de relance climatique), l'île Nature entend ainsi devenir « la première nation au monde résistant au changement climatique ». Une décision prise par le gouvernement dominiquais au lendemain du passage de Maria, en 2017, ouragan dévastateur.

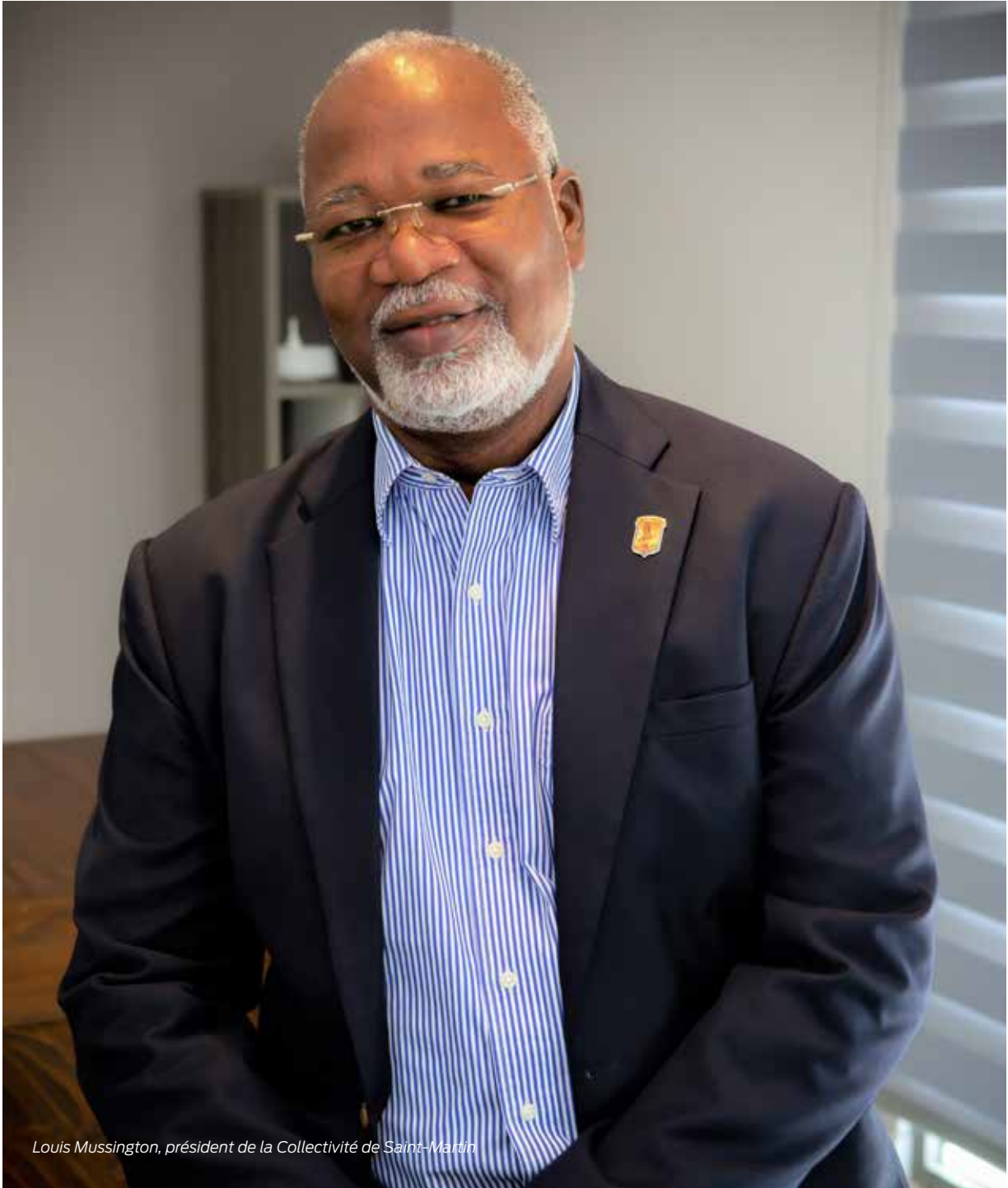
Cinq ans après cette interdiction, les efforts à fournir demeurent considérables, notamment en matière de recyclage. Selon une étude réalisée en 2023, 24 % des déchets du pays sont en plastique, dont 53 % sont des films utilisés pour les emballages ménagers. Les bornes de collecte placées en bordure de routes dédiées aux matières recyclables sont malheureusement très peu utilisées par les habitants. Seul pays anglophone des Caraïbes à collecter les bouteilles en verre, en plastique et les boîtes de conserve pour le recyclage, la Dominique a récemment intégré le projet de modèle Recycle de l'OECD (pays des Caraïbes orientales), financé par l'Union européenne avec la collaboration de l'Agence française de développement (AFD). Objectif : lui permettre, grâce à des formations et à des équipements plus perfectionnés, d'être capable de collecter le plastique, le traiter et d'exporter le plastique recyclé.

(Sources : *National Geographic*, *Karib'info*, *Guadeloupe 1ère*)



“Il ne s’agit pas de détruire un système économique (dont 85% des flux viennent de France continentale), mais de faire émerger un nouveau modèle, plus durable”

**Sandra Casanova,**  
présidente de la commission stratégie  
logistique du territoire de la Collectivité  
Territoriale de Martinique



*Louis Mussington, président de la Collectivité de Saint-Martin*

*Coopération régionale Antilles-Guyane*

# ST-MARTIN S'ANCRE **DANS SON BASSIN GÉOGRAPHIQUE**



# Pour la première fois, la Conférence annuelle de coopération régionale Antilles-Guyane se tiendra à Saint-Martin, du 23 au 25 avril 2024. Que se joue-t-il lors de ces rencontres, quels sont les enjeux pour notre territoire ? 3 questions à Louis Mussington, Président de la **Collectivité de Saint-Martin**.

Texte Ann Bouard

## En quoi consiste cette conférence de coopération régionale ?

C'est une instance de concertation créée par la loi d'Orientation pour l'Outre-mer du 13 décembre 2000. Elle a été instituée par l'article L.443-4-7 du Code général des Collectivités territoriales. Elle réunit tout à la fois les exécutifs et les acteurs de la coopération dans les collectivités françaises d'outre-mer, et certains diplomates. L'objectif est d'échanger des informations sur les politiques et programmes de coopération conduits par l'État et par les Collectivités territoriales. Elle concerne les territoires de Guadeloupe, Guyane, Martinique, Saint-Martin et Saint-Barthélemy.

## Quel est l'intérêt pour Saint-Martin d'organiser la 17<sup>e</sup> CCRA ?

Bien qu'étant un très petit territoire géographiquement éloigné de l'Europe, en plus de ses façades maritimes ouvertes sur la mer de la Caraïbe et l'océan Atlantique, Saint-Martin est le territoire français le plus proche de l'Amérique du Nord et un hub permettant de rejoindre rapidement l'Amérique du Sud. C'est ce qui est à l'origine de nos valeurs et de cette qualité de vie que beaucoup nous envient. C'est en fait ce qui explique l'audace de ce petit territoire à construire sa place dans le monde.

Dans le contexte global actuel, l'économie est mondialisée. Parce que nous bénéficions d'une triple appartenance européenne, française et caribéenne, celle-ci représente un atout indéniable en matière de développement. Approchée sous cet angle, la CCRA devient une opportunité permettant de positionner Saint-Martin et de nous ouvrir sur nos voisins de la région Caraïbe. Notre développement économique

passera par ce destin qui nous est commun dans plusieurs domaines : la culture, l'éducation et la formation, la santé, l'autonomie énergétique, la valorisation de notre patrimoine naturel et de notre biodiversité.

## Quels sont les sujets qui seront abordés ?

Les sujets de coopération régionale ne manquent pas et la mise en œuvre, effective, des projets auxquels je faisais allusion doit s'appuyer sur une coopération internationale décentralisée, agile et pragmatique. La France bénéficie de Collectivités d'outre-mer qui lui permettent de rayonner dans toutes les régions du monde. Dans le cas du bassin Caraïbe, ces territoires démultiplient l'influence de la France dans la zone et permettent à la coopération régionale de rompre avec une logique contre-productive. Cette conférence est une occasion concrète pour tous les représentants des différents territoires présents, de travailler ensemble à l'amélioration constante des conditions de vie et d'emploi de nos populations.

Saint-Martin est membre associé de l'association des États de la Caraïbe et prévoit d'adhérer à l'organisation des États de la Caraïbe orientale qui regroupe dans une même instance, nos plus proches voisins. Les sujets de coopération ne manquent pas. C'est d'ailleurs dans cette logique, qu'il est prévu un atelier organisé par la Chambre consulaire interprofessionnelle de Saint-Martin et Business France pour permettre des rencontres face à face ambassadeurs/entrepreneurs.

Je formule le souhait que cette 17<sup>e</sup> conférence de coopération régionale soit riche d'échanges fructueux et pose les jalons d'un renforcement de notre coopération dans un esprit valorisant le principe de subsidiarité et de complémentarité de nos territoires.

“ Saint-Martin prévoit d'adhérer à l'organisation des États de la Caraïbe orientale (OECS) ”

## Organisation de la Caraïbe orientale

# UNE INTÉGRATION DYNAMIQUE

En 2019, la Guadeloupe intégrait le bassin caribéen en devenant membre de l'Organisation de la Caraïbe orientale (OECO). En cinq ans, grâce à de nombreux projets structurants et ambitieux, la **Région Guadeloupe** est fière de son bilan.

Texte Sarah Balay - Photos Région Guadeloupe

Le 14 mars 2019, après plusieurs années de négociations, la Région Guadeloupe, motivée par son souhait de formaliser davantage d'échanges avec ses voisins caribéens, est devenue, officiellement, membre associé de l'OECO (organisation de la Caraïbe orientale). À la différence d'un État membre, la Guadeloupe, qui fait déjà partie de l'Union européenne, ne peut adhérer au Traité d'union économique (monnaie unique), ni faire partie de la Cour suprême de la Caraïbe orientale.

En cinq ans, la collectivité régionale, en tant que 11<sup>e</sup> membre, a participé aux différentes rencontres officielles et a mené plusieurs actions de coopération. L'intégration régionale répond aujourd'hui à notre réalité de développement, pleinement conscients de notre communauté de destin avec nos plus proches voisins et des défis communs à relever.

### ÉCHANGES DE COMPÉTENCES

En juin 2023, dix jeunes entrepreneurs locaux, spécialisés dans le digital, ont participé durant cinq semaines d'immersion à la Draper University, à un programme de formation à destination de start-up de la zone OECO, au sein de la Silicon Valley en Californie (États-Unis). L'enjeu était de créer

des opportunités d'échange via un référencement des compétences à l'échelle de la Caraïbe.

### CRÉER DU LIEN

L'appel à projets : « Je coopère avec les pays de l'OECO », lancé en 2021, encourage les jeunes à créer du lien au sein du bassin caribéen. Trois éditions ont été organisées jusqu'en 2023. Neufs porteurs de projets ont été primés (associations, lycées, CREPS\*) et devaient s'inscrire dans des thématiques comme la promotion de la diversité linguistique et culturelle dans la zone OECO, le développement de la pratique du sport, l'agriculture durable et la préservation des écosystèmes communs.

### DÉPLOIEMENT DE JEUNES VOLONTAIRES

Dans le cadre du programme Territoires volontaires 2023-2024, douze jeunes ont été sélectionnés pour partir en mission de volontariat à l'international, dans la Caraïbe (Sainte-Lucie, Barbade, Trinidad, Jamaïque, République dominicaine) et en Afrique de l'Ouest (Bénin, Côte d'Ivoire, Sénégal). Cet accompagnement « clés en main » leur permet d'acquérir une expérience professionnelle à l'international.

### LE CREPS À L'HONNEUR

Le CREPS et l'OECO ont signé une convention en mars 2024, à l'occasion de la tenue prochaine des jeux olympiques de Paris. Un partenariat qui place le CREPS en tant que centre de référence pour la haute performance sportive pour toute la zone.

### LUTTE CONTRE LES SARGASSES

Depuis 2019, la Région Guadeloupe impulse l'internationalisation de la lutte contre les sargasses via notamment le projet Interreg Caraïbe (Sargcoop). Objectifs : permettre une meilleure détection du phénomène et sensibiliser sur l'impact sur la santé grâce à l'installation de capteurs d'air sur les territoires caribéens volontaires. Les actions de lobbying de la collectivité, pour une reconnaissance mondiale du problème, voire à terme pour la mise en place de compensations financières, ont contribué au lancement d'une initiative internationale sur les sargasses avec la France et le Costa Rica comme partenaires clés.

\*CREPS : centre de ressources, d'expertise et de performance sportive.



“ L’intégration régionale répond aujourd’hui à notre réalité de développement, pleinement conscients de notre communauté de destin avec nos plus proches voisins et des défis communs à relever. ”

Nathalie Isaac, directrice de la Coopération et Rudy Blonbou, directeur de cabinet lors de la 73e réunion annuelle de l'autorité de l'OECS à St Kitts and Nevis en juin 2023. (@Région Guadeloupe)



Visite officielle de la région Guadeloupe au siège de l'OECS, à Castries (Sainte-Lucie) deux ans après son adhésion. (@Région Guadeloupe)



Mars 2019 à l'amphithéâtre de l'université des Antilles à Saint-Clément où s'est tenue la cérémonie officielle d'adhésion de la Guadeloupe comme membre associé, à l'OECS en présence de tous les chefs de gouvernement des territoires membres de l'OECS. (@Région Guadeloupe)

Poignée de main entre le président de l'OECS de l'époque, Ralph Gonsalves, et le président de la région, à Saint-Clément lors de la cérémonie officielle d'adhésion en 2019. (@Région Guadeloupe)

# OSEZ L'EXPORT !

Intégré au réseau Team France Export, le pôle international de la **CCI IG** permet aux entreprises guadeloupéennes de rayonner dans leurs projets à l'international y compris dans la région Caraïbe. Le point avec Jenna Bogat Bonhomme, conseillère International Team France Export.

Texte Sandrine Chopot



Mission de prospection collective à Sainte-Lucie : cérémonie de clôture à la résidence de l'Ambassadeur de France à Sainte-Lucie, réunissant les entreprises de Guadeloupe et de Martinique et leurs homologues de Sainte-Lucie.

## Quels accompagnements proposez-vous au sein du Pôle International de la CCI IG ?

**Jenna Bogat Bonhomme, conseillère International Team France Export (TFE) :** Le Pôle International est un guichet unique pour les entreprises guadeloupéennes qui souhaitent développer leurs activités à l'international, y compris dans les îles de la Caraïbe. La TFE Guadeloupe a été créée il y a 3 ans avec le soutien de la Région Guadeloupe.

Pour se développer à l'international, il y a toute une méthodologie, une structuration du projet à respecter qui prend du temps. Nous proposons un accompagnement complet, personnalisé, adapté à l'entreprise, en individuel ou en collectif, pour tous types d'activités. Grâce à un réseau de partenaires solides, nous pouvons conseiller sur tous les aspects de la démarche export.

De l'idée à la mise sur le marché d'un produit ou d'un service, notre accompagnement repose sur diverses actions : valider le potentiel export de l'entreprise et la faisabilité de son projet, l'informer sur des sujets juridiques, économiques, réglementaires, lui donner les clés pour maîtriser les aspects douane, logistique, paiement, fiscalité, l'aider dans la recherche de nouveaux prospects... À titre d'exemple, si une entreprise guadeloupéenne souhaite développer son activité en Côte d'Ivoire, nous pouvons monter une

## La Guadeloupe s'expose au Japon

Du 5 au 8 mars 2024, les CCI des Îles de Guadeloupe, de Martinique et de Guyane soutenues par la « Team France Export » étaient présentes au Salon international du secteur alimentaire et des boissons au Japon, le FOODEX. Trois entreprises guadeloupéennes : Distillerie Bielle, Chocolat Maison Martino et Punch Mabi, ont pu valoriser leurs produits et savoir-faire. « Ce salon est un des temps forts de l'année pour les entreprises de l'industrie et de l'agroalimentaire. Il offre l'opportunité de créer des contacts, de valider des opportunités de marchés. L'objectif étant de créer un pont entre nos deux pays pour développer un courant d'affaires. »

mission sur-mesure, organiser des RDV B to B avec les institutions, les prospects.

Si l'entreprise est déjà implantée à l'export, mais qu'elle souhaite être plus attractive, nous pouvons, par exemple, l'aider à recruter un VTE Export (Volontariat territorial en entreprise export) ou un VIE (Volontariat international en entreprise) dont une partie des frais sera pris en charge.

**Dans le cadre du plan « Osez l'export », le ministre en charge du commerce extérieur et de l'attractivité, a annoncé l'objectif d'avoir 220 000 entreprises françaises exportatrices à l'horizon 2030. Un challenge pour la Guadeloupe ?**

Afin de renforcer la coopération dans la région Caraïbe, nous organisons régulièrement avec les CCI de Martinique et de la Guyane des missions qui contribuent à l'attractivité et au rayonnement de nos territoires. Dans l'objectif de renforcer les échanges commerciaux, du 25 février au 1er mars 2024, une délégation de 17 entreprises dont 7 guadeloupéennes ont participé à la mission collective à Sainte-Lucie. Les retours d'expériences des entreprises se sont révélés très positifs.

Concernant le volet européen, nous faisons partie du consortium Entreprise Europe Network (EEN) qui regroupe plus de 3 000 experts au sein de 600 organisations partenaires dans plus de 60 pays. Ce réseau d'appui aux entreprises permet d'avoir accès à une base de données, à des formations, à des informations sur la législation européenne... Cinq conseillères EEN dédiées interviennent sur différentes thématiques comme l'innovation, la transition écologique, le développement durable, etc.

Le Pôle International, c'est avant tout une équipe de proximité dont l'objectif est, à travers différents



*Jenna Bogat Bonhomme, conseillère International TFE, AgroTech & Art de vivre et santé*

canaux, de participer au développement du tissu économique guadeloupéen, car on y croit ! Notre territoire regorge de pépites dans tous les secteurs d'activités. Notre rôle est d'apporter aux entreprises un coup de pouce, pour leur permettre d'aller plus loin, plus vite, dans un cadre sécurisé !



*Raïssa Goubin Kern, conseillère International TFE, Tech et Services/Industries et Cleantech (crédit Lou Denim)*

## TFE : réussir votre projet à l'international

Pour accompagner le développement des entreprises à l'international, la Région Guadeloupe, les services de l'État, Business France, la CCI, BpiFrance ont créé Team France Export. Ce réseau concentre les meilleures solutions du public et du privé pour faciliter et accélérer le développement à l'international.

*Égalité hommes-femmes*

A QUOI SERT

# L'INDEX DE L'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE ?

Instauré en 2018, l'index de l'égalité professionnelle est un outil destiné à mesurer les écarts de rémunération entre les hommes et les femmes. Objectif : réduire les inégalités en rendant ces écarts plus transparents et en incitant les entreprises à agir pour les réduire. Panorama.

Texte Sarah Balay



## CLASSEMENT NATIONAL

Au 1er mars 2024, 77 % des entreprises concernées ont publié leur note relative à l'index de l'égalité professionnelle (72 % en 2023). La note moyenne s'élève à 88/100 (84/100 en 2020). Seules 2 % des entreprises atteignent les 100 points et 6 % d'entre elles décrochent un 0 à l'indicateur relatif aux augmentations au retour des femmes de congé maternité.

## LES BONNES NOTES DES ANTILLES-GUYANE

AXA Antilles-Guyane : 94/100

Total Energie Antilles-Guyane : 92/100

Groupama Antilles-Guyane : 91/100

Crédit Moderne Antilles-Guyane : 89/100

Canal + Télécom : 86/100

BNP Paribas Antilles-Guyane : 84/100

Entre 8 et 10 % de salaire en moins pour les antillo-guyanaises

En Guadeloupe, en 2021, à temps de travail équivalent, le salaire net des femmes est inférieur de 8,1 % à celui des hommes. Il est inférieur de 9,3 % en Martinique et de 8,5 % en Guyane.

(Source Insee)

## UN INDEX POUR QUI ? POUR QUOI ?

En 2018, via la loi pour la liberté de choisir son avenir professionnel (2018), le monde du travail découvre un nouvel outil : l'index de l'égalité professionnelle. Son ambition : réduire les inégalités salariales persistantes entre les hommes et les femmes. En France, les hommes sont rémunérés en moyenne 24,4 % de plus que les femmes. Depuis 2020, toutes les entreprises, d'au moins 50 salariés, sont tenues, chaque année, de calculer, déclarer à l'inspection du travail et publier leur index, au plus tard le 1er mars. L'outil de calcul en ligne (Egapro) est développé par le ministère du Travail. Il est devenu obligatoire dans la fonction publique (plus de 50 agents) en 2023.

## DES POINTS FORTS NON NÉGLIGEABLES

Le point positif est de faire de l'égalité professionnelle une obligation de résultat pour les entreprises. En effet, l'index évalue sur 100 points le niveau d'égalité entre les hommes et les femmes à partir de cinq critères : l'écart de rémunération (40 points) ; l'écart de répartition des augmentations individuelles annuelles (20 points) ; le nombre de salariées augmentées à leur retour de congé maternité (15 points) ; la parité parmi les 10 plus hautes rémunérations (10 points) et l'écart de répartition des promotions (15 points et seulement pour les entreprises de plus de 250 salariés). En cas de non-déclaration, l'entreprise peut être redevable d'une pénalité financière pouvant aller jusqu'à 1 %

de la masse salariale. En cas d'index global inférieur à 85, les entreprises doivent fixer et publier des objectifs de progression de chacun des indicateurs. S'il est inférieur à 75, elles ont pour obligation d'adopter et de publier des mesures de correction et de rattrapage.

## DES INDICATEURS PAS TOUJOURS PERTINENTS

Dès sa mise en place, cet index a toutefois été vivement critiqué, car, selon certains syndicats, « les indicateurs retenus par le gouvernement ne seraient ni assez précis ni assez ambitieux pour réellement corriger les inégalités salariales en France ». Le Haut Conseil à l'Égalité entre les hommes et les femmes reconnaît de nombreuses limites comme le fait que seul 1 % des entreprises sont assujetties à l'index (1/4 des salariés) ; l'omission du facteur « temps partiel » (une femme sur 4) ; une note supérieure à 75 ne condamne pas une entreprise alors que les écarts subsistent ; l'index se limite également au principe d'égalité de rémunération à poste équivalent et n'intègre pas la sous-valorisation systématique des métiers féminisés.

## DES PISTES D'AMÉLIORATION

Le 8 mars, la ministre du Travail, Catherine Vautrin, a confié vouloir améliorer l'index « en concertation avec les partenaires sociaux ». Le Haut Conseil à l'Égalité propose différents axes d'amélioration comme, entre autres, l'introduction de nouveaux indicateurs sur le temps partiel et les bas salaires et le remplacement de l'indicateur sur les écarts de rémunération par sept sous-indicateurs.



## Assurance auto

# QUOI DE NEUF ?

Suppression de la carte verte imprimée au 1er avril 2024 et dernières évolutions réglementaires, on fait le point avec Franck Foulard, délégué commercial **Axa**.

Texte Rédaction - Photo Jean-Albert Coopmann



Franck Foulard, délégué commercial Axa

**Alors que de plus en plus de conducteurs roulent sans assurance, l'État décide de supprimer la carte verte. Qu'en est-il ?**

**Franck Foulard :** En effet, depuis le 1er avril 2024, la carte verte est supprimée. Vous n'avez plus besoin d'apposer, sur le pare-brise de votre véhicule, le « papillon vert » prouvant que vous avez souscrit à un contrat d'assurance. Bien entendu, l'obligation d'assurance demeure et les modalités de contrôle évoluent pour l'ensemble des véhicules immatriculés. Pour vérifier que vous avez bien respecté l'obligation d'assurance de votre véhicule, les forces de l'ordre utilisent désormais le fichier des véhicules assurés (FVA). Cet outil numérique est alimenté par les assureurs qui y indiquent tout renouvellement de contrat ou toute souscription d'un nouvel engagement. À la place de la carte verte et du papillon vert, votre assureur vous remet désormais un « mémo véhicule assuré ». Vous pouvez alors en cas de contrôle le présenter aux forces de l'ordre. Ce document pourra aussi vous être utile pour avoir les informations nécessaires à la rédaction d'un constat amiable, ou pour avoir les coordonnées de votre assistance en cas de panne.

**Y a-t-il d'autres évolutions réglementaires ?**

L'article L211-4 du code des assurances, modifié le 6 décembre 2023, clarifie la définition de véhicule terrestre à moteur. Les engins motorisés dont la vitesse est limitée (par le constructeur) à 25 km/h ou dont le poids est inférieur à 25 kilos avec une vitesse inférieure à 14 km/h ne sont plus considérés comme des véhicules terrestres à moteur et ne sont

donc plus soumis à l'obligation d'assurance. C'est le cas par exemple des fauteuils roulants motorisés. Un particulier disposant d'un fauteuil roulant peut donc être couvert chez son assureur par les contrats essentiels qu'il a déjà : Contrat habitation et Garanties des accidents de la vie. Les garanties « Ma Maison » couvriront les dommages de responsabilité civile et « Ma Protection Accident » les dommages corporels et d'assistance.

## Entre passion et modernité

La transition écologique comme le goût des belles voitures sont des sujets clés chez Axa. « Nous nous positionnons comme le partenaire idéal dans les deux cas de figure », assume Franck Foulard. Il s'agit de permettre aux adhérents d'assurer véhicules hybrides et électriques avec un montant de cotisations le plus faible possible. De même, l'assureur, proche des collectionneurs, veut permettre d'assurer au meilleur prix les voitures traditionnelles tout comme il prend part à des événements spécifiques, comme le Mans Classic, qui réunit les passionnés et amoureux des belles mécaniques.

*Pour toute information ou demande de devis, les agents Axa sont à votre disposition*





**PRORENT**  
LOCATION DE VOITURES

*Roulez Pro!*

**Gamme utilitaire**



3m<sup>3</sup>

6m<sup>3</sup>

11m<sup>3</sup>

[www.pro-rent.com](http://www.pro-rent.com)

LARGE CHOIX DE VEHICULES

TARIFS ATTRACTIFS

NAVETTE AEROPORT & PORT

**Z.I. JARRY**  
228 RUE ALFRED LUMIERE

☎ **0590 26 73 44**  
reservationpro-rent@orange.fr



Prorent Guadeloupe

*Protection des données*

# EN MODE SAUVEGARDE

La sauvegarde en tant que service, ou Baas (Back-up as a service), permet aux entreprises de protéger bien plus que leurs données. On fait le point avec Thierry Gengoul, fondateur de Querylog.

Texte Alix Delmas - Photo Lou Denim



*Thierry Gengoul, fondateur de Querylog*

**Que ce soit en raison d'une panne, d'un accident, ou autre, les données des entreprises peuvent être perdues de manière inattendue. Pour éviter le pire, quelle stratégie de sauvegarde préconisez-vous ?**

**Thierry Gengoul :** En pratique, il est recommandé d'adopter la stratégie de sauvegarde 3-2-1 : avoir au moins trois copies de ses données, les stocker sur deux types de supports différents, et garder une de ces copies hors site. Cette approche aide à assurer la disponibilité et l'accessibilité des données en toutes circonstances.

**“Hors site” signifie-t-il un service cloud tel que le DRaaS (Disaster Recovery as a service) ?**

Oui, le DRaaS est un service fourni par des tiers qui permet aux organisations de copier et de stocker leurs données et applications essentielles dans un environnement cloud. Contrairement aux solutions traditionnelles de reprise après sinistre, le DRaaS est plus flexible et évolutif. Les entreprises peuvent choisir quoi sauvegarder, à quelle fréquence et la vitesse à laquelle elles souhaitent récupérer après un sinistre.

**Quels sont les principaux dangers d'une sauvegarde irrégulière de ses données ?**

Pour les entreprises, la perte de données peut entraîner un arrêt des opérations, ce qui peut avoir un impact financier significatif. Avoir des sauvegardes régulières permet une reprise rapide après un incident. De plus, de nombreuses entreprises sont soumises à des réglementations qui exigent la conservation et la protection des données, les sauvegardes sont donc une nécessité de la conformité. De plus, elles assurent l'intégrité des données, car elles peuvent aussi servir à récupérer des versions antérieures de fichiers en cas de corruption ou de modification non désirée. Enfin, les sauvegardes ont une fonction d'archivage pour conserver des données historiques et préserver un héritage numérique.

**Et que permettent-elles en cas de cyberattaque ?**

Dans le cas de ransomwares ou d'autres attaques malveillantes, avoir des copies de sauvegarde peut être la seule façon de récupérer des données sans payer de rançon.

**Pour en revenir au DRaaS, pouvez-vous nous détailler son efficacité pour une reprise après sinistre ?**

Les entreprises peuvent utiliser des environnements cloud pour redémarrer leurs opérations en quelques minutes ou heures, minimisant ainsi les temps d'arrêt et les pertes financières. Le DRaaS leur permet d'éviter des investissements coûteux en infrastructures de sauvegarde et de reprise après sinistre, puisqu'il s'agit d'un service basé sur l'abonnement. La surveillance, la gestion et le maintien du plan de reprise sont souvent pris en charge par le fournisseur de

services, réduisant ainsi la charge de travail interne et la nécessité d'une expertise spécialisée. Les entreprises peuvent ainsi tester plus facilement et régulièrement leur plan de reprise après sinistre pour s'assurer qu'il fonctionne correctement. Cela leur permet d'identifier et de corriger les lacunes avant qu'un véritable sinistre ne survienne. En résumé, le DRaaS est une solution moderne et efficace pour la reprise après sinistre, offrant aux entreprises une manière souple, économique et fiable de protéger leurs données et de garantir la continuité de leurs opérations.

**“Contrairement aux solutions traditionnelles de reprise après sinistre, le DRaaS est plus flexible et évolutif”**

## La solution Querylog

Querylog en tant que partenaire BaaS Veeam apporte non seulement une solution de sauvegarde fiable et redondante mais aussi offre la possibilité d'une reprise d'activité rapide en remontant les sauvegardes de ses clients sur ses serveurs (DRaaS) leur permettant ainsi de trouver sereinement une solution après sinistre. Querylog peut ainsi proposer un test régulier de leur plan de reprise d'activité.



*Digital clean-up day*

# CONSEILS POUR NETTOYER SES DONNÉES

Téléphones, tablettes, ordinateurs ou disques durs, tous les appareils numériques sont concernés. À l'occasion de la journée mondiale du nettoyage numérique, qui a eu lieu le 16 mars dernier, la rédaction vous confie les 5 étapes d'un Digital Cleanup Données réussi.

Texte Floriane Jean-Gilles

## **1 TRIER, RANGER, CLASSER**

Bien gérer ses données, c'est d'abord être organisé. Trier ses fichiers permet de ne conserver que ceux qui sont réellement utiles. Cela vaut aussi pour les fichiers multimédia (photos, vidéos, audios), en supprimant les photos floues et les doublons ou encore les enregistrements vocaux. En libérant de la mémoire sur nos appareils, nous en prolongeons la durée de vie. Il est d'ailleurs conseillé de conserver 1 Go d'espace libre sur nos téléphones et tablettes pour que le système d'exploitation fonctionne de façon optimale.

## **2 PASSER EN REVUE NOS APPLICATIONS**

Si nous n'avons pas ouvert une application depuis plusieurs semaines, il est probable qu'elle nous soit réellement utile, alors désinstallons-la. En parallèle, pensons à supprimer les fichiers temporaires générés par nos applications en vidant régulièrement le cache. Selon une étude menée par Atos et Greenspector, les

consommations de l'ensemble des applications mobile, dans le monde, équivalent à la consommation annuelle en électricité d'un pays comme l'Irlande, soit 20,3 térawatts/heure.

## **3 ON FAIT LE PROPRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX**

On estime à 4,8 milliards le nombre d'utilisateurs des réseaux sociaux dans le monde. Nous y passons, en moyenne, 2 h 24 chaque jour. Toutes ces applications sont très énergivores et très gourmandes en métadonnées qui sont systématiquement créées et stockées dans les data centers. Une fois de plus, un seul mot d'ordre : sobriété. On supprime nos anciennes publications, on se désabonne des pages et des chaînes qui ne nous intéressent plus, on efface les conversations dans nos différentes messageries et on limite notre temps d'écran !

## **4 HALTE AU 100 % FULL HD**

Selon The Shift Project, 10 h de films en haute définition contiennent plus de données que l'intégralité des articles en anglais de Wikipédia. Les plateformes de streaming ainsi que les applications riches en vidéos ont un impact carbone important. Alors on baisse la qualité des vidéos qu'on visionne et on désactive la lecture automatique des vidéos sur nos applis et réseaux sociaux.

## **5 LE TRI, C'EST AUSSI DANS LA BOÎTE MAIL**

En matière d'emails, les chiffres sont vertigineux, l'ADEME estime qu'environ 11 milliards d'emails sont échangés en 1 heure dans le monde, en dehors des spams. Le stockage de ces courriels dans les data centers génère l'émission de gaz à effet de serre. Nettoyer sa messagerie consiste à trier ses emails en supprimant les plus anciens par exemple, à vider régulièrement la corbeille ou à se désabonner des newsletters qu'on ne lit jamais !

# Boîte à outils

Chaque mois, une sélection d'outils pratiques pour améliorer votre productivité, rester au fait des dernières tendances et même repenser le travail.

Texte Axelle Dorville

## #productivité

### L'organisation 3-en-1

Une solution de prise de notes, un outil de planification et un gestionnaire de tâches, voici le trio indispensable pour gagner en efficacité. Afin de ne pas avoir à jongler entre plusieurs plateformes, l'application web et mobile Note Plan (toutefois uniquement disponible sur Apple) combine et lie ces trois fonctionnalités.

[noteplan.co](http://noteplan.co)

## #bien-être au travail

### Le prix du mal-être mental

Si vous pensiez encore que le rôle d'une organisation n'est pas de s'occuper de la santé mentale de ses salariés, le calculateur de Moka Care remettra les choses en perspective. À l'aide de quelques informations (taux de turn-over, d'absentéisme et nombre de burn-out annuels), il vous permettra de chiffrer le coût des risques psychosociaux pour votre organisation.

[www.moka.care/calculateur-sante-mentale](http://www.moka.care/calculateur-sante-mentale)

## #données

### Feuilles de calcul sous stéroïde

Quand on utilise plusieurs plateformes différentes pour gérer son entreprise (réseaux sociaux, outil de paiement, site web, envoi de newsletters, etc.), réaliser un suivi de performances efficace et cohérent s'avère rapidement complexe. Et remettre manuellement en forme les données, chronophage. Equals permet de connecter tous ces outils à une feuille de calcul et de réaliser des mises à jour automatiques selon la régularité choisie. Entre autres !

[equals.com](http://equals.com)

## #télétravail

### L'impact pro et perso du télétravail

Bien que les effets positifs du télétravail soient aujourd'hui largement connus, cette pratique a cependant toujours du mal à faire l'unanimité, en particulier de la part des employeurs. Dans ce documentaire dynamique et non sans humour, de véritables experts questionnent tour à tour le télétravail sous différents prismes.

[www.onf.ca/film/travailler-autrement/](http://www.onf.ca/film/travailler-autrement/)



## LE COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION

■ Texte Yva Gelin  
Photo Jean-Albert Coopmann



# LES AVENTURIERS DU COOLAMON PERDU

**Chercher en pleine nature les traces du patrimoine...  
Un scénario que l'on ne pourrait croire possible  
qu'en film et pourtant...**

Un peu comme ce que l'on va chercher avec un coolamon\*, le savoir du patrimoine culturel peut aussi se trouver en des lieux imprévisibles, pour être ensuite partagé. C'est ce que s'applique à faire l'association du même nom. Olivia Urity, professeure agrégée en sciences et vie de la terre et fondatrice de l'association est, avec Myriam Barthélémy, enseignante d'espagnol et cofondatrice, formée à créer des randonnées sur sentier non balisé. Toutes deux partent ainsi à la recherche des savoirs cachés en pleine nature, qu'elles transmettent ensuite aux adhérents de l'association à raison de deux randonnées par mois.

## **Phase préparatoire**

Biodiversité, géologie, histoire, culture... La préparation d'une randonnée peut se faire en lien avec tous ces secteurs. « C'est un énorme travail de recherches pour proposer des explications au public », explique Olivia. Ainsi, le processus est le suivant : les deux collègues prennent comme base de départ les randonnées existantes, mais, « toutes nos randos sont inédites et c'est très rare qu'on prenne des sentiers déjà balisés, sauf si, le niveau du public l'oblige ». C'est lors de ce premier passage, que sont repérés les éléments qui pourraient nécessiter une explication particulière. « Je prends des photos de ce qui me semble intéressant et en arrivant à la maison je commence par chercher dans mes livres, puis je poursuis dans les archives et

les sites institutionnels. On se renseigne également du côté des archives départementales, ou encore de la DAC qui est l'organisme en charge de l'archéologie. » Avant le jour J, un autre passage est fait sur le sentier prévu pour en vérifier la praticabilité et la sécurité.

## **Une rando, une histoire**

« J'aime bien scénariser une randonnée. Récemment, avec des scolaires, sur une rando entre l'Anse à l'âne et l'Anse Mitan nous sommes partis de 650 av. JC avec la population amérindienne, pour arriver à des vestiges coloniaux du 18<sup>e</sup> siècle en s'appuyant sur un bâti qui avait été modifié avec des ajouts datant du 19<sup>e</sup> siècle. ça raconte une Martinique à une certaine époque. » De l'émotion dans la voix, Olivia raconte également une des randonnées qui l'a le plus marquée et lors de laquelle, en partant du bourg de Saint-Pierre, le groupe finissait la balade en pleine rivière et tombait nez-à-nez avec un vestige de la cascade du jardin botanique d'antan. « Selon les récits, c'était le plus grand jardin botanique de la Caraïbe. C'est comme si on revivait un morceau d'histoire. On a eu des frissons. » Aujourd'hui, l'association se diversifie et est de plus en plus sollicitée pour des sorties scolaires. « Ça part d'une demande de l'enseignant. C'est mon métier donc je connais les programmes et je réalise une sortie clé en main avec un petit plus, celui d'avoir avec Myriam les compétences et diplômes nécessaires pour dispenser ces randonnées en anglais et espagnol. » Un retour vers le passé qui vaut probablement la peine d'enfiler une paire de baskets !

\*équivalent amérindien du coui



PODCAST

## Zoom sur le féminisme caribéen

Alors qu'il existe encore peu de podcasts antillo-guyanais, la sociologue martiniquaise et guadeloupéenne Nadia Chonville mise sur ce format avec Pssit !, qui se définit comme LE podcast féministe caribéen. Au fil des épisodes, la créatrice promet d'emmenner les auditeurs à la rencontre des militants, chercheurs, travailleurs sociaux, qui participent à la réflexion sur le sexisme, le genre et les discriminations dans notre région. Une façon de mettre en lumière des personnalités engagées peu connues et de vulgariser des travaux de recherche parfois difficilement accessibles au grand public.

*Pssit !, sur Spotify, Apple Podcasts, Deezer.*

2

## SÉLECTION CULTURE

Texte  
Axelle Dorville



ART

## “Wonderfullfanm”

Depuis son compte Instagram, l'illustratrice martiniquaise Gwladys Gambia invite à rentrer dans son univers, à travers ses dessins monochromes pleins d'émotions dépeignant des personnages (souvent) immergés dans la nature, entourés voire mêlés à des buissons de fleurs sauvages et de plantes tropicales. Le texte accompagnant (parfois) ses illustrations se fait tour à tour poétique ou politique, pour apporter plus de sens aux scènes dessinées. Un compte à suivre pour sévader ou entrer en résonance avec les émotions du moment de l'artiste.

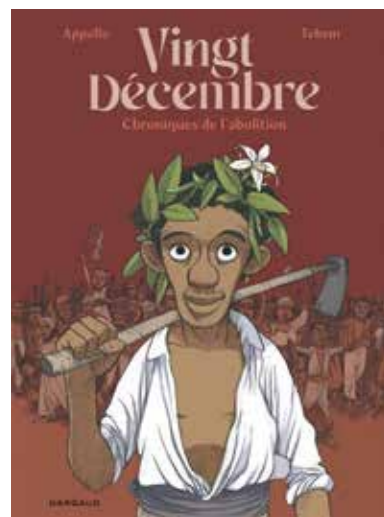
*@blackmeisha sur Instagram*

BANDE-DESSINÉE

## L'expérience réunionnaise de l'abolition

Nous sommes en 1848. Un vent de révolution souffle dans l'empire colonial français et se fraie un chemin dans l'océan Indien jusqu'à l'île Bourbon. Le jeune esclave Edmond Albius y découvre un procédé de fécondation de la vanille qui le rend précieux aux yeux de son maître, alors même que les différentes strates de la société réunionnaise de l'époque envisagent l'abolition avec plus ou moins d'enthousiasme. C'est cette histoire que raconte cette bande-dessinée riche et sourcée, du point de vue des esclaves et affranchis, ainsi que l'après 20 décembre et ses réelles répercussions pour ces populations.

*Vingt décembre, chroniques de l'abolition. Apollo et Tehem, éd. Dargaud*



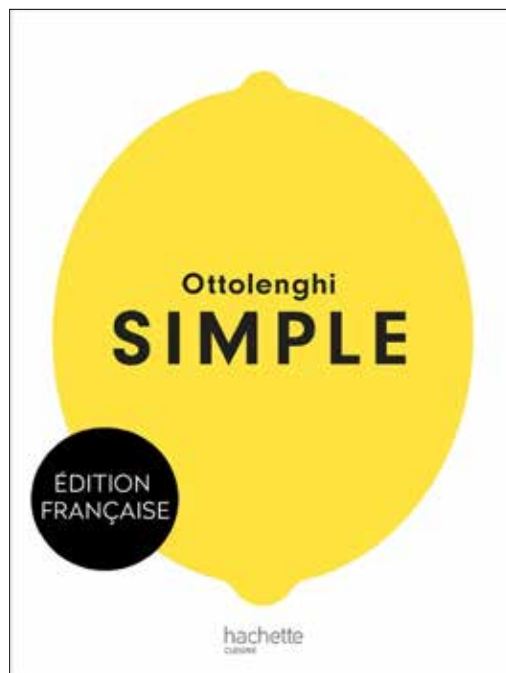


## LIVRE DE RECETTES

# Se régaler simplement

Chef cuisinier et restaurateur, Yotam Ottolenghi est connu pour ses recettes méditerranéennes simples, goûteuses et saines, que l'on peut découvrir dans ses différents restaurants londoniens (neuf adresses), mais aussi dans ses livres de cuisine parmi lesquels "Ottolenghi : the cookbook", "Plenty", "Jerusalem" et "Simple". Dans ce dernier, véritable bible de plus de 300 pages, le chef propose des recettes rapides pour débutants, de 10 ingrédients maximum, qui font la part belle aux épices et aux herbes aromatiques. Nouilles et pâtes, légumes, légumineuses, viandes et poissons, desserts... il y en a pour tous les goûts et préférences alimentaires.

*Simple, Ottolenghi. Ed. Hachette Pratique*



## REPORTAGE

# Mission : sauvegarde des cétacés

Occupant le sommet de la chaîne alimentaire dans le milieu marin, les cétacés jouent un rôle essentiel dans le maintien de l'équilibre des écosystèmes et de la biodiversité. Plus intéressant encore, les baleines participent à piéger le carbone atmosphérique. Ce court documentaire invite à prendre conscience de l'importance de ces espèces et à découvrir les actions mises en place pour mieux les étudier et mieux les protéger des multiples menaces qui les mettent en danger, de même que les scientifiques qui s'engagent pour la préservation des cétacés.

*Les sauveteurs de baleines, sur arte.tv*

## JEU DE SOCIÉTÉ

# Créer votre archipel

Un plateau, deux joueurs uniquement et douze îles sur lesquelles il faudra tenter d'étendre son influence en bâtissant des ponts entre elles.

Dès qu'un joueur détient plus de la moitié des liaisons d'une île, elle rentre dans son giron. Mais la situation peut rapidement se renverser. De la réflexion, de la stratégie et de l'audace seront donc nécessaires pour réussir à gagner les manches de trois parties.

*Kahuna, éditeur Iello.*



## Programmation

# ACCOMPAGNER ET STRUCTURER LA CULTURE EN GUADELOUPE

À travers son action, le Département entend valoriser l'art, la culture et le patrimoine... faire revivre et perdurer la mémoire collective guadeloupéenne, mais aussi promouvoir une vraie dynamique de lecture publique digne de notre héritage.

Texte Rédaction - Photo Lou Denim



*Michel Mado, président de la commission Développement culturel et gestion du patrimoine du Département*

« Par des mises à disposition de sites patrimoniaux, qui peuvent correspondre à des instants de créations ou de démonstrations artistiques et par des accompagnements financiers, nous nous impliquons dans la vie créatrice du pays », soutient Michel Mado, président de la commission Développement culturel et gestion du patrimoine du Département.

Animée par la volonté de démocratiser une culture « trop souvent idéalisée », la collectivité concentre son action sur l'aide à l'éclosion, au renforcement de structures et sur l'enseignement artistique et culturel. « Le tissu d'acteurs n'est pas simple à réunir, mais via nos résidences de créations, nos partenariats de plus en plus nombreux avec les organisateurs d'expositions, de manifestations pérennes, c'est un pas ferme vers une

charpente relationnelle fluide et efficace », poursuit le président.

Le Département soutient aussi l'art cinématographique en se positionnant aux côtés d'acteurs, de réalisateurs et en concrétisant de vraies industries créatrices et culturelles. Grâce à un service en plein développement, sa politique archivistique se dynamise et une nouvelle stratégie en termes de politique archéologique se met en place. « Aujourd'hui, l'action publique est vue comme une aide à la professionnalisation, un soutien à la diversité des créations, un accompagnement vers la qualité, une reconnaissance des pairs... Et un engagement pour l'amour de la lecture, des beaux mots, d'une parole réfléchie et qui résonne au pays de Sonny Rupaire, Guy Tirolien, Albert Béville et Ernest Pépin. »

Toute l'année est ainsi ponctuée d'événements artistiques et culturels variés. « Parmi nos temps forts ? Vibra'Sons, l'accompagnement au carnaval, les Créations Hybrides, Fò an fanmi, Partir en Livre, Kréyol An Mouvman qui redémarre cette année, les cartes blanches du Musarth\*, les Piquères d'éveil de LaMeca (médiathèque de Basse-Terre), un nouveau rendez-vous dédié à la danse pour novembre... Chaque mois, nous honorons un artiste, un acteur culturel avec « On Ti Zyédou ». Manifestation révélatrice de notre grande richesse et des nombreux acteurs engagés qui forgent notre identité. Nous ne manquerons jamais d'idées, ni de rendez-vous... Tant l'action culturelle est par essence effervescente. »

*\*Musée départemental d'art et d'histoire (Pointe-à-Pitre).*





# Boulangerie Rôtisserie de Jarry

*Petits déjeuners - Brunchs*

*Pâtisseries Fines*

*Rôtisserie*



Lundi au  
Samedi  
6h - 19h  
Dimanche  
6h-13h

1178 rue de l'Industrie  
JARRY  
97122 Baie Mahault  
0690 50 76 00 - 0690 64 85 06



# HABITAT | DÉCO PATRIMOINE



## *Dis moi où tu habites, je te dirai qui tu es*

Décoration, aménagement, artisanat, patrimoine, tradition et nouveaux lieux Ewag arpente les territoires et vous donne rendez-vous chaque mois dans un cahier spécial.

## SOMMAIRE

- **La question de la rédaction**  
Quel matériau pour le plan de travail d'une cuisine ?
- **Un espace à aménager**  
Plus belle la piscine
- **Gastronomie**  
Le bouillon d'Awara

## *La question de la rédaction*

# QUEL MATÉRIAU POUR LE PLAN DE TRAVAIL D'UNE CUISINE ?

Rechercher un plan de travail pour looker ou relooker sa cuisine n'est pas une mince affaire. Son esthétique, sa résistance, sa couleur, sa pose, sa facilité d'entretien sont autant de critères déterminants dans le choix.

On fait le point sur trois matériaux très utilisés.

Texte de la rédaction

## **G** RANIT, QUARTZ, QUELLES DIFFÉRENCES ?

Le quartz utilisé en cuisine est un matériau reconstitué, une pierre artificielle contenant jusqu'à 94 % de quartz naturel de carrière, réduit en poudre et mélangé à de la résine et à des pigments. S'il ne résiste qu'un laps de temps très court à des températures très élevées, le quartz tolère facilement des températures entre 180° et 200° C.

Le granit, roche magmatique (composée de feldspath, de mica et riche en quartz) est une pierre parmi les plus dures et les plus résistantes. Ce matériau ne craint ni le chaud (même brûlant), ni le froid, ni les rayures (on peut couper directement dessus) mais requiert un traitement oléofuge et hydrofuge, le rendant parfaitement adéquat à l'usage qu'on lui réserve en cuisine.

Très hygiéniques, quartz et granit

peuvent être travaillés dans la masse et donc, prévoir des rainures pour l'égouttoir.

## SE VALENT-ILS AU NIVEAU ESTHÉTIQUE ?

Matériau moderne, le quartz se décline en une palette de coloris variés, du clair au foncé, avec ou sans veinage et selon plusieurs textures : « polie brillante » qui intensifie couleurs et éclat de la surface ; « adoucie mate » à l'effet peau de pêche et au toucher lisse ; et « flammée broyée », une finition rustique à la surface pourtant douce. Le quartz a l'avantage d'imiter l'apparence de pierres naturelles telles que le granit et le marbre. Mais comme il ne se polymérise pas, ses joints, quoique minimes, sont apparents.

Le granit propose également un éventail de finitions diverses : poli brillant, mat, flammé broyé, satiné

avec effet cuir... Parmi les coloris, le noir et le gris anthracite affichent une belle régularité et un effet adapté à des styles modernes. Les tons plus clairs peuvent être plus ou moins veinés et s'accordent très bien à une déco authentique et naturelle. De nouveaux gisements aux quatre coins du monde regorgent de roches aux motifs mouchetés, mordorés, veinés...

Comme ni le granit ni le quartz ne se polymérisent, leurs joints, quoique minimes, sont apparents.

## L'ALTERNATIVE NOBLE, LA CÉRAMIQUE

Plus dure encore que le granit, la céramique représente le nec plus ultra pour couvrir élégamment un plan de travail. À ses qualités mécaniques (légèreté, étanchéité, non porosité, résistance aux chocs, aux rayures, à la chaleur jusqu'à 900° C et à la corrosivité) s'ajoute

une touche esthétique qui la prédispose à la décoration : stries d'égouttoir dans la masse, crédence assortie, aspect mat ou satiné, surface opaque, palette infinie de tons inaltérables puisque la céramique résiste aux UV...

Ces trois matériaux conviennent idéalement à l'habillage d'un plan de travail en cuisine. Résistants aux chocs mécaniques et thermiques, ils s'entretiennent très facilement à l'eau et au détergent habituel.

Enfin, le médium stratifié peut prendre de nombreux aspects : bois, pierre, tissu, béton... il peut aussi reproduire un motif original et se décliner en une multitude de coloris – brillants, satinés ou mats – pouvant s'assortir au mobilier de cuisine.

### **MIX & MATCH DANS LA CUISINE**

Dans une cuisine ou un îlot, où la tendance est de mixer les différentes matières en fonction de leur usage, il s'avère que les nombreuses finitions possibles du médium stratifié facilitent et embellissent sa combinaison avec d'autres matériaux. Ainsi, dans le coin repas, on aimera son toucher chaleureux alors que côté préparation, on sélectionnera une matière au toucher froid comme le quartz, l'ardoise ou le granit.

Toujours dans cette recherche d'harmonie, on n'hésite pas à jouer avec tous les éléments susceptibles d'apporter une personnalité à la cuisine. Pour cela, on structure des dénivelés, on joue sur les épaisseurs, on donne du relief, on mélange les aspects (toile, bois veiné, cuir, ciment, ardoise, céramique...), les nuances et les textures pour un résultat toujours sobre et très classe.



**Un espace à aménager**

# PLUS BELLE LA PISCINE !

Intégrée soigneusement dans votre paysage, la piscine habille votre extérieur. Elle épouse les courbes de votre maison ou appartement et bien d'autres endroits insolites. Plus qu'un simple bassin pour se rafraîchir, c'est avant tout un lieu unique dédié à l'harmonie du corps et de l'esprit. Texte de la rédaction

## **UNE PISCINE ENTERRÉE**

La piscine enterrée, dite aussi piscine traditionnelle, est le rêve de nombreux propriétaires. La majorité des piscines enterrées sont en béton maçonné. Le terme de piscine traditionnelle renvoie à une fabrication en béton sur-mesure. Ce matériau, solide, permet de réaliser une piscine entièrement personnalisée qu'il s'agisse de forme, de construction ou de revêtement. L'avantage est que ce type de piscine s'adapte à différents habillages en carrelage, peinture, béton ciré, enduit et bien d'autres. La piscine enterrée possède toutes les formes et toutes les dimensions possibles en fonction du type de terrain, même le plus difficile, qu'il soit en pente ou rocailleux. La confection d'une structure en béton monobloc, homogène et étanche permet une solidité et une longévité sans pareille, environ dix ans.

## **EN HARMONIE AVEC L'HORIZON**

Les piscines à débordement sont celles des cartes postales. Symbole de luxe et volupté, la piscine à débordement n'est ni statique ni figée. Concrètement, un des bords s'aligne parfaitement avec l'horizon, permettant ainsi de laisser s'échapper l'eau. Tout comme les autres piscines, elle est composée d'un bassin, enterré ou hors-sol, d'un liner, de filtres, de pompes et de buses de refoulement. Le plus, sa zone tampon, réceptacle

du débordement où on peut aussi patauger si on le souhaite. Aussi belle que pratique, la piscine à débordement possède une meilleure efficacité pour filtrer les débris flottants et les germes pathogènes.

## **UN MIROIR À CIEL OUVERT**

Une piscine miroir est en fait une piscine à débordement total ou « périphérique », c'est-à-dire sur les quatre côtés. L'eau s'écoule discrètement et de façon égale sur tout le pourtour de votre bassin. Cet écoulement est si discret et régulier que la surface de l'eau vous semble immobile. Elle vous offre alors un magnifique miroir dans lequel se reflète toute la nature environnante. Mais où exactement cette eau s'écoule-t-elle ? Dans une goutte périphérique, plus ou moins fine. Recouverte d'une grille, elle est dissimulée sous la margelle. La réalisation de cette goutte est primordiale. C'est elle qui permettra de rendre le débordement silencieux. L'eau récoltée va alors se déverser dans un bac tampon enterré, donc invisible, avant de se retrouver dans votre système de filtration. Ce dernier, après l'avoir épurée et assainie, va la réinjecter dans votre bassin par le biais de buses de refoulement positionnées dans le fond de votre piscine.

## **NATURE ET BIEN-ÊTRE**

Une piscine naturelle ou écologique s'apparente à un étang conçu pour

la baignade. L'environnement d'une piscine biologique est surplombé de vert. Plus que l'harmonie du décor, la principale différence avec les piscines traditionnelles réside dans l'absence de tout produit désinfectant dans l'eau. De fait, la bonne qualité sanitaire est obtenue naturellement. Le principe de fonctionnement d'une piscine naturelle se base sur une technique naturelle d'épuration des eaux, le lagunage. Composée de deux zones dont une est destinée à la baignade et l'autre à la filtration de l'eau, où l'eau est donc traitée sans produit chimique. Une tout autre dimension de détente, plus proche de la nature.

## **ENTRAÎNEMENT ET PERFORMANCE**

Le couloir de nage est une piscine enterrée, toute en longueur. Si votre unique objectif est de nager, vous avez trouvé la piscine idéale. Pratique, symbole de luxe et d'originalité, c'est la forme du bassin qui fait toute la différence. Long de 10 à 30 mètres et large de 3 mètres ou plus, le couloir de nage n'est pas forcément très profond. L'objectif est réellement de nager. C'est une tendance qui se dessine pour les prochaines années. Pour les petits bassins ou piscines traditionnelles, la nage est aussi possible en installant un appareil à nage à contre-courant.

*Gastronomie*

# « SI TU MANGES DU BOUILLON D'AWARA, EN GUYANE TU REVIENDRAS »



*Cléante Bienvenu Pitta, fondatrice de  
Chouite en bouche, traiteur à Cayenne*



L'awara est le fruit de couleur orangée d'un palmier que l'on retrouve sur le plateau des Guyanes. Emblématique des fêtes de Pâques, le bouillon d'awara est un mets qui nécessite une préparation lente et de nombreux ingrédients.

Texte Adeline Louault

**F**ruit de cultures différentes, à l'image du métissage de la Guyane, le bouillon d'awara est un mélange de légumes locaux, de poisson fumé et de viandes boucanées (poitrine de porc, poulet, queue de cochon, viande de bœuf salée), à la saveur sucrée et boisée. Certains y ajoutent également des crustacés comme du crabe et des crevettes ainsi que des plantes aromatiques. Chaque famille a sa recette et son savoir-faire, transmis de génération en génération. Ce mets généreux se mange traditionnellement à Pâques et à la Pentecôte, lors de la saison de fructification des palmiers awara. Au-delà de la convivialité qui entoure sa dégustation, une légende lui attribue des vertus magiques : quiconque goûte au fameux bouillon est certain de revenir un jour en Guyane !

### **UN COUPLE, DEUX RECETTES**

Cléante Bienvenu Pitta, traiteuse à Cayenne et auteure du livre *Les délices de Cléante* (Orphie), confectionne chaque année le bouillon pour sa famille et ses clients. Son mari, Paul, aujourd'hui retraité, l'aide dans la préparation mais réalise également sa propre recette, la « traditionnelle », qu'il tient de ses grands-parents. « C'est la battle dans la famille ! On a chacun notre marmite », lance-t-il. Pour

s'adapter aux goûts de nombreux clients, Cléante propose en effet un bouillon sans porc et remplace le poisson limon – généralement du machoiran – par du poisson à écailles comme de l'acoupa ou du croupia. Dans leur grand jardin se dresse un fumoir dans lequel Paul boucane les viandes et fume les poissons après les avoir fait mariner pendant deux jours. C'est aussi dans le jardin que le couple nettoie et taille les légumes achetés au marché de Cayenne, parfois plusieurs semaines à l'avance. « C'est nécessaire de faire du stock en amont car plus la date de Pâques approche, plus les prix des ingrédients flambent ! », témoigne Cléante.

### **UNE SEMAINE DE PRÉPARATION**

Traditionnellement, la préparation du bouillon se déroule tout au long de la semaine sainte et commence par la confection de la pâte d'awara. Enfants, Cléante et Paul participaient à la cueillette des awaras en famille. « Comme pour les champignons, chacun avait son coin de prédilection. Une course contre la montre s'engageait pour récolter suffisamment sans perdre trop de temps », raconte Paul en riant. 30 kilos de fruits donnent en moyenne 10 kilos de pâte. Si des machines permettent désormais de simplifier le travail, la préparation de la pâte demeure l'étape la plus longue et la plus éprouvante. « De

mon temps, après avoir épluché les awaras qui avaient ramolli dans des seaux d'eau, on les écrasait avec un pilon. Ensuite, on les échaudait pour en tirer un jus qui cuisait sur feu de charbon ; le nectar devait être remué régulièrement pendant près de 72 h. »

### **PRÉSERVER LA TRADITION**

Aujourd'hui, de nombreux artisans proposent de l'excellente pâte d'awara précuite à la vente. C'est l'option retenue par Cléante et Paul. Après avoir fait mijoter la pâte pendant une heure, dans une marmite placée sur un feu au charbon, ils ajoutent les légumes, selon un ordre bien précis. D'abord les concombres longe, puis les concombres piquants, ensuite les haricots verts, le chou et les épinards. Déjà cuites par le boucanage et le fumage, les viandes et les salaisons viennent baigner au dernier moment dans le bouillon. « Quand ça "chante", le plat est prêt ! », indique Paul. Le bouillon est généralement servi avec du riz, parfois du kwak. « La confection du bouillon d'awara est un vrai moment de partage familial. La tradition perdure dans certaines communes mais tend à disparaître en ville. Cela devient un peu trop commercial », déplorent Cléante et son mari qui œuvrent pour préserver le savoir-faire de leurs aïeux.

*Le patrimoine dans tous ses états*

30° N, 35° S

# SUR LA TRACE DE LA CANNE À SUCRE

C'est à peu près sur cette aire du globe qu'est cultivée la canne à sucre. Importée outre Atlantique lors du deuxième voyage de Christophe Colomb, en 1493, la culture de la canne à sucre a écrit l'histoire de la Martinique. Le fort besoin en main d'œuvre a d'abord alimenté le trafic d'esclaves puis initié l'immigration de la population indienne à l'abolition, en 1848. La concurrence du sucre de betterave a, par la suite, au XIX<sup>e</sup> siècle, porté un coup fatal à l'industrie : en 1726, il y avait 456 sucreries sur l'île, aujourd'hui seule la sucrerie du Galion demeure. La trace de la canne nous mène au Centre technique de la canne et du sucre (CTCS) ; son directeur, Olivier Grolleau, est notre guide.

Texte Floriane Jean-Gilles

**« La canne ne pouvait pas mourir car c'est la canne qui avait fait ce pays de Martinique, qui l'avait construit. C'est elle qui fournissait le manger et le bien-être qui au Blanc-pays, qui au nègre, qui au mulâtre, qui à l'Indien-couli. C'est la petite monnaie que nous distribuait planteurs et usiniers qui faisait marcher le commerce de tissus du Syrien Abdallah à Grand-Bourg, les boutiques de morue salée, de tête de cochon, de pois rouges-lentilles-riz, margarine et consorts dont nous avons si indispensablement besoin. Nous jacquot-répétions tous : "Canne, c'est maudition !", mais nous savions bien que derrière cette maudition-là, il y avait la vie. »**

*Commandeur du sucre, Raphaël Confiant, Écriture, 1994.*

#### **4 081,64 HECTARES\***

« Toutes les variétés de cannes à sucre ont été importées, de la canne originelle, *Saccharum robustum*, en provenance de la Nouvelle-Guinée et des îles voisines à la *Saccharum officinarum* d'aujourd'hui. La canne a commencé à être plantée à grande échelle dans les années 1600, chaque habitation fabriquait alors son pain de sucre. Autour de 1860, Émile Bougenot implante, en Martinique, le système d'usines centrales afin de regrouper la production de cannes de plusieurs habitations. Il y en avait une demi-dizaine en Martinique, comme celle du Lareinty, de la pointe Simon et, bien sûr, du Galion », explique Olivier Grolleau.



*Exposition photos Lucien Coutil, Kann bitasyon, la canne à sucre dans tous ses états, Forum des Halles, 2008.*

#### **208 631,91 TONNES\***

Au fil de sélections variétales et d'hybridations, des variétés de plus en plus résistantes sont nées. Des cannes dures pour résister aux assauts des rongeurs et à croissance rapide pour contrer la concurrence des adventices, les mauvaises herbes, le plus gros ennemi de la canne. Olivier Grolleau poursuit : « Nous privilégions également les cannes qui ne vont pas fléchir car une canne qui flèche est une canne qui cesse de croître. En d'autres termes, si la flèche de la canne apparaît en octobre, elle n'aura pas pris un gramme au moment de la récolte, en février ». Ainsi, bon nombre d'anciennes variétés, dites « cannes créoles » ont disparu ou sont précieusement conservées par un petit groupe d'agriculteurs, des variétés au nom évocateur comme la fameuse « pen épi lèt », la « sucre d'orge », la canne « jounou poul » ou la « cristalline », ancêtre de toutes les variétés agréées par l'AOC Martinique.

#### **16 816 398,39 LITRES\***

Aujourd'hui, la grande majorité des cannes à sucre cultivées sur le territoire vient de la Réunion et de la Barbade. C'est d'ailleurs une variété barbadienne, la B.59.92 ou canne roseau, qui a sauvé la filière en Martinique, dans les années 1970, nous confie Olivier Grolleau. Avec son port érigé, elle a permis la mécanisation de la récolte, offrant ainsi de très bons rendements et un jus aromatique qui a su séduire les distilleries. La canne à sucre est ambivalente, à la fois réminiscence d'une histoire douloureuse et pilier d'une économie mondialement reconnue, souvenir d'un métier dévalorisé et symbole d'une agronomie de pointe, oscillant sans cesse entre rémanences amères du passé et projections spéculatives sur l'avenir. La canne à sucre est un lieu de mémoire collective charrié par la simple odeur suave de son jus fraîchement pressé sur le bord de nos routes.

## **Nomenclature et variétés**

Les variétés de canne portent toutes des noms de codes : la B.59.92 est une barbadienne (B), créée en 1959 (59), 92e création de l'année (92). Pour les cannes réunionnaises, la nomenclature est sensiblement différente : R pour la Réunion, suivi de l'année de création et de 4 chiffres (2 pour identifier la station et 2 pour le numéro d'ordre). Au moment de la commercialisation, la référence correspondant à l'année est supprimée.

À ces noms de codes se sont souvent substitués des noms vernaculaires comme la canne bleue (B.69.566), la canne rouge (B.64.277) et la canne noire (B.46.364) devenus de véritables atouts marketing pour certaines distilleries.

*\*Chiffres de la filière canne-sucre-rhum en 2023, CTCS Martinique (mars 2024)  
4 081,64 ha de canne à sucre selon déclarations de surface 2023  
208 631,91 tonnes de cannes livrées en unités industrielles  
16 816 398,39 litres de Rhum agricole à 55°*

## CARIBÉEN DANS LE SOL

Deux tiers de la diversité mondiale se trouvent dans les sols, ajoutez à cela que la Caraïbe est référencée comme hot spot de la biodiversité et il y a toutes les raisons de s'intéresser au profil de cette écologue à l'université des Antilles qui a justement fait du sol, sa spécialité.



# 4

## CE QU'IL NE FALAIT PAS LOUPER

Texte Yva Gelin

### « JE SUIS ... »

« Je suis chanteuse, je suis chanteuse, je suis chanteuse ». C'est à travers ce métier-passion, mais plus précisément le gwoka, que Jaklin Etienne cultive sa force et finalement sa raison de vivre.



## TRAVAILLER POUR BRILLER



Être entrepreneuse à 25 ans, manager une équipes de 16 personnes dans le cadre d'une entreprise de restauration rapide locale, mais aussi être championne taekwondo... c'est le portrait de Johana Magloire.



## VOUS ET NOUS

EWAG n'a pas fini de souffler ses 15 bougies et pour célébrer dignement cette nouvelle étape, le groupe éditeur de contenus a choisi de mettre en avant ses partenariats historiques, reflet d'une relation de confiance durable. C'est la série Témoignages.





## APÉRO-NETWORKING Du 14/03/24 À L'INTEMPORELLE



1. Tania Guérin (L'Intemporelle) avec Patrick et Ketty Debibakas - 2. Nathalie Carpels (Mobilty), Nathalie Laul (Gwadair), Magali Ledoux (FORMOI), Line Charles Helene (Réseau entreprendre) - 3. Audrey Lengrai (Kari'Béryl) et Luciano Sainte-Rose (EWAG) - 4. L'équipe de Digicel Business - 5. Cédric Alpar (Digicel Business) - 6. Cédric Coutellier (Vanigwa), Dominique Buton (Isla de Pompona) et Natacha Kancel (Drain'ailes) - 7. L'équipe de Digicel Business présente ses solutions à destination des entreprises au public.

## Faut-il supprimer les princesses ?

Les mentalités changent et la société aussi. Les scénarios proposés par les studios hollywoodiens qui montraient toujours des princesses vulnérables, sauvées par des princes sur leurs fiers destriers, ne font plus rêver ! Ils ont été conçus à une époque où les femmes étaient considérées comme inférieures en termes de droits civiques et sociaux : Cendrillon, Blanche Neige et la Belle au Bois dormant sont toutes passives et ne font qu'attendre l'homme qui les sortira de leur condition.

On pourrait donc être tentés, comme certains parents, de ne pas montrer ces films aux enfants d'aujourd'hui, de crainte de les nourrir de clichés sexistes et genrés ? D'ailleurs sur sa plateforme Disney a prévu un avertissement pour tous les clichés non seulement sexistes, mais aussi racistes de ses films d'animation : « Attention, ce programme comprend des descriptions négatives et/ou des mauvais traitements des personnes et des cultures ».

Mais quand on voit les petites filles jouer à la princesse, s'habiller comme elles, on a l'impression qu'elles cherchent à devenir ces personnages auxquels elles s'identifient. La psychologue Geneviève Djenati nous rassure : « Elles font semblant. "C'est pour de faux", comme disent les enfants, ce qui montre bien qu'ils savent distinguer le conte de la réalité. Les enfants qui confondent les deux sont des enfants qui vont mal ».

À partir des années 90, les princesses de Disney commencent à défier l'autorité. Que ce soit Ariel qui contre l'avis de son père part à la recherche du prince Eric qu'elle avait sauvé des flots ou Jasmine qui s'enfuit du palais pour visiter la ville habillée en mendicante. Les vraies combattantes arrivent ensuite avec Pocahontas qui doit se battre pour sauver son peuple des envahisseurs. Elle montre que sa culture peut être tout aussi intéressante que celle des Anglais qui se pensent supérieurs et tentent d'exterminer les siens. Avec la Reine des Neiges, Disney va encore plus loin dans sa mise à jour féministe avec ses deux héroïnes Elsa et Anna qui se passent à peu près de tout personnage masculin.

Geneviève Djenati conclue : « L'idéal est de privilégier une approche multiculturelle. Surfer sur cette diversité permettra à l'enfant de réfléchir et de trouver sa place dans une société complexe. C'est ce qui va permettre d'accompagner le moins mal possible leur éducation... »  
Il n'est donc pas nécessaire d'empêcher les petites filles de se déguiser en princesses !



# EW'AG

| DOSSIER DE MAI |

GuyaMag KaruMag MadinMag SoualiMag

## Biodiversité, comment nos territoires s'engagent pour la préserver ?

Vous souhaitez communiquer ?

**CONTACTEZ-NOUS**



**GUYANE**

0694 26 55 61

**GUADELOUPE | SAINT-MARTIN**

0690 37 54 82 / 0691 24 28 92

**MARTINIQUE**

0696 19 31 98 / 0696 07 62 64

# SI CE N'EST PAS LA SANTÉ... PRÉSERVONS AU MOINS L'ENVIRONNEMENT



**2 500**  
SUBSTANCES  
TOXIQUES

**12 ANNÉES** POUR  
SE DÉGRADER

**500 LITRES**  
D'EAU POLLUÉS



[www.elite-ecologie.com](http://www.elite-ecologie.com)